34e année / Volume I
Déc.-janv. 2005 / Tevet-shevra 5765
5.00$

la voix sépharade

UNE PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC

PER
V-938
BNQ



Qui est responsable du terrorisme islamiste?

Le Québec
Otage de ses alliés

Les héros invisibles
Pour contrer la haine et construire la paix

LOI
portant sur le statut des Juifs

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC - 1, CARRÉ CUMMINGS - BUREAU 216, MONTRÉAL (QUÈBEC) CANADA H3W 1 M6 - PP40011565


Réalisez votre rêve....
Le Windsor
Salles de bal historiques et de prestiges
Forfaits mariages cashers à partir de 129.00$
(certaines conditions s'appliquent)
Le Windsor
Tél. : (514) 393-3588
1170, rue Peel, Montréal (Québec)
Visitez notre site web au www.lewindsor.com
Le Windsor

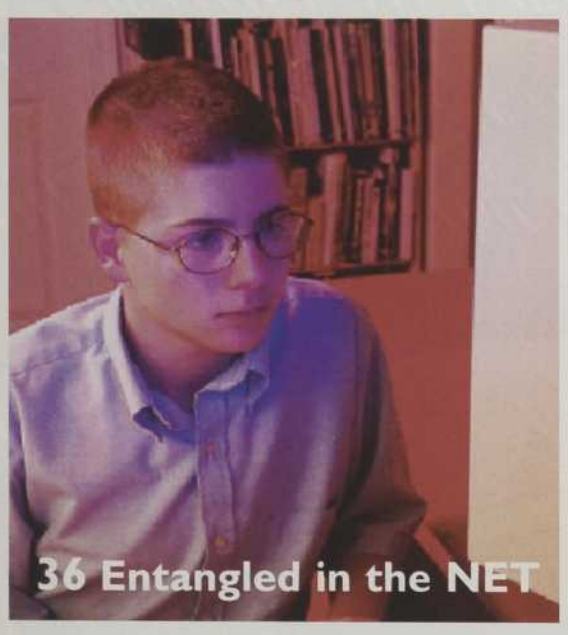
SOMMAIRE



la voix sépharade

Fiby Benchaya
«Remanence», acrylic sur toile 24x30







11 **UNE EXPÉRIENCE QUE PERSONNE N'EST PRÊT D'OUBLIER**
Cet automne, un groupe de 25 membres de la communauté sépharade, âgées entre 50 et 70 ans, est parti en mission de solidarité en Israël.

30 **ACCÈS À LA JUSTICE (2ème PARTIE)**
Le système actuel laisse à désirer et donne lieu à de nombreuses injustices.

38 **QUI EST RESPONSABLE DU TERRORISME ISLAMIQUE?**
un des clichés les plus éculés que l'on colporte à l'envie dans les milieux dits intellectuels est que le terrorisme islamiste découle de l'agressivité américaine.

42 **VICTOIRES ISRAÉLIENNES AUX JEUX OLYMPIQUES D'ATHÈNES**
Israël a participé aux Jeux Olympiques d'Athènes et est rentré enthousiaste grâce à ses deux médailles.

50 **LOI PORTANT SUR LE STATUT DES JUIFS**
Il y a 60 ans, le 3 octobre 1940, les Juifs de nationalité française perdaient, par décret du gouvernement de Vichy, leur statut de citoyen à part entière qu'ils avaient obtenu après beaucoup de difficultés le 21 septembre 1791.

55 **LE QUÉBEC, OTAGE DE SES ALLIÉS**
quelle est la place du québec, seul «etat» francophone en amérique du nord, vis-à-vis de la france et des etats unis ?

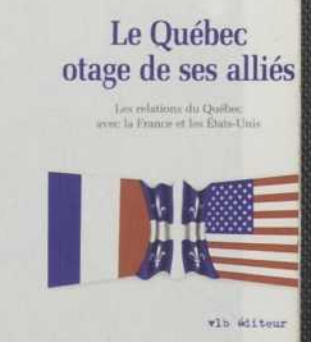












DECORAPH

RAPHAËL ASSAYAG

Décors de hénné et mariage,
brith-milah
et bar-mitzvah,
Kabalath panim,
mehitsa et
décors de shower
Location de nappes
et housses de chaises
Centres de tables et
bonbonnières et plus

... à l'image de vos rêves









Visitez notre nouveau site Web: www.Decoraph.com !

4190 de Courtrai, Mtl (Qc), H3S 1C2 Tél: (514) 341-3326 Fax: (514) 341-7054

conception: **Boom Média** - Dan Derhy (514) 803-8396

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC

Tirage certifié AVDA

1, Carré Cummings - Suite 216
Montréal (Québec) Canada H3W 1 M6
Tél.: (514) 733-4998
Télécopieur: (514) 733-3158
Courriel: info@csuq.org
Internet: www.csuq.org / www.lavoixsepharade.com

Président de la Communauté:
David Bensoussan

Directeur général:
Robert Abitbol

Comité de Rédaction:
Annette Paquot, Roger Elmozino, Jean-Charles Chebat, Alain Klotz, Sophie Jama, Jacques Picard.

Ont collaboré à ce numéro:
Lea Soussana-Amar, Avigail Aronoff, Emmanuelle Assor, David Bensoussan, Elie Benchetrit, Jean-Charles Chebat, Rachel Chemtob, Roger Elmoznino, Raymond Eljarrat, Mireille Galanti, Raymond Illouz, Sophie Jama, Alain Klotz, Lois LivermanJoelle Lewandovski, Esther Micoud, Marianne Picard, Annette Paquot, Jean-Michel Rykner, Patricia Salama, Yaakov Spitezki, Dvora Wilchansky.

Traitement de texte: Yvette Soussana

Révision et correction des textes: Charles Dadoun

English proof-reading and editing: Amanda Wener

Photos: Archives CSQ, Aaron Buzaglo,Marc Acoca, Edmond Silber.

Conception graphique: Katia Ruelle Malka

Impression: Impart-Litho

Expédition postale: Joncas Postes Expert

Responsable de la publication:
Jean-Claude Léon, 733-4998 poste 3149

Publicité: Frank Achache - (514) 812-9253

La voix sépharade, tirée à 5000 exemplaires, est publiée 5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie postale à Québec, en Ontario et dans le reste du Canada, aux Etats-Unis et à l'étranger.
Abonnements (1an - 5 numéros): Québec 26 $, Canada et U.S.A. 36 $, Outre-Mer 56 $.

ISSN: 0704-5352
Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec et du Canada. Courrier de 3e classe-Permis 40011565

Les lettres ou articles doivent être adressés au Comité de Rédaction, La voix sépharade
1, Carré Cummings, bureau 216
Montréal, Qc. H3W 1M6
E-mail : jcleon@csuq.org
Sous peine d'être refusés, les articles ou lettres adressés au journal doivent mentionner le nom de l'auteur, son adresse complète et son numéro de téléphone. Aucun accusé de réception ne sera envoyé et les articles ou lettres non publiés ne seront pas retournés. Pour des raisons d'espace et de clarté, les articles ou lettres pourraient être réduits ou révisés.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40011565
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA AU SERVICE DES PUBLICATIONS
123 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTRÉAL, QC H3Z 2Y7

Le temps de la solidarité

En ces temps incertains, l'actualité nous submerge par son flot quotidien de nouvelles. Certaines nous perturbent et nous inquiètent, d'autres fort heureusement viennent atténuer quelque peu nos craintes et nos appréhensions. « *Rire d un œil et pleurer de l autre est un exercice dont les Juifs ont coutume* », écrivait tout dernièrement notre confrère et ami Meïr Waintrater, rédacteur en chef de l'Arche.
Confronté à un environnent qui, fort de ses certitudes, choisit l'anathème plutôt que le dialogue, le peuple juif oppose quant à lui une vision d'espoir, celle-là même qui lui permit de traverser avec foi et détermination les siècles et les vicissitudes de l'Histoire. En effet, ni les actes d'antisémitisme à travers le monde, ni les attentats-suicide en Israël, ni même les déclarations tendancieuses d'une certaine classe politique, surtout celle qui se proclame progressiste, ne parviendront à briser soit le moral des Juifs soit leur foi dans un avenir meilleur pour l'ensemble de l'humanité. Cela vaut autant pour Israël que pour la diaspora.

Analyser des situations qui nous échappent revient à se livrer à un exercice futile surtout quand la distance rend difficile toute capacité d'appréciation d'une situation bien particulière. Tel est le cas quand, de Montréal, de New York, de Paris ou d'ailleurs, certains s'entêtent à attribuer de bons ou de mauvais points au gouvernement d'Ariel Sharon, à Shimon Peres, à Shalom Akshav ou aux résidants des implantations de Gaza ou de Cisjordanie. Laissons à nos frères et sœurs, citoyens de l'État d'Israël le soin de décider des options qui répondent le mieux à leurs aspirations.

Nous avons par contre en ce qui nous concerne, le devoir de vigilance et de solidarité, de réagir quand il s'agit de défendre nos droits qui ne sont ni plus ni moins que les droits de tous les citoyens d'une société démocratique tout comme l'est la société québécoise et canadienne. Ce droit, nous en avons fait usage à l'égard des dirigeants de l'Université Concordia quand ceux-ci ont jugé bon d'annuler la conférence d'Ehud Barak arguant des motifs sécuritaires qui n'ont convaincu que ceux qui s'opposaient à cette visite.
Nous avons fait part de notre préoccupation à l'effet que la démocratie à rabais, consistant à laisser le podium à des opinions unipolaires, est dangereuse. Nous sommes heureux de constater qu'enfin l'université Concordia est revenue sur sa décision.

Les magnifiques résultats affichés par la Campagne de l'Appel Juif 2004 sont là pour illustrer notre souci d'assurer la sécurité de nos écoles et de nos institutions ainsi que notre solidarité à l'égard des plus démunis de notre communauté. Solidarité active, également face aux souffrances du peuple haïtien éprouvé par le désastre et à qui la communauté juive a tendu la main. Solidarité enfin envers toutes les victimes du totalitarisme et du racisme dans tous les endroits de la planète, tout particulièrement les réfugiés du Darfour, victimes d'un génocide planifié.

Cette merveilleuse capacité de mobilisation de notre communauté surtout lorsqu'il s'agit de causes nobles, met en exergue nos valeurs juives : Un esprit de partage et de compassion.
De passage à Montréal, le journaliste Victor Malka, nous déclarait : « *Aujourd hui, notre devoir face à tous les défis qui nous attendent est de revenir à la plus belle vocation du peuple juif, celle d être Shomer Israël, c est à dire le Gardien d Israël. Nous, Juifs, devons être responsables et solidaires les uns des autres* »

Elie Benchetrit

«Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le Gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines. »

Canada

Dites-nous, Monsieur le Président...

ENTREVUE RÉALISÉE PAR SOPHIE JAMA

LE DR DAVID BENSOUSSAN, EST UN FAMILIER DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DEPUIS DE LONGUES ANNÉES. C'EST AINSI QU'IL A MILITÉ POUR DIVERSES CAUSES ET ÉGALEMENT SIÉGÉ ET PRÉSIDÉ À DIVERS CONSEILS D'ADMINISTRATION D'INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES PRESTIGIEUSES. ÉLU NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC, DEPUIS JUIN DERNIER, IL A BIEN VOULU NOUS EXPOSER SA VISION AINSI QUE LES NOUVELLES ORIENTATIONS QU'IL ENTEND DONNER À LA CSUQ.



S.J. Votre engagement communautaire ne date pas d'aujourd'hui. Pouvez-vous en retracer les grandes lignes ?

D.B. J'ai été membre de la plupart des Conseils d'Administration de la communauté juive de Montréal. J'ai été très engagé dans les organisations communautaires, à commencer par la communauté sépharade du Québec, la Fédération séphardie canadienne; j'ai été également membre actif du comité Canada-Israël depuis les années 70. Je suis depuis longtemps impliqué au Congrès juif Canadien de même qu'au sein de très nombreux comités tels les services sociaux, éducatifs etc.

S.J. Vous êtes un homme de culture, un intellectuel et vous êtes perçu comme un modéré. Comment allez-vous mettre à profit ces atouts durant votre mandat ?

D.B. Si je suis plus perçu comme un homme de culture, c'est probablement parce que les activités culturelles ont une plus grande résonance auprès du public. Mais je suis avant tout un homme de terrain, et pas seulement dans le domaine culturel.

Par ailleurs, pour bien défendre une cause, il est inutile de sortir des gants de boxe à chaque fois. On peut obtenir beaucoup de choses par le raisonnement, l'intelligence et la bonne compréhension du bien-être général. Lorsque cela s'avère nécessaire, il faut pouvoir recourir à des moyens plus persuasifs.

S.J. Quels sont, d'après vous, les principaux défis auxquels la Communauté sépharade unifiée devra faire face, dans les prochaines années ?

D.B. Le défi est un défi identitaire, en particulier pour la nouvelle génération. C'est un défi de recrutement de la jeunesse aux activités dont la communauté a besoin. C'est tout à fait pressant. Dans la communauté juive en général, nous représentons un peu moins du tiers de la population. Notre communauté a besoin de grandir. La population vieillissante va nécessiter des services spécifiques.

Pour parvenir à l'excellence des services, il va nous falloir beaucoup d'énergie, des moyens financiers et de nombreux volontaires. Il faut que la proportion de Sépharades impliqués augmente, tant dans les comités de la CSUQ que dans ceux de la Fédération. Le défi de taille consiste à rendre notre travail encore bien plus efficace avec des résultats tangibles en bout de ligne. Nous sommes encore loin d'être parvenu à un seuil de rendement suffisant.

Par ailleurs, on doit se pencher sur un défi aussi important que les précédents : celui de l'antisémitisme déguisé en anti-sionisme et au sujet duquel l'on se doit de mener une lutte de tous les instants. Le combat sera dur et nous devrons faire passer notre message de façon raisonnée et de façon à ce qu'il soit compris par tout un chacun.

S.J. Être sépharade au XXIe siècle, en Amérique du Nord, qu'est-ce que cela signifie, d'après vous ?

D.B. Être sépharade aujourd'hui, cela signifie beaucoup. Il faut savoir qu'il existe des associations sépharades à Toronto, à Los Angeles, à Miami, à New York, sans

compter Montréal. Nous avons beaucoup de points communs. Aussi, des activités communes à toutes ces communautés sont à envisager. Ainsi, une Quinzaine sépharade nord-américaine pourrait voir le jour et faire la tournée des grandes villes : les conférenciers et les spectacles se déplaceraient d'un lieu à un autre.

Dans l'identité juive, il existe une dimension sépharade. Cette dimension sépharade est inhérente aux descendants des exilés d'Espagne tout comme à ceux des ressortissants juifs des pays arabes. Nous avons en commun, un passé, une liturgie, la situation d'exilés relativement récents, etc. Toutes ces communautés ont la nostalgie d'un patrimoine judéo-espagnol, judéo-arabe ou judéo-persan, qui s'est manifesté surtout d'une façon orale et au sujet duquel nous devrons éventuellement agir pour préserver cet héritage de plusieurs millénaires.

S.J. On insiste, bien souvent, sur la francophonie des Sépharades. Qu'est-ce que cela signifie au sein d'une communauté juive de Montréal qui reste majoritairement anglophone ?

D.B. Tout d'abord, quand on est francophile, il est très difficile de se débarrasser de sa francité, en ce sens que la langue française est particulièrement belle. Notre communauté - ceux de la génération des immigrants - a souvent été formée dans leur pays d'origine respectif. C'est elle qui a donné naissance à notre plus vaste réservoir d'écrivains et de créateurs. Toutefois, ces derniers vivent pour la plupart à l'heure française et s'informent auprès des médias de France. Nous ne sommes pas suffisamment inscrits dans la mouvance québécoise. C'est une culture extrêmement riche que nous gagnerions à mieux connaître. Trop souvent, la communauté agit comme un regroupement de Français vivant au Québec.

Quant à la jeunesse, elle est attirée par la culture anglo-américaine. Peut-être est-ce dû, en partie, à cette trop forte insertion dans la culture française, en marge de la culture québécoise, ce qui fait que la nouvelle génération se retrouve quelque peu dans les limbes. Néanmoins, il y a des signes encourageants. Nous avons eu, par exemple, des créations théâtrales en français de nos jeunes, ce qui témoigne d'une certaine vitalité. Je pense que la langue française a sa place dans l'expression du séphardisme.

«Nous avons des relations privilégiées avec les anciens pays de la communauté sépharade: la Turquie, le Maroc. Nous devons tout faire pour conserver ces liens étroits basés sur la nostalgie de l'Espagne des trois religions et de la tolérance.»

Il reste que l'on pourra toujours être enrichi par l'apport et la place que doit tenir la communauté juive anglophone.

S.J. Pensez-vous que la CSUQ est en mesure de créer des programmes innovateurs qui inciteront les jeunes à s'investir davantage, non seulement du point de vue communautaire, mais aussi dans la vie de la cité ?

D.B. L'engagement des jeunes dans des structures communautaires est le défi de la majorité des communautés juives actuelles, et de la nôtre en particulier. Nous devons faire l'effort d'aller vers eux. Nous devons établir un dialogue, être à leur écoute, connaître leurs préoccupations et leurs demandes. Nous nous devons de leur faire part de la manière dont nous percevons les choses. Et nous devons travailler ensemble. Il faut bâtir un climat de confiance et de travail sur le terrain avec les jeunes. C'est de la sorte que nous pourrons évaluer les résultats relatifs à la réussite d'une communauté juive.

S.J. Dernière question : Avez vous une établi une liste de priorités dans le cadre de votre mandat ? Qu'allez-vous aborder en premier ?

D.B. La question du recrutement, précisément ! Il faut comprendre notre objectif: À long terme, notre vision est la conservation d'une culture juive dotée de cette dimension sépharade qui s'exprime parfaitement bien dans le contexte nord-américain, canadien et québécois.

À court terme, ce que nous entrevoyons pour la communauté se trouve au plan de l'organisation de la CSUQ. Désormais, il y a union de nos forces. Nous possédons tous les outils pour travailler. Nos professionnels sont de très haute qualité et sont extrêmement motivés. Nous sommes prêts à accueillir des bénévoles et à travailler et grandir avec notre communauté. Étant donné cette structure, mes priorités vont être : l'éducation juive qui est fondamentale. Puis vient la question des aînés: nous devons nous assurer que nous répondons à leurs besoins et éventuellement construire un home supplémentaire pour personnes âgées. Il y a ensuite tout l'aspect culturel, patrimonial et identitaire. La dimension politique enfin. Nous avons des relations privilégiées avec les anciens pays de la communauté sépharade: la Turquie, le Maroc, etc. Nous devons tout faire pour conserver ces liens étroits basés sur la nostalgie de l'Espagne des trois religions et de la tolérance. Gardons en mémoire les ères de tolérance et de co-existence pacifiques qui ont permis une éclosion culturelle d'un calibre sans précédent. C'est à partir de là que nous souhaiterions exercer notre rapprochement d'une part entre Juifs et Arabes, et de l'autre entre Israël et les pays voisins.



Sophie Jama

Le projet Magshimim

UN NOUVEAU CONCEPT D'ALIYA POUR NOS JEUNES, UNE AVENTURE EXALTANTE, UN PROJET PORTEUR D'AVENIR POUR CEUX QUI S'Y ENGAGENT! C'EST AINSI QUE L'ON POURRAIT DÉFINIR LE PROJET MAGSHIMIM QUI SE CONCRÉTISE POUR LA DEUXIÈME FOIS PAR L'ENVOI D'UN GROUPE DE JEUNES MONTRÉALAIS DYNAMIQUES, CONVAINCUS DE LA JUSTESSE DU MESSAGE SIONISTE.



Le ton fut donné lors de la soirée organisée en leur honneur avant leur départ en présence du Consul général d'Israël, M Marc Attali, du président de la CSUQ, M. David Bensoussan et d'autres invités illustres qui ont tenu à saluer le courage et la foi de ces jeunes qui ont choisi d'aller réaliser leur idéal et leurs rêves en Israël.

Voici quelques extraits du discours prononcé par une des participantes à ce projet, Joelle Lewandovski.

Standing here before you today is one of the hardest things I've ever had to do. I wanted to speak from the heart, but when I sat down to write this, it took me a long while.

Yesterday morning, precisely one week prior to our planned Aliyah, I was making a list of all the things I still had to do. Yossi called me and asked me if I had heard. He said there had been a double bus bombing in Beer Sheva. I went numb and knew that there would be no way I could make this speech.

Comme plusieurs d'entre vous, j'ai passé le reste de la journée d'hier en état de choc, et j'ai commencé à réévaluer de A à Z ma décision de partir. Face à la réalité brutale des évènements, toutes les belles raisons d'idéal pour lesquelles je veux bâtir ma vie en Israël, étaient passées par la fenêtre. Pour la première fois, je ne pouvais même pas me convaincre moi-même, et j'en avais honte.

I called a friend in Israel, but as soon as I tried to speak, I started to cry. Today, I realize that I was crying because, in spite of what happened in the very city I was planning to live, I was unable to retract myself from this group. And I know exactly what the implications of that are, not only for myself, but more so for those around me - my parents, who you won't find standing in this room today. They are at home, sick with worry as I speak to you about my dream. My dream is to have Israeli music playing on the stereo as I sit with my family to eat dinner outside in Israel.

«je suis incapable de voir ma vie se dérouler dans un autre pays que le mien.»

My dream is for my kids to grow up with the same zest for life and carefree attitude that only an Israeli possesses. My dream is for my parents to realize the magnitude of what we are doing.

We were all shaken by yesterday's events. We are all scared, doubtful and confused. But more than this, I KNOW that even these things, when weighed against the alternative of missing out on the ultimate commitment a Jewish person can make, pale in comparison.

Je ne suis certainement pas aveugle face aux réalités qui font partie de la vie en Israël, mais je choisis de les accepter et de les inclure dans mon quotidien, parce que je suis incapable de voir ma vie se dérouler dans un autre pays que le mien.

And so when people ask me why, my standard answer became: "Because." I should go on: « Because I want to be part of the Jewish story that is unfolding, because I want to feel a real sense of purpose and identity and because, if only in a small way, I want to show the terrorists that their monstrosities will not deter me from realizing my dream of Israel. Because when I see scenes like those yesterday, a feeling of "I should be there" is ever-present ».

Although I almost could not speak today, I thank you for listening and helping me realize that my mind is made up and that whatever may happen, I will be on that El Al flight next week. And I will get my Israeli ID and I'll get goose bumps, just like I am getting now. The knowledge that this feeling is irreplaceable - not by a peaceful city, not by the friends I am leaving behind - is exactly what is pushing me forward.

ACCÈS TOYOTA

2004 TOYOTA MATRIX

Vivez une belle expérience d'achat.

*location à partir de

249$/mois

JEAN ALLOUL
GERARD AZOULAY
ISIDORE FHIMA
DIDIER ZIRI



*détails sur place

PROGRAMME TOYOTA POUR diplômés

*Vous êtes peut-être admissible à une allocation jusqu'à **$1000**

TOYOTA PIE-IX INC.

TOYOTAPIEIX.com

9390 boulevard PIE IX, Montréal, Québec
tel.: (514) 329 0909

NOUVELLES ACTIVITÉS POUR LES MEMBRES DANS LA CINQUANTAINE

Le Cercle des Amis



Le Cercle des Amis est présidé par Yolande Cohen et coordonné par Avi Bendayan. L'objectif du Cercle des Amis est de rassembler les personnes désirant établir de nouveaux liens et faire des rencontres intéressantes. Le Cercle organise des soirées rencontres tous les mercredis. Plus de 30 hommes et femmes, célibataires et personnes mariées, y ont déjà pris part.

La programmation du Cercle est principalement culturelle. Au nombre des activités: des projections de films (tel que le remarquable film *The Last Sephardic Jew*) suivi de discussions en groupe autour d'un verre de thé; des conférences sur des sujets d'actualité aussi variés que la question du Japon et de ses mystères ou la situation au Moyen-Orient. Cependant, le Cercle est ouvert à toutes les suggestions et après avoir demandé à ses membres quelles activités leur plairaient, il a été proposé de rajouter aux activités déjà nombreuses des sorties en plein air d'une journée ou deux ainsi que des soirées dansantes, au Casino par exemple. Peu importe les activités, le Cercle offre l'occasion de se réunir, de partager un moment privilégié en découvrant de nouvelles personnes et en créant des liens d'amitié. Nous espérons que vous y viendrez en grand nombre.

Le Cercle des Artistes

Sa réputation n'est plus à faire. Ce groupe d'artistes réunit les talents sépharades locaux afin de les faire connaître par tous les amateurs d'art qui ne soupçonnaient pas tout le potentiel inexploité de notre communauté. Fondé suite à la tenue de la dernière Quinzaine sépharade, le Cercle des Artistes regroupe les artistes exposants.

Ces artistes touchent à tous les arts en passant de la peinture à la sculpture, sans oublier la poterie et la bijouterie. A l'heure actuelle, plus de 25 artistes sont répertoriés au Cercle alors qu'auparavant ils étaient dispersés et que peu d'entre-nous connaissaient leur existence. Depuis l'automne, grâce à une entente spéciale, nos artistes peuvent exposer leurs oeuvres dans la vitrine permanente offerte par le Mail Cavendish. Il est aussi prévu d'organiser des expositions en solo ou en petit groupe afin de faire connaître nos artistes.

En plus d'offrir un lieu pour se regrouper, le Cercle des Artistes est une tribune, un endroit où le goût de l'art est partagé, une source d'inspiration permanente et la possibilité de sortir de l'ombre. Dès le mois de janvier, une galerie permanente va être ouverte au Mail Cavendish où nos artistes pourront exposer à tour de rôle. Un comité de sélection sera mis sur pied pour choisir ces artistes permettant ainsi d'organiser des expositions à longueur d'année.

Une fête c'est quand on est...

Juntos, ensemble! Qué "Piola"!

PAR BEATRIZ BENZECRI, MEMBRE DE JALOM, ASSOCIATION DES JUIFS LATINO-AMÉRICAINS À MONTRÉAL.

Ritmo Latino...La fête de Jalom du 11 septembre dernier fût un grand succès! Après avoir dégusté de délicieux "alfajores", dansé au rythme de la musique latine, nous avons eu le plaisir de chanter en espagnol, échanger avec nos amis des autres départements de la CSUQ et de Yahad, le tout, dans une atmosphère des plus chaleureuses, armonieuses et "piola" ou si vous préférez, "cool". Merci à Beth Zion aussi pour la merveilleuse matinée passée à leur Sukkah le 3 octobre dernier.

Notre "Jalom" se poursuit... venez nous connaitre!!

Llamen a Avi, appelez Avi:
(514) 735-5565, ext.120

MISSION DE SOLIDARITÉ EN ISRAËL

Une expérience que personne n'est prêt d'oublier







Cet automne, un groupe de 25 membres de la communauté sépharade, âgés entre 50 et 70 ans, est parti en mission de solidarité en Israël. Ce groupe de bénévoles a eu l'occasion de vivre des expériences inoubliables. Au programme: une visite de 2 jours à Prague, puis une semaine de bénévolat passée à Beer Sheva/programme Partnership 2000 de la Fédération CJA dans des organisations communautaires et dans des centres pour personnes handicapées. Par la suite, le groupe passa deux semaines à faire du volontariat dans une base militaire (SAREL) où il y a un manque de ressources et de main d'œuvre.

Selon Mme Gilberte Cohen Scali, coordonnatrice du Bel Age, qui a accompagné le groupe: «Ce voyage en Israël a été un moment unique de partage». C'est avec beaucoup d'émotion que nos bénévoles ont peint avec des personnes handicapées au centre communautaire de Beer Sheva. Ensemble, ils ont partagé l'amour de l'art et ont créé, pour le plaisir de tous, des oeuvres représentant des paysages de Jérusalem. Dans une école, ils ont fait des dessins bibliques et des murs ont été entièrement coloriés. Inutile de dire que les deux premières journées passées à Prague ont enchanté le groupe qui a eu l'occasion de visiter cette merveilleuse ville, ses synagogues, ses lieux touristiques et même ses anciens camps de concentration.

Après un shabbat libre où chacun a pu vaquer à sa guise, le groupe s'est scindé en deux : l'un se rendant dans une base militaire à Haïfa et l'autre vers Tel Aviv dans un centre de distribution de médicaments et d'équipement médical. Selon Mme Cohen Scali, l'interaction entre les membres du groupe et les personnes déjà sur place a été indicible. Des uniformes ont été distribués, tous étaient fiers d'être là et heureux de faire un travail utile de tri et de rangement des médicaments. Cette partie du voyage s'est tellement bien passée qu'on leur a même demandé de rester une semaine de plus!

Quant à Linda Amram, membre du comité organisateur et pour qui ce n'est pas la première mission en Israël, ce voyage a été fantastique. Le passage à Prague a été enchanteur, tous ont été reçus comme dans une grande famille, l'expérience a été très émouvante et surtout très positive. En ce qui a trait à la semaine passée avec des jeunes handicapés, Mme Amram a souligné que cela avait été une telle expérience que, le départ venu, beaucoup de personnes du groupe en avaient même pleuré!

Au cours des activités prévues, soulignons un shabbat passé avec des jeunes ayant fait leur Aliya l'année dernière. Selon Mme Amram, tous les membres du groupe ont été frappés par le degré d'épanouissement et de responsabilité acquis par nos jeunes fraîchement arrivés de Montréal.

Enfin, le groupe s'est rendu à l'aéroport où ils ont rencontré un responsable de SAREL qui les a accompagné à Kurdani dans des entrepôts pour véhicules militaires. Sur place, leur tâche a été de s'assurer du recyclage de ces véhicules afin de les rendre réutilisables.

Selon Jacques Sabbag, également membre du comité organisateur et bénévole de longue date, le groupe était très homogène, une excellente ambiance y régnait et tous ont été ravis par ce voyage. Appelé en Israël au cours de la mission, M. Sabbag a déclaré: «Nous sommes tous émerveillés, cela dépasse de loin toutes nos expériences les plus folles. Nous vivons un mélange de tourisme, de travail et d'armée, une expérience totale, un voyage de rêve.» De retour à Montréal, M. Sabbag espère que cette activité aura lieu tous les ans et qu'elle attirera des personnes de tous les âges, surtout des jeunes qui pourraient bénéficier de ce genre de rencontre et d'expérience.

Tous nos remerciements à la Fédération CJA «partnership 2000» Sarel Canadian Volonters for Israel et la Fédération Sépharade du Canada pour leurs soutiens à la réalisation de cette mission.

ASSOCIATION DES JUIFS ORIGINAIRES D'ÉGYPTE

FONDATRICE : MADAME IRÈNE BUÉNAVIDA

Une nouvelle voix s'ajoute à «La voix sépharade»

Grâce à la générosité de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec et à la bienveillante attention de son nouveau Président, Monsieur David Bensoussan, l'Association des Juifs Originaires d'Égypte de Montréal aura désormais le privilège d'avoir une rubrique toute spéciale dans «La voix sépharade». Cette rubrique lui permettra de mieux rejoindre ses membres, d'améliorer la diffusion de son information et de consolider ses liens de communication avec l'ensemble de la Communauté.

Il faut effectivement rappeler qu'en novembre 2002, un Colloque, organisé par le Congrès Juif Mondial de concert avec le Congrès Juif Canadien, avait pour but de sensibiliser le public de l'exode d'environ un million de Juifs originaires des pays arabes. Suite à ce Colloque nous avons pris conscience que, faute d'agir, notre histoire et notre héritage culturel sombreraient définitivement dans l'oubli.

Animés par la soif de rattraper le temps perdu, un comité composé de douze membres s'est alors donné le mandat d'organiser - en septembre 2003 - un événement rassembleur à l'occasion duquel, nos membres, restés jusqu'ici anonymes, se retrouvaient dans la joie: 350 adhérents venus de toute la région métropolitaine, y prirent part. Cet événement nous a permis de mettre sur pied une base de données d'environ 500 familles, liste à laquelle s'ajoutent, aujourd'hui encore, de nouveaux participants. Ainsi, nous croyons pouvoir compter, dans notre Communauté, environ 3000 membres.

Depuis ce rassemblement, le Conseil d'Administration de l'Association des Juifs Originaires d'Égypte, est composé de membres bénévoles responsables des activités de l'Association. On y compte des ingénieurs, des avocats, des enseignantes et des enseignants de même que des commerçants, des photographes, des banquiers ou banquières, des hommes d'affaires et des retraités : tous se dévouent à la même cause. Aujourd'hui, nous croyons important de souligner que notre objectif principal est de reconstruire et de renouer des liens qui, tout au long de notre histoire et depuis nos départs d'Égypte, ont été tristement rompus. Nous voulons tenter de panser ces blessures, souvent très douloureuses, en rapprochant nos familles, en recréant et en renouvelant nos amitiés. Nous nous devons également de préserver notre patrimoine culturel et de le transmettre à nos enfants.

De plus et afin que cette phase si dure de notre histoire ne soit plus passée sous silence, nous prévoyons recueillir et enregistrer les témoignages des membres de notre communauté qui, lors de leur exode d'Égypte, ont subi de mauvais traitements, des expulsions, ont été pris otage, emprisonnés et leurs biens séquestrés. Nous mettrons à leur disposition des formulaires de réclamation et nous leur offrirons assistance.

Pour tout dire, nous avons reçu dans cette entreprise, l'appui et les encouragements d'associations se trouvant à l'étranger, telles que l'AJOE de Paris, l'AJE de Londres et celles mises sur pied à Tel-Aviv, à Ottawa et à New York.

Nous avons donc le plaisir d'informer nos lecteurs, qu'un programme d'événements sera publié dans chaque publication de «la voix sépharade», et tout spécialement sous la rubrique qui nous est désormais attribuée.

Vous y trouverez un calendrier détaillé d'activités riches en couleurs : rencontres avec des écrivains, des photographes et des cinéastes. Nous préparons également des «après-midi» et des «dimanches de bonne humeur» avec des jeux de cartes accompagnés de «douceurs» et de «nokkats». Nous organiserons des projections de diapositives de même que des vidéos de voyages en Égypte. Nous discuterons de la possibilité d'organiser un voyage en Égypte et d'un Congrès Mondial des Juifs Originaires d'Égypte en Israël. À cette liste, nous ajouterons des soirées dansantes, des dîners-potluck, des excursions, des fêtes champêtres et des ateliers de discussions sur l'histoire des Juifs d'Égypte.

Nous soulignons que ces événements seront ouverts à la Communauté juive tout entière et souhaitons vous communiquer et partager notre enthousiasme! À bientôt.

Le Comité de l'Association des Juifs Originaires d'Égypte.

Pour tout contact, veuillez vous adresser à Mme Irène Buénavida
No de Téléphone: (514) 342 003
No de Télécopieur: (514) 731 4788



De gauche à droite : Albert Herscovitch (Vice-président), Vivianne Schinasi-Silver (Activités culturelles), Moshe Sadeh (Politique), Ada Aharoni (Invitée de la Quinzaine sépharade 2004), Mireille Galenti (Activités culturelles), Irène Buenavida (Présidente AJOE), Rosy Schwartz-Simon (Chaîne téléphonique), Eddy Cohen (Trésorier).
Absents sur la photo : Céline Leduc (Secrétaire), Sara Balaciano (C.A.), Asher Cohen (Politique), Henri Simon (Diplomatique)et Esther Hassoun (Aide trésorière).

BS"D

EUROCACHÈRE

MAISON Kadoch DEPUIS 1950

PÂTISSERIE CITÉ CACHÈRE MK TÉL. : (514) 733-2838

3 Magasins

pour mieux vous servir!











Design Gad.S; 514-343-5550

3 Adresses:

- **VILLE ST-LAURENT**
  2069 Saint Louis
  SAINT LAURENT, QC, H4M 1P1
  TEL: (514) 744-1400
- **COTE SAINT-LUC**
  5555 Westminster
  COTE SAINT LUC, QC, H4W 2J2
  TEL: (514) 369-1844
- **VAN HORNE**
  4765, Avenue Van Horne
  MONTREAL, QC, H3W 1H8
  TEL: (514) 733-2838

Super activités au CHSLD juif de Montréal



Mme Elbilia en compagnie de sa fille



Les bénévoles Esther Lévy, Alain Amzallag, Claudine Amzallag, Estrelle Hayon, M. Attias et sa fille Suzy.



M. et Mme Partouche célébrant leur 55e anniversaire de mariage en compagnie de leur fille Esther.

La Communauté Sépharade Unifiée du Québec en collaboration avec le CHSLD juif de Montréal a organisé cet été une série d'activités pour les résidents sépharades du Centre afin d'apporter un plus " oriental " au quotidien des aînés.

Deux superbes BBQ et un thé/gâteau dans les jardins du pavillon Hope pour tous les résidents des pavillons Hope et Kastner, avec animation et musique orientale, ont fait le bonheur de nos aînés. Ils manifestaient leur enthousiasme en embrassant, à chacun de leurs passages, les mains de nos fidèles bénévoles. Leur joie était émouvante. Le soleil était au rendez-vous, et grâce au dévouement remarquable de nos bénévoles ces activités furent un véritable succès. Claudine Amzallag-Suissa, Jacques Elhadad, Jacqueline Fédida, Victor Parienté, Estrella Hayon, Alain Amzallag, Anna Dahan, Lucie Lévy, José et Sarah Bensaya, tous étaient aux bons soins des résidents, les transportant et les installant aux tables, leur préparant le BBQ, les servant et surtout leur manifestant tendresse et affection. Nous avons eu le plaisir et l'honneur, lors de ce dernier BBQ, de pouvoir célébrer le 55ieme anniversaire de mariage de Monsieur et Madame Partouche qui ont offert pour l'occasion un magnifique gâteau. Nous leur souhaitons un grand mazal tov et une longue vie.

À l'occasion de Roch Hachana, un mini-séder a également été organisé en coordination avec le CHSLD juif et le Rabbin Ronen Abitbol, dans la plus pure tradition sépharade. Ce dernier a expliqué aux résidents la signification des aliments consommés à Roch Hachana et les a fait participer activement à chacune des bénédictions.

Au nom de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec, nous tenons à remercier chaleureusement le personnel infirmier, les récréologues (Sarah Shalit et Shiovan McSharry) et surtout Bob Luck, Coordinateur des services bénévoles au CHSLD, pour leur collaboration et leur dévouement, sans oublier notre formidable équipe de bénévoles de la CSUQ, sans qui nous n'aurions pu y parvenir.

Nous tenons également à remercier Amro Aluminium Inc. pour sa générosité lors du BBQ du dimanche 22 août 2004 en parrainant l'activité.

Si vous souhaitez vous joindre à notre équipe dynamique de bénévoles ou encore parrainer une activité, n'hésitez pas à contacter Esther Micoud au 733-4998.

À nos généreux donateurs, bénévoles et bienfaiteurs

Grâce à votre dévouement et à votre bonté, la campagne des Paniers de Fêtes pour Roch Hashanah 2004 a connu un grand succès.

Plus de 230 familles ont pu bénéficier de ce programme et célébrer les fêtes dans la joie et la dignité. Nous tenons à vous remercier chaleureusement au nom de la Communauté sépharade unifiée du Québec pour votre implication, votre générosité et surtout pour votre foi envers la communauté. Merci encore pour votre concours!



Rachel Levy-Elbaz
Présidente du Comité Paniers de Fêtes Séphar'aide

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Karène Uzan ou Esther Micoud à la Communauté sépharade unifiée du Québec au 733-4998.

Fleuriste Le Casablanca



"Le Studio D'Art Floral"

MARIAGE • BAR MITZVAH • DÉCORATION
HENNE • CHUPAH • KABBALAT PANIM

2725 Van Horne, Shopping Wilderton

TEL 278-4504 ou 733-5452

Contacter Samy ou Myriam

JOE AMAR
SERVICE DE BAR

Faites de votre réception un événement inoubliable!
Réservez dès maintenant pour vos

Mariages • Bar Mitzvah • Parties de bureau
Soirées privées • Cocktails • Diners corporatifs
Toutes les occasions imaginables

BAR OUVERT • BAR PAYANT • FORFAIT FIXE
GRANDE SÉLECTION DE VINS CACHÈRES

67 Manuel Drive, Dollard des Ormeaux, QC. H9A 2M1
Tél.: 514-684-5017 - Télécop.: 514-684-0803
Courriel: joeamar@videotron.ca
www.celebrationmontreal.com

Le service de bar des grandes occasions
Au service de la communauté depuis 25 ans



PINO PHOTOGRAPHIE

Tel: 514-990-4912
5775 Ave. Victoria # 221
pinographie@hotmail.com

PROBLÈMES AUDITIFS?

J'entends mais je ne comprends pas toujours
Le son de la télévision me paraît trop faible
Je fais souvent répéter mon entourage
Ma vie professionnelle et sociale en souffrent





Prothèses auditives invisibles !

Minuscules, elles s'insèrent à l'intérieur du conduit auditif.



Certaines prothèses auditives sont couvertes par : l'assurance maladie, la CSST, les vétérans et les assurances privées.

- Ajustement automatique du volume
- Légèreté et discrétion incomparables
- Ajustements internes par ordinateur
- Un son naturel pour toutes situations

* Les prothèses auditives invisibles ne sont pas payées par la RAMQ.

Autres modèles disponibles



LES CENTRES MASLIAH
Audioprothésistes

5845 Côte-des-Neiges, #475 Tel.: (514) 344-8554
1-800-550-8554

Parce que la vie mérite d'être entendue...

Un grand évènement pour une belle petite communauté

PAR SOPHIE JAMA

Quand Walter Lee prit sa retraite, il demanda à son épouse si elle voyait quelque inconvénient à ce qu'il renoue avec la tradition de sa famille et de ses ancêtres. «Bien sûr que non !», lui répondit Lucienne et elle l'encouragea à écouter la voix de sa conscience. Walter Lee, Juif né à Ottawa, issu d'une famille orthodoxe, et qui avait étudié deux ans à l'Université hébraïque de Baltimore, se remit à prier. Cela faisait cinquante ans qu'il vivait sur la Rive Sud et, lui mis à part, aucun Juif ne semblait résider dans cette région du Canada… Du moins en était-il convaincu.

Or, un jour, alors qu'ils faisaient leurs achats dans un centre commercial, Walter Lee et sa femme aperçurent un homme barbu portant une kippa. " Un autre Juif habiterait-t-il ici ? " se demanda Walter. Décidé à en avoir le cœur net, il l'aborda. Mekhel - tel était son nom- résidait sur l'île de Montréal mais il aida Walter dans sa recherche de Juifs résidant sur la Rive Sud.

Ainsi, de la rencontre de Walter Lee avec Mekhel, naquit la *Communauté juive de la Rive Sud*, il y a de cela dix ans déjà! Les deux amis consultèrent le bottin téléphonique pour retracer d'autres Juifs. Ils firent passer quelques annonces dans les journaux locaux et parvinrent ainsi, à force de persévérance, à fonder la belle Communauté juive de la Rive Sud qui ne fait que prospérer et s'agrandir depuis. Les plus anciens des membres se souviennent encore, non sans émotion, de la première célébration de Hanouka qui rassembla des dizaines de participants dont un bon nombre de Loubavitch venus de Montréal avec Mekhel, leur prêter main forte.

Walter Lee, premier Président de cette communauté, n'est plus aujourd'hui. Mais son œuvre lui survit. Hébergée pendant huit ans dans les locaux du *Lions Club* de Saint-Lambert, la communauté loue aujourd'hui un local situé place de La Citière à La Prairie. La salle se trouve au sous-sol d'un centre commercial. Elle est dotée d'une cuisine cacher attenante, et peut accueillir une centaine de places assises lors des offices. Sur les murs, des photos témoins soulignent les événements les plus marquants. Max Nyveen, doyen de la communauté, a ainsi été immortalisé lors de sa bar-mitzvah en 2001. Pendant son adolescence, ce Juif hollandais de 89 ans vécut dans une Europe en guerre. Il réside depuis plus de 50 ans sur la Rive Sud. Et c'est finalement dans cette jeune communauté qu'il fit sa bar-mitzvah : À l'âge de 85 ans! D'autres photographies illustrent la vie de la communauté : Ici une célébration de Pourim, là des enfants du Talmud Torah là encore quelques images d'Israël.

En ce Jeudi 9 septembre 2004, un grand événement fut célébré. Les participants étaient venus en trop grand nombre pour pouvoir être tous assis dans le petit local. La *Communauté de la Rive Sud* recevait un Sefer Torah confié par le *Centre Cummings pour les aînés* (Cummings' center for Seniors) de Montréal. Le rabbin Wolff du Centre Cummings se déplaça tout spécialement de Montréal, de même que le cantor Dworkin, cantor émérite de la Congrégation Shaar Hashomayim. La célébration festive, fut émouvante. Des Juifs s'y rassemblèrent; jeunes et moins jeunes, toutes tendances confondues et venus du monde entier: Ashkénazes et Sépharades, Juifs originaires d'Israël, de Roumanie, de France, de Tunisie, de Russie, d'Egypte, du Royaume- Uni, du Maroc ou d'ailleurs… orthodoxes ou pas du tout, hommes et femmes mélangés.

Une vraie et sincère fraternité unit cette belle communauté ; hétéroclite, à l'image du peuple juif.

Mark Covet, Président actuel de la *Communauté juive de la Rive Sud*, mentionna que pour la première fois en dix ans d'existence, la Communauté allait célébrer Simhah Torah avec son propre Sefer Torah. Si la communauté n'a toujours pas de rabbin, les fêtes continueront d'y être célébrées grâce à certains de ses



PHOTO DAVID GROSS

Au centre, le président de la communauté M. Mark Covet.

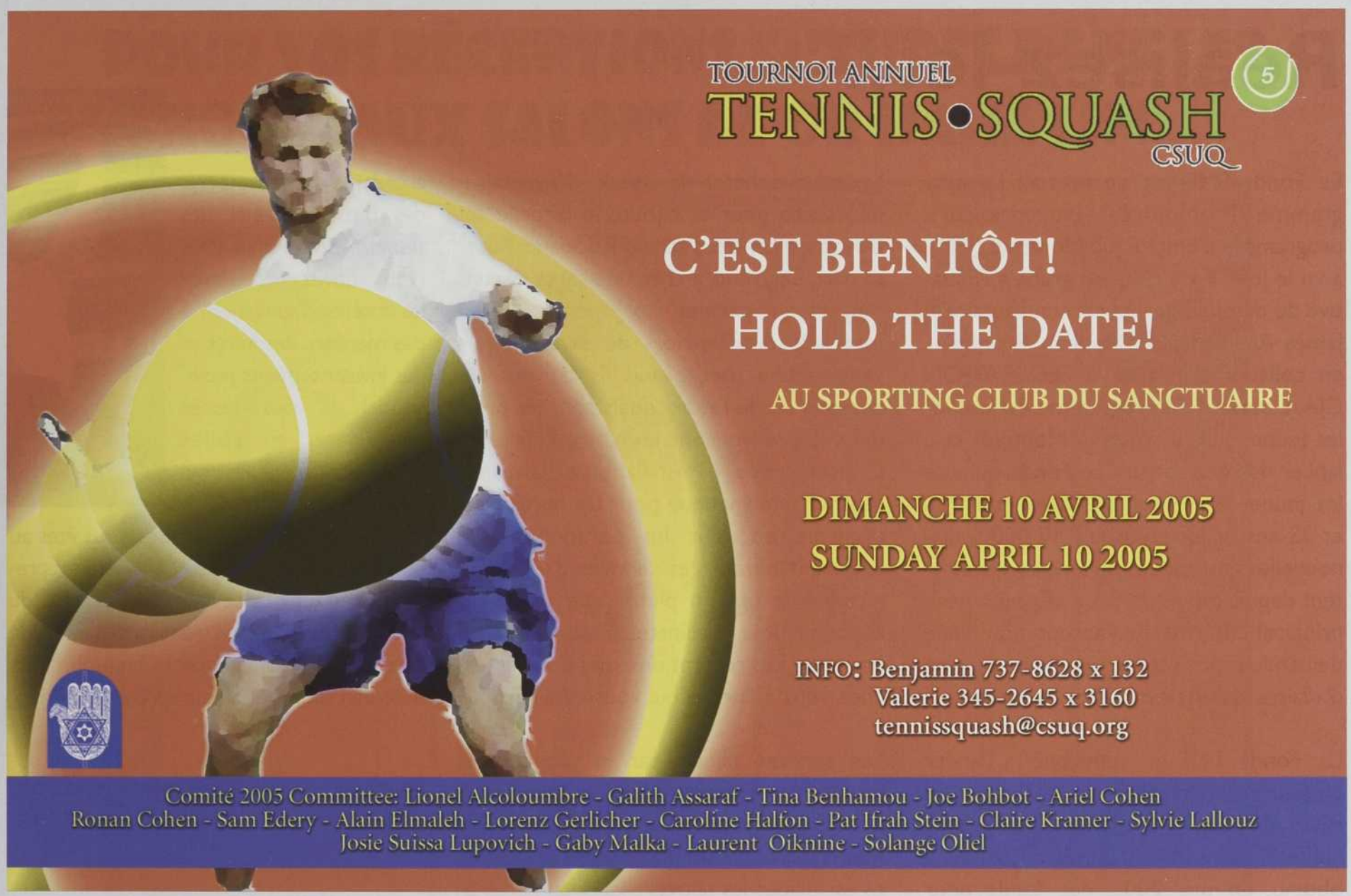
membres compétents. La cérémonie d'accueil du Sefer Torah s'acheva par un kiddouch et un buffet offert aux participants. Les Juifs de la Rive Sud viennent parfois de très loin pour se retrouver ensemble: Saint-Bernard-de-Lacolle, Saint-Jean-sur-Richelieu, Boucherville, Saint-Hubert, Saint-Césaire, Saint-Bruno, Saint-Lambert, Brossard, Greenfield Park… Il se peut que d'autres Juifs soient encore isolés et pensent être les seuls à vivre dans ce coin du Canada, tout comme le pensa Walter Lee il y a tout juste dix ans ? Ils trouveraient à coup sûr un accueil merveilleux dans cette communauté, particulièrement fraternelle malgré ou bien grâce à tous ses beaux mélanges.

(Pour tout renseignement sur la *Communauté juive de la Rive Sud*, contacter Mark Covet au (450) 462 1409)



PHOTO DAVID GROSS

Le doyen de la communauté M. Max Nyven


TOURNOI ANNUEL
TENNIS • SQUASH
CSUQ
5
C'EST BIENTÔT!
HOLD THE DATE!
AU SPORTING CLUB DU SANCTUAIRE
DIMANCHE 10 AVRIL 2005
SUNDAY APRIL 10 2005
INFO: Benjamin 737-8628 x 132
Valerie 345-2645 x 3160
tennissquash@csuq.org
Comité 2005 Committee: Lionel Alcoloumbre - Galith Assaraf - Tina Benhamou - Joe Bohbot - Ariel Cohen
Ronan Cohen - Sam Edery - Alain Elmaleh - Lorenz Gerlicher - Caroline Halfon - Pat Ifrah Stein - Claire Kramer - Sylvie Lallouz
Josie Suissa Lupovich - Gaby Malka - Laurent Oiknine - Solange Oliel


SIMONE TOLEDANO
A.S TRAITEUR
À tous mes fidèles clients de la communauté
je suis toujours à votre disposition
pour vous servir.
Simone Toledano
5475 ave, Royalmount, #104, Mont-Royal, Qc H4P 1J3
Tél.: (514) 341-6026 . Fax: (514) 341-0202
Strictement Orthodoxe Cachere


La Grange de L'Équipement
Probex inc.
Réfrigération
(514) 279-3336
FAX: (514)729-1223
6834, 2e Avenue (Quartier Rosemont),
Mtl QC
VENTE - ACHAT - FINANCEMENT
RESTAURANT - DÉPANNEUR - BOULANGERIE - FLEURISTE - CHARCUTERIE - CAFÉ - BAR LAITIER - ÉPICERIE
Four Convoyeur à Pizza
Lave-vaisselle
JET-TECH
2995$
SUPER SPÉCIAUX
SUR DÉMONSTRATEUR
EN MAGASIN
APPUI TECHNIQUE
7 JOURS SUR 7
Machine à glace
MACHINE À SLUSH
1695$
NEUF
& USAGÉ
CHAMBRE
FROIDE
SUR
MESURE
Cuisinière à gaz
6 ronds
Congélateur à
Crème Glacée
1795$
PHOTOS SIMILAIRES, TAXES ET LIVRAISON EN SUS
PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

Réalisez-le...



Le Fonds PME est de retour! Le programme ProMontréal Entrepreneurs, programme d'Emploi Juif Montréal (JEM), a vu le jour il y a cinq ans grâce à l'initiative de deux dirigeants communautaires : James Alexander et Stephen Bronfman, en collaboration avec la FEDERATION CJA. L'objectif du programme est d'aider les jeunes Juifs à rester à Montréal et à lancer des entreprises. Le Fonds, qui vise les jeunes entrepreneurs âgés entre 18 et 35 ans, accorde jusqu'à 50 000 $ aux nouvelles entreprises ou à celles qui existent depuis moins de deux ans. Le critère principal déterminant l'acceptation d'une demande repose sur la rentabilité du plan d'affaires qui est évalué par le comité.

Le Fonds PME a contribué à lancer plusieurs entreprises en réalisant les rêves de jeunes entrepreneurs. À titre indicatif, Léon Match, immigrant russe, a obtenu, en mai 2002, des fonds pour l'aider à acheter le stock d'inventaire nécessaire pour sa bijouterie laquelle se trouve au centre d'achats Rockland. Pour sa part, DigiVend, a créé une carte circuit sans fil qui permet aux opérateurs de machines distributrices de savoir à l'avance d'une part quand ils doivent se déplacer et de l'autre, quels sont les produits qui se vendent le mieux. Enfin, PC Cruiser propose l'installation et la maintenance informatique pour les bureaux à domicile et pour les personnes qui préfèrent obtenir les services d'un technicien à la maison plutôt que d'avoir à apporter leur ordinateur lourd à une boutique. Les réparations sont donc faites chez vous, à l'heure qui vous convient.

Les services offerts par le programme ProMontréal Entrepreneurs sont accessibles à tous, moyennant une somme modique. La mission de ce centre pour petites entreprises est d'aider les entrepreneurs en herbe à accéder à des ressources, des renseignements, des séminaires, au Fonds PME (vous devez rencontrer les critères d'admission), à des mentors, des foires et des investissements providentiels. Si vous désirez vous lancer en affaires mais ne savez pas vers qui vous tourner ou comment rédiger un plan d'affaires, vous êtes au bon endroit! Il est conseillé aux entrepreneurs, de venir avec une idée précise du genre d'affaire qu'ils veulent lancer, avant de rencontrer Madame Rachel Chemtob, directrice de ProMontréal Entrepreneurs (PME.)

Pour de plus amples renseignements, appelez au (514) 345-2625, poste 0.

La CSUQ représentée à la fête du Trône à Rabat



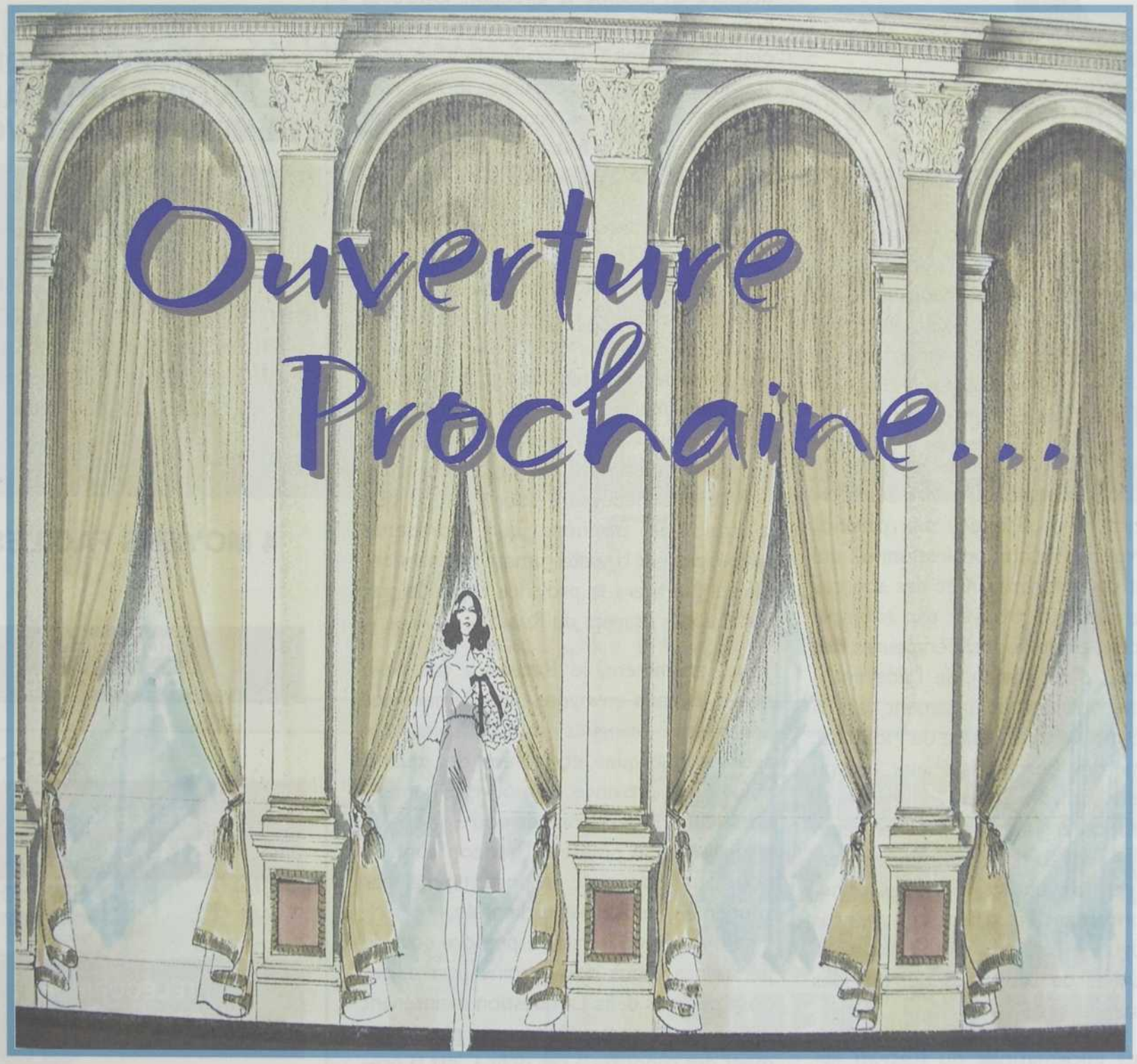
M.Ralph Benatar, président sortant de la CSUQ et président du Corps des Gouverneurs s'est rendu au Maroc, invité officiellement aux cérémonies de la fête du Trône, le 31 juillet 2004 pour représenter la communauté sépharade auprès de S.M Mohamed VI.
Sur la photo de gauche à droite : l'attaché politique du Premier ministre du Maroc,
M. Ralph Benatar, aux côtés de son ami personnel le Premier ministre M. Driss Jettou, M. Saïd Chergui, président sortant de la Fédération des Marocains à Montréal.

Dr David Bensoussan à la Yeshiva University



Le Dr David Bensoussan, président de la CSUQ, remettant un cadeau souvenir à M. Richard Joel, président de la New York Yeshiva University.
En arrière-plan : M. Moise Amselem, président de la Fédération sépharade du Canada et M. Salomon Oziel, ancien président de la CSQ et membre du corps des Gouverneurs.

POUR VOS RÉCEPTIONS FUTURES DANS LES NOUVEAUX SALONS DE OR HAHAYIM...



Forfaits Cashers Tout Inclus.

Les Salons d'OH

Pour toute information : 999-7136

LE RÉSEAU DES BESOINS SPÉCIAUX

Special needs network
Réseau des besoins speciaux

Lorsque des parents apprennent que leur enfant est atteint d'un délai de développement, ils ont besoin de savoir vers qui ils peuvent se tourner et ce qu'ils doivent faire dans cette circonstance. Malheureusement, le soutien qu'ils reçoivent est souvent très limité et les parents sont généralement laissés à eux-mêmes pour trouver des réponses à leurs questions… mais ça change.

La nouvelle version du Réseau des besoins spéciaux, inaugurée en 2001, offre des services gratuits et confidentiels aux parents, aux intervenants et aux professionnels qui cherchent de l'information et des sources de référence pour trouver par exemple des services de relève, des thérapeutes, des programmes d'intégration, de l'aide financière et des services de placement dans la grande région métropolitaine de Montréal. Le Réseau des besoins spéciaux (connu aussi sous l'acronyme " SNN ", en raison de son appellation anglophone - *Special Needs Network* -) est l'adresse centrale qui permet aux gens d'avoir accès aux renseignements concernant les différentes agences et les programmes divers disponibles pour les personnes de tous âges qui ont des besoins particuliers.

Toutes les informations du Réseau figurent dans une base de données informatisée qui compte à ce jour plus de 750 fiches descriptives. Elle est mise à jour périodiquement. Le logiciel «Réseau d'alliances» du SNN a été conçu particulièrement pour les organismes à but non lucratif qui oeuvrent dans le domaine de l'information et des références. Les réponses aux requêtes des clients sont données par téléphone, courriel, télécopieur ou par courrier, et elles sont toujours précédées d'un appel de suivi.

La coordinatrice de cet organisme (SNN) gère les activités au quotidien et, un comité composé de bénévoles, de professionnels et de parents d'enfants ayant des besoins particuliers, en assume la direction. Outre sa base de données et actuellement, le Réseau oeuvre à la mise en place d'autres programmes complémentaires pour ses usagers tels que des groupes de soutien pour parents et la fratrie, et de la publication périodique d'un bulletin d'informations.

Les ressources et les informations disponibles en ce moment par le biais du Réseau des besoins spéciaux se sont accumulées graduellement grâce à une grande variété de sources, dont des répertoires courants, des programmes gouvernementaux, des références et des recommandations personnelles provenant des membres de notre communauté. Une recherche continue est nécessaire pour s'assurer que la base de données qui représente adéquatement la vaste gamme des services offerts à travers la province réponde aux besoins des usagers du Réseau.

Tout récemment, le Réseau a fait peau neuve et nous envoyons actuellement des prospectus bilingues sur ce sujet aux agences publiques et privées des quatre coins de la province. Le nouveau numéro de téléphone sans frais et notre site Web bilingue qui se pointe à l'horizon sont de nouveaux moyens de proposer un meilleur soutien à une plus vaste clientèle.
Il va de soi que le fait de prendre soin de personnes ayant des besoins particuliers pose certains défis. La question maintenant est de savoir comment trouver plus facilement des réponses à ces défis. C'est là précisément la raison d'être du Réseau des besoins spéciaux qui cherche à faciliter au quotidien la vie des appelants tout comme celle des membres de leur famille.

Si vous connaissez quelqu'un qui pourrait bénéficier de notre service, s'il vous plaît faites une Mitzvah et donnez lui notre numéro de téléphone aujourd'hui.

Contactez-nous du lundi au jeudi de 9 heures à 17 heures et le vendredi de 9 heures à 15 heures au numéro suivant : (514) 736-2273 ou sans frais au 1-877-SNN AIDE (766-2433).

VOUS DÉMÉNAGEZ ?

ASSUREZ-VOUS QUE LA VOIX SÉPHARADE DÉMÉNAGE AVEC VOUS

Prenez un moment pour nous fournir votre nouvelle adresse afin que nous puissions continuer la livraison de votre copie du journal.

4 MOYENS FACILES...

COURRIEL
info@csuq.org

TÉLÉPHONE
514-733-4998

TÉLÉCOPIEUR
514-733-3158

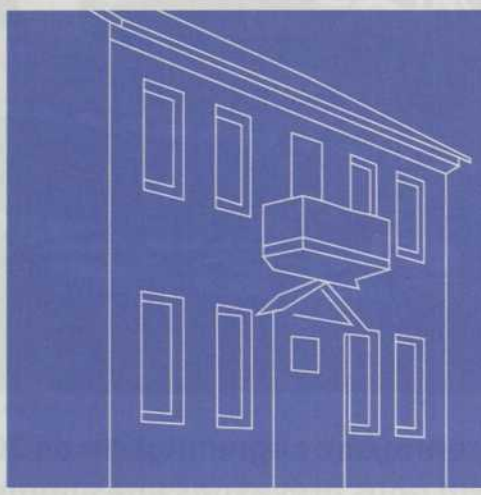
PAR LA POSTE
1, Carré Cummings, bureau 216
Montréal, Qc. H3W 1M6

la voix sépharade

Vous achetez une maison ?

Protégez-vous contre les mauvaises surprises

Faites la inspecter !



Inspection et Évaluation de Résidences
et Bâtiments Commerciaux

Philippe Castiel, ing., MBA | Michael Abikhzer, ing.

514 | 570 | 4950

INSPECTION PLUS

TD

VICKY
& DAVID
TOLEDANO

BRIT MILA – BAR MITSVA – MARIAGES
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR (MK) TAKE OUT
☎ 484-9727 • FAX 731-2883
5281 Décarie (coin Isabella)
Montréal, Qc H3W 3C2

"AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1977"

בס"ד

Glatt Cachère

Rotisserie Grilladerie

chez BENNY

Spécialités Israéliennes

5071 Queen Mary, Montréal, Qc H3W 1X4
Tél.: (514) 735-1836 • Fax: (514) 735-8548

AVEZ-VOUS BESOIN D'AIDE POUR VOUS OCCUPER D'UN PARENT OU D'UN CONJOINT ÂGÉ?

Pour des SOLUTIONS
Appelez les Services de soutien
(514) 342-1234
***Consultation professionnelle gratuite**

CENTRE JUIF CUMMINGS POUR AÎNÉS
CUMMINGS JEWISH CENTRE FOR SENIORS

5700, av. Westbury
info@cummingscentre.org
www.cummingscentre.org

UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ !

Nous remercions Hashem d'avoir couronnée d'un grand-succès la campagne de financement de la Yéshiva Yavné, qui a permisl'achat d'un nouveau bâtiment à C.S.L.

Depuis le mois de septembre 2004, nos élèves avec enthousiasme fréquentent la nouvelle école et peuvent enfin avoir accès à de grandes classes ensoleillées, à une cour agréable et sécuritaire, un gymnase bien équipé, ainsi qu'à une magnifique bibliothèque.

Nous profitons pour remercier tous nos généreux bienfaiteurs et donateurs et nous leurs souhaitons la bénédiction Divine de la Torah!





C'est pour moi un privilège de pouvoir apporter à la yéshiva Yavné mon humble expérience, acquise auprès de grands éducateurs, tel que, le grand Rabbin du Maroc Rav Aaron Monsénégo, président des écoles Otsar Hathora ainsi que le Rav David Bouskila, inspecteur général des études kodesh à Otsar Hathora. Toute communauté qui se respecte se doit d'offrir un système scolaire qui correspond à la philosophie et aux principes authentiques tel qu'édictés par nos sages et notre sainte Torah.



Voilà déjà, dix ans que la yéshiva Yavné est venue s'ajouter à un excellent réseau scolaire communautaire afin de combler un vide, à savoir une Yéshiva sépharade. Aujourd'hui cette Yéshiva compte plus de 400 élèves repartit en deux campus séparés, garçons et filles et qui visent l'excellence académique tant au niveau Toranique que séculaire.

Je remercie au nom de la Torah toutes les personnes qui ont eu confiance et ont soutenu ce noble projet, tout particulièrement le président mon ami Saadia Elhadad, qui a été le visionnaire de ce projet depuis son état embryonnaire, ainsi que M. Laurent Amram, président de la campagne de financement, qui nous a aidé à atteindre notre objectif, soit d'amasser la somme de 2 millions de dollars pour l'acquisition de notre nouveau campus.

Rabbin D. Banon
Roch Yéshiva Yavné
Rabbin du centre sépharade de Laval
et membre du tribunal Rabbinique de Montréal (Beth Din)

Nos effectifs ont connu une augmentation de 20% et *Béézrat Hashem* nous prévoyons une augmentation similaire l'an prochain.

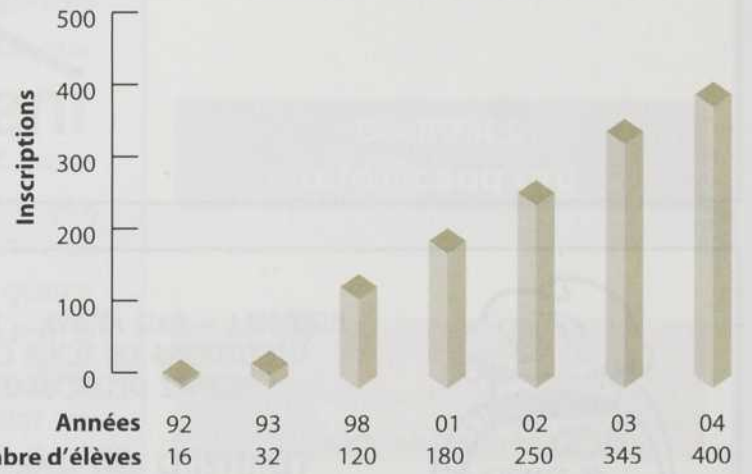




Photo: Raphael Ohayon

M. Albert Mann, Président honorifique de la campagne accompagné du Grand Rabbin de France, Rabbin J. Sitruk שליט"א lors de la soirée de clôture qui se deroula en présence de nombeux et distingués invités.





C'est avec joie et fierté que cette année la Yéshiva Yavné a accueillie Mme Michelle Serano au poste de directrice générale.

Mme Michelle Serano est reconnue pour sa vaste implication et expérience dans le milieu de l'éducation. Elle a enseigné au primaire et au secondaire et a été membre du groupe de professeurs qui ont fondé MIND, une école secondaire publique alternative, oú elle a été la responsable du corps enseignant de 1975 à 1983. En tant qu'administratrice dans le domaine éducatif, elle a occupé des fonctions de responsabilité croissante dans diverses institutions d'enseignement, notamment directrice de l'école secondaire Van Horne et directrice adjointe des services aux élèves à la Commission des écoles Protestantes du Grand Montréal. De 1995 à 2001, Mme Serano a travaillé au Collège Dawson, comme directrice du service aux élèves et par la suite, a occupé le poste de directrice des Services à la vie étudiante à l'Université du Québec à Montréal.

En 1995, Mme Serano a été récipiendaire du Prix du service d'excellence décerné par l'association canadienne des administrateurs d'école. Elle a également été membre du Comité consultatif sur l'évaluation des politiques institutionnelles d'évaluation de programmes de la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial. Elle vient d'être nommée membre du Conseil interculturel de Montréal, pour un mandat d'une durée de 3 ans à compter du 1er Octobre 2004.

Elle est présentement membre du comité exécutif du Congrès juif canadien, région du Québec, membre du comité exécutif de la Communauté sépharade unifiée et membre du conseil d'administration du Centre Bronfman de l'éducation juive.

Mme Serano est titulaire, entre autres, d'une maîtrise en éducation de l'Université McGill et d'un baccalauréat es arts (français et psychologie) de l'Université Sir George Williams.

Integrité — Respect — Savoir

Yavné : une école, notre maison



Je m'appelle Natasha Amzallag, je suis âgée de douze ans et me voici en secondaire un à l'école Yavné.

Cette école répond tout à fait à mes besoins sur le plan spirituel car j'éprouve beaucoup de plaisir à faire mes prières. Ici, nous évoluons dans un environnement religieux et sain; nous nous concentrons sur nos études et avons du plaisir à étudier.

Notre classe contient 11 élèves, toutes des filles, et l'atmosphère y est très agréable. Il y a un esprit d'entraide, de camaraderie, il y a beaucoup de complicité entre nous, mais surtout nous prenons nos études au sérieux. Nous formons une sorte de famille avec les professeurs; elles sont dévouées, nous consacrent tout le temps dont nous avons besoin et visent à ce que chacune de nous atteigne l'excellence.

Les filles de ma classe m'ont tout de suite adoptée; je les vois régulièrement pendant le week-end mais j'ai aussi gardé un très bon contact avec les amies de mon ancienne école laquelle m'a aussi bien armée académiquement. Ce qu'il y a de particulier à la Yéshiva Yavné, c'est que l'on vit ce que l'on apprend .Nous avons un programme de Kodesh très riche tous les matins; ce programme nous permet d'être au courant de la Paracha de la semaine et d'en faire profiter notre famille. De plus, nous mettons en pratique tous les préceptes que nous étudions. Nous avons la chance d'avoir un professeur d'Israël qui ne communique avec nous qu'en hébreu. Ainsi, avec les programmes corsés d'anglais et de français, il y a des chances que nous sortions parfaitement trilingue de cette école. Nous avons des activités parascolaires telles que la chorale, les échecs, le théâtre...

La direction de l'école va commencer à organiser des Oneg Shabbat, ainsi nous aurons la chance de nous retrouver à l'école le shabbat après-midi, de nous amuser et d'apprendre sainement. Elle s'assure également de bien nous transmettre nos traditions et valeurs juives et Sépharades auxquelles nos parents tiennent. Je peux vous assurer que je m'épanouis pleinement avec mes amies filles, nous partageons joies et peines, repas de shabbat dans les maisons. Nous revenons toutes en groupe de 11 à la maison et nous ne nous sentons jamais seules. Les professeurs aussi bien que la direction nous valorisent et nous encouragent.

Nous avons toutes l'intention de faire carrière; moi par exemple, j'aimerais devenir chirurgienne dentiste ou cardiologue. Cette école nous forme pour être des futures professionnelles et de bonnes épouses et mères juives. Mes amies et moi parlons souvent de notre avenir et combien nous aimerions être ensemble à l'université. Mes amies et moi souhaitons longue vie et bonheur à la Yeshiva Yavné.

Natasha Amzallag

Mission en Israël de l'Appel juif unifié

La dernière mode !

DE PAR SON LEADERSHIP, SON ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ET SON TRAVAIL ASSIDU, GABY BITTON, HOMME D'AFFAIRES RESPECTÉ DANS L'INDUSTRIE DE LA MODE (BUFFALO JEANS), FUT LE CANDIDAT IDÉAL POUR PRÉSIDER LA PREMIÈRE MISSION EN ISRAËL " DE LA MODE " LE MOIS DERNIER.

Cette Mission a pu se concrétiser grâce à l'initiative de deux professionnelles de la Campagne de l'Appel juif unifié : Éda Lévi et Robin Rosenberg. Avec la complicité de M. Bitton, mesdames Lévi et Rosenberg ont recruté 25 personnes dans l'industrie du vêtement pour qu'elles se joignent à elles et pour leur faire vivre une expérience tout à la fois unique, touchante et stimulante!

Cette mission comptait 25 participants, dont six qui se rendirent pour la première fois en Israël. Les horizons couvraient tout le spectre de la communauté juive de Montréal, que ce soit de la communauté laïque ou religieuse, sépharade ou ashkénaze, et de groupes d'âge variés : des gens "*de 7 à 77 ans*".

" *Jamais dans l'histoire d'Israël ne fut-il aussi important de manifester notre solidarité et notre soutien. Littéralement en 36 heures, Israël est devenu le point commun qui nous a unis au sein de ce groupe de Juifs hétérogènes ", explique M. Bitton lors d'une récente entrevue, " et une fois rentrés à Montréal, nous faisions partie tous d'une grande et même communauté unie.*"

Au nombre des faits saillants de cette mission il y la visite du célèbre Institut Shenkar de design de mode et, la dégustation de quelques- vins primés des vignobles fameux du Golan. Entre ses déplacements, de Tel-Aviv à Beershéva et de Massada à Jérusalem, le groupe a participé à une cérémonie très émouvante à la Vallée des communautés à Yad Vashem. Il est aussi passé par une base militaire, par un poste de surveillance et a même pris part à un repas servi sous une tente de Bédouins.

Les membres de cette mission ont pu converser avec : des enfants israéliens, des Olim (nouveaux immigrants), des soldats, des chercheurs, des survivants d'attaques terroristes, des hommes d'affaires et des journalistes. " *Nous avons ri avec eux et nous avons aussi pleuré. Bien sûr, cela nous a permis de mieux connaître les besoins et les malheurs de ces Israéliens grâce à cette expérience personnelle des situations particulières que vivent nos consœurs et nos confrères en terre d'Israël* ". Ce commentaire n'est qu'un des exemples des sentiments ressentis par les participants, sentiment émis lors du caucus qui se tint la dernière nuit de la Mission.

" *Une fois rentrés de cette Mission, nous devons entamé une autre mission à Montréal : Nous sommes de retour chez nous et nous devons partager avec nos amis et nos familles tout ce que nous avons appris sur la réalité de la situation en Israël car, s'il y a une chose que nous avons apprise lors de ce voyage, c'est qu'il est de notre devoir et de notre responsabilité de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour lutter contre l'antisémitisme et les sentiments anti-israéliens* ", d'affirmer Marc Kakon, un des participants de notre Mission en Israël.

De plus, les participants à cette Mission se sont engagés à coopérer à la levée de fonds de notre Campagne 2004 de l'Appel juif unifié afin de venir en aide aux Juifs qui,aux quatre coins du monde, se trouvent dans le besoin. Les professionnelles de l'Appel juif unifié ont un fort sentiment de fierté et elles sont très motivées par la réaction de ce groupe si dévoué, dont les cœurs et les âmes furent visiblement touchés par cette incroyable expérience " juive ".



2e rang de gauche à droite Saul Kazaz, Marc Kakon, Jacky Ohayon, Eva Elkeslassy, Ezra Eini (guide), Meyer Elkeslassy, Jarrid Adler, Joanna Barcessat Adler, Alan Ginsberg, Eddie Rogozinsky, Mike Bouganim.

Au 1er rang de gauche à droite: Eda Lévi (CJA- Professionnelle de la levée de fonds), Robin Rosenberg (CJA - Professionnelle de la levée de fonds), Gloria Kakon, Sylvia Bouganim, Gaby Bitton (Président de la mission), Ari Lasry.

Mission d'information de Montréal en Israël

PAR DVORA WILSHANSKY, COORDONNATRICE EN COMMUNICATION
BUREAU DES FÉDÉRATIONS UIA DU CANADA EN ISRAËL
(TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DAVID JANOWSKI)

Sous les auspices de la FEDERATION CJA, 21 membres de notre communauté juive de Montréal ont pris part à la Mission en Israël qui se tint du 17 au 24 octobre dernier. Il y avait des sépharades et des ashkénazes, des célibataires et des couples, des participants qui connaissaient Israël et d'autres qui s'y rendaient pour la première fois.



Alain Assouline, Président de la Mission et de la Campagne sépharade, raconte qu'au départ, la plupart des participants ne se connaissaient pas vraiment; mais qu'il leur fallut très peu de temps pour être des plus unis.

Camille Cohen, la Présidente de la Campagne des femmes sépharades, résume ainsi le sentiment partagé par tous les participants : " Il faut absolument prendre part à une mission pour voir et comprendre véritablement les problèmes auxquels sont confrontés les Israéliens au quotidien. Rien ne remplace une telle expérience. " Gabriel Cohen, qui a accompagné sa femme lors de cette mission renchérit : " Plusieurs participants veulent s'impliquer plus qu'avant dans le travail de l'Appel juif unifié, et trois d'entre eux ont même le désir d'organiser d'autres missions en collaboration avec la FEDERATION CJA. "

Yossi Fedida, l'un des vice-présidents de la Mission et Israélien d'origine, participait pour la première fois à une mission en Israël, et fut accompagné de sa femme Alice. " Nous nous impliquons déjà au sein de la FEDERATION CJA. Mais, ma femme et moi sommes convaincus qu'une part de notre responsabilité est de participer à une mission. " M. Fedida a été très actif en ce qui a eu trait à la planification de cette mission et il a recueilli des éléments précieux qui serviront aux missions futures.

Andrew Hops, autre vice-président de la Mission, s'est rendu pour la première fois à Béershéva et a eu l'occasion de voir en personne l'implication de Montréal dans son partenariat avec cette ville du Néguev. M. Hops est activement engagé dans l'Appel juif unifié, mais à la suite de cette mission, il a déclaré "qu'il se devait d'être encore plus impliqué dans la collecte de fonds. Voir de visu où l'argent allait a ravivé ma passion et me motive afin de m'impliquer dans tous les aspects".

Dr Jacob Garzon, chirurgien de profession, qui comprend l'importance d'une mission en Israël, veut coordonner une Mission pour les professionnels de la santé par le biais de la FEDERATION CJA : " Je pense que ce serait très intéressant d'organiser une mission pour montrer aux médecins de Montréal l'importance de l'Appel juif et la différence que l'argent de la Campagne d'urgence pour Israël a faite dans les hôpitaux et dans la vie des habitants de Béershéva. "

Nissim Amar, autre originaire d'Israël, habite actuellement Ville Saint-Laurent. Il était sceptique lorsqu'on lui a proposé de participer à la Mission, mais les responsables l'avaient convaincu en lui disant qu'il reviendrait avec une optique différente d'Israël. Après les cinq jours que dura ce voyage, Nissim Amar avait avoué : " j'ai appris beaucoup de choses sur Israël. Bien que je lise régulièrement les journaux, j'ai à présent une vision différente de la réalité et j'en ai beaucoup retiré. " Nissim a été tellement impressionné par cette mission qu'il a l'intention d'organiser une mission de la FEDERATION CJA en juillet 2005, incluant des membres de la Congrégation Petah Tikvah.

Marvin Birnbom, qui était l'un de ceux qui voyageaient pour la première fois en Israël, avait pris spontanément la décision de se joindre au groupe lorsque Alain Assouline l'a approché : " J'ai 74 ans, et avant de redevenir poussière, je me devais d'y aller. " Pat Ifrah Stein a elle aussi été enchantée par sa première expérience en Israël : " Je voulais aller en Israël depuis si longtemps, et le fait de me trouver en personne en Israël a dépassé toutes mes attentes. D'ailleurs, j'y retournerai en décembre avec ma famille… "

Alain Assouline et Camille Cohen croient tous deux que chacun reviendra à Montréal avec une casquette d'émissaire, non seulement pour l'État d'Israël, mais au sein des prochaines missions de la FEDERATION CJA.

Soirée des Dons majeurs de la Campagne sépharade

La traditionnelle Soirée des Dons majeurs s'est tenue à la Salle de spectacles Usine C, dans l'Est de la ville, en présence de nombreux invités. Ce prestigieux événement destiné à sensibiliser les donateurs potentiels aux nouveaux défis de la Campagne, fut animé par la présence de M. Victor Malka, Rédacteur en chef du magazine parisien Information Juive, et animateur d'une émission sur le judaïsme sur les ondes de France culture. M. Malka évoqua avec passion les problèmes par lesquels passe la communauté juive de France face à la montée d'un antisémitisme virulent qui, selon lui, continuera à sévir et frappera le reste de l'Europe. Face à cette triste réalité, l'orateur a invité l'auditoire à faire preuve de solidarité, de vigilance et de mobilisation. Le message d'espoir qu'il communiqua à l'assistance fut celui d'être *Shomer Israël*, gardien d'Israël. Son message alla droit au cœur des participants et participantes de cette magnifique soirée.



PHOTO RYAN BLAU

Première rangée, de gauche à droite : Claude Benarroch, professionnelle de la Campagne sépharade; Kathy Assayag, directrice de la Campagne de l'A.J.U. 2004; Howard Stotland, président de la Campagne générale de l'A.J.U. 2004; Camille Cohen, présidente de la Campagne des femmes sépharades 2004; Alain Assouline, président de la Campagne sépharade 2004; Helen Levy, présidente de la Campagne des femmes 2004 et Eda Levi, professionnelle de la Campagne sépharade.
Deuxième rangée, de gauche à droite : Elaine Dubrovsky, présidente élue de la Campagne des femmes de l'A.J.U. 2005; Armand Kessous, président élu de la Campagne sépharade 2005 et Yvette Fanny Ettinger, présidente élue de la Campagne des femmes sépharades 2005.

M. Joseph Gabay honoré



Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Joseph Gabay, Président sortant du Congrès Juif canadien région du Québec, s'est vu décerner la Médaille des Arts et Métiers du rayonnement multiculturel par l'Honorable Jacques Saada, Ministre de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec et Ministre responsable de la Francophonie. Cette prestigieuse distinction est décernée par le Carrefour des communautés du Québec afin de souligner le travail accompli en regard de l'avancement et du rapprochement de tous les citoyens, sans distinction de langue, d'allégeance politique, de race, de couleur, de religion ou de sexe.

1914 2004 Jewish Public Library
Bibliothèque publique juive
הספריה היהודית העממית
ייִדישע פּאלקס ביבליאטעק

El Ultimo Sefardi

DOCUMENTAIRE PRÉSENTÉ PAR LE COMITÉ CULTUREL FRANCOPHONE LE 20 OCTOBRE 2004.



Ce documentaire, dirigé par Miguel Angel Nieto pour la Télévision espagnole, a été récompensé lors de nombreux festivals (Hambourg, San Francisco, etc.).
Le film suit Eliezer Papo, jeune rabbin de Sarajevo et professeur de judéo-espagnol, qui se propose d'effectuer, en sens inverse, le parcours que ses ancêtres furent obligés de faire lors de l'expulsion de 1492. C'est ainsi qu'il se retrouve à Salonique, Sarajevo, Curaçao, Istanbul et enfin à Tolède, berceau de la civilisation sépharade. Le protagoniste évoque tout au long de cet itinéraire initiatique une clé mythique que les exilés conservèrent dans l'espoir de retourner un jour en Séfarad.
Ce documentaire, au-delà de l'évocation historique remarquablement didactique, a surtout le mérite de mettre en lumière la pérennité, certes fragile, de ce castillan médiéval qui miraculeusement, devait survivre durant cinq siècles,
Une salle comble, un public sépharade séduit, un auditoire étranger à ce patrimoine et pourtant visiblement intrigué, une discussion animée, auront marqué d'une pierre blanche cette soirée commémorative du 90e anniversaire de la Bibliothèque Publique Juive.
La Bibliothèque publique juive met à la disposition de ses membres, qui désirent l'emprunter, une copie du film en format DVD.



David Bendayan
Président
Comité culturel francophone

Eva Hazan
MA, LLB, DDN.
Notaire - Notary

400, Laurier Ouest
Bureau 501
Montréal, Québec
H2V 2K7

Tél. : 514-272-2212 poste 226
Fax : 514-272-2217
evahazan@qc.aira.com

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE / NOTARY

Téléphone: (514) 868-1001
Télécopieur: (514) 868-1002
E-mail: danielm.ouaknine@qc.aira.com

1010 Sherbrooke Ouest
Suite 2505
Montréal, Qué. H3A 2R7

Groupe Investors
LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE*
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Raymond illouz, BAA, CA, Pl. Fin., D.Fisc
Consultant
Planificateur financier, Représentant en épargne collective

8250 Boul Décarie, Bureau 200, Montréal, QC H4P 2P5
Tél. (514) 733-1796
Téléc. (514) 733-1899
raymond.illouz@groupeinvestors.com

* Membre du groupe d'entreprises de la Corporation Financière Power

---

Agence D'assurance Rimock Inc.

Simon Rimock
Courtier - Broker

6900 Boul. Décarie Bur#344A
Montréal, Québec
H3X 2T8
rimock@assurancerimock.com

Tél.: 514.731.3361
Fax: 514.731.1267

Miami-Fort Lauderdale-Palm Beach



Spécialiste en pré-construction dans tout l'Etat de la Floride. Vente et achat de condos et maisons.
Parle français, anglais et hebreux.

Je suis à votre entiere disposition pour enfin vous aider à réaliser votre REVE!!!

Rona Namer-Malka
Agent Immobilier
(954) 614-9849
ronanamer@bellsouth.net

EXIT TEAM REALTY



RE/MAX

RE/MAX DU CARTIER INC.
Courtier immobilier agréé franchisé indépendant et autonome de Re/max Québec Inc.

Guila Azougui
Agent immobilier affilié, résidentiel et commercial

1290 avenue Bernard Ouest, bureau 100
Outremont (Québec) H2V 1V9
T. 514.271.2131 / F. 514.271.8800
cellulaire 514.830.4498
gazougui@remax-ducartier.qc.ca

Lucie Suissa B.Sc., M.Sc., LL.L

Avocate

180, boul. René-Lévesque Est
Bureau 215
Montréal - Québec (Canada)
H2X 1N6

Tél.: (514) 399-1000
Fax : (514) 399-1020
Courriel : lsuissa@bellnet.ca



DROIT D'IMMIGRATION AMÉRICAINE
U.S. IMMIGRATION LAW

LARRY J. BEHAR, LL.L., J.D
AVOCAT ATTORNEY AT LAW

888 S.E. Third Avenue, Suite 400
Fort Lauderdale, FL 33316

Tel.: (954) 524-8888
Fax: (954) 524-0088

IMMIGRATIONFLORIDA.COM
ATTORNEYS AT LAW



CHAQUE BUREAU À SES PROPRES POLITIQUES

Les dynamiques de bureau… ou dit-on dynamites?

PAR LOIS LIVERMAN

CHAQUE BUREAU A SES PROPRES POLITIQUES ET, DANS UNE CERTAINE MESURE, CHACUN DES EMPLOYÉS DE BUREAU, JOUE LE «JEU POLITIQUE». CERTAINS, MIEUX QUE D'AUTRES.

PUISQUE J'AI PLUSIEURS ANNÉES D'EXPÉRIENCE (JE DIRAIS MÊME TROP…) DANS UN MILIEU DE BUREAU, RIEN NE DEVRAIT VRAIMENT ME SURPRENDRE. TOUTEFOIS, DERNIÈREMENT, EN TANT QUE CONSULTANTE EN PLACEMENT, J'AI ÉTÉ QUESTIONNÉE PAR TROIS PERSONNES QUI M'ONT SOUMIS DES SITUATIONS DE DYNAMIQUE DE BUREAU… QUE JE ME PLAIS À DÉSIGNER PAR «DYNAMITE» DE BUREAU.



Ces trois situations ont un point commun. Chacun des employés fait face à un(e) collègue qui, en manipulant, en déformant la vérité, en évitant les responsabilités et en rejetant la faute sur d'autres, réussit à recevoir les éloges de son superviseur, et souvent même et du même coup, à ternir la réputation de ses collègues.

Dans le cas de la première situation, il semble que le collègue en faute a des difficultés à céder tout contrôle à qui que ce soit. Dans le second, il semble que ce soit l'ambition qui prédomine. Enfin dans le troisième et dernier cas, le problème est probablement causé par l'insécurité au travail. Quoi qu'il en soit, chacun de mes clients est frustré, indigné et amer en raison du comportement d'un(e) collègue qui, directement ou indirectement, exerce un impact négatif sur lui/elle. Chacun de mes clients craint que sa réputation soit ternie et s'inquiète de son avenir au sein de l'entreprise où il/elle travaille.

Même si mon travail exige que j'aide ces individus à concevoir un plan d'action pratique qui, on l'espère, réduirait les effets du comportement du collègue, la question m'a portée à réfléchir. En effet, elle est devenue une question philosophique plutôt qu'une simple situation à régler. Pourquoi les gens agissent-ils de cette manière? Qu'est-ce-qui motive un individu à faire des ravages afin d'assurer sa réussite personnelle? Et, plus particulièrement, s'ils agissent de cette façon au travail, à qui font-ils aussi du tort à la maison? Leurs enfants sont-ils en train d'apprendre, simplement en observant le comportement d'un parent, comment le manque de confiance en soi et le narcissisme créent la tristesse et la colère chez ceux qui vivent autour d'eux? Mes pensées ont ensuite fait place à d'autres questions importantes au sujet des valeurs morales, de l'éthique, de l'éducation des enfants, du mariage, etc.

Évidemment, je n'aurais jamais l'audace de déclarer avoir les réponses à ces questions. Depuis plusieurs siècles, éthiciens, membres du clergé, behaviouristes, psychologues et philosophes rédigent volume après volume afin de chercher à comprendre l'être humain. J'ai toutefois mes opinions sur ce qui affecte notre manière d'agir dans le milieu du travail. Notre façon de traiter les autres prend ses racines à la maison. La stabilité du foyer, les contrôles parentaux et l'exposition des jeunes adultes aux problèmes des plus démunis contribuent pour beaucoup à forger notre caractère et notre façon d'agir.

Peu importe mes opinions, mon défi consiste à aider mes clients, à trouver des outils efficaces qui leur permettront, au quotidien, de vivre avec ces personnes et leurs comportements destructifs. Le défi ultime vise à neutraliser les comportements tout en évitant la confrontation.

Ceci n'est pas facile. Si vous vous plaignez à votre superviseur, vous serez peut-être considéré comme un pleurnichard ou, pire encore, comme un agitateur qui ne veut pas travailler en équipe. Si vous ignorez les comportements ou que vous ne faites rien, vous aurez non seulement un ulcère d'estomac, mais votre réputation continuera à être mise en jeu et, la personne constituera toujours un obstacle qui vous empêchera de faire un bon travail. Si vous la confrontez, il est possible que vous mettiez vos chances de votre côté et à corriger la situation de danger. Vous finirez peut-être par jouer au plus fin, ce qui, souvent, ne fait qu'empirer une relation déjà fragile.

Même si elles peuvent sembler simplistes, voici quelques suggestions concrètes qui pourraient vous aider à «désactiver la dynamite».

1. Pour minimiser les " interprétations créatives " de la vérité, rédigez un procès-verbal lors de vos réunions ou servez-vous du courriel ou encore de lettres de confirmation pour résumer ce qui a été dit et décidé. Si vous avez du soutien, vos preuves écrites vous protégeront. Elles contribueront aussi à empêcher vos collègues de manipuler la vérité.

2. Servez-vous des services de votre entreprise pour vous aider. Si le service des ressources humaines est l'endroit approprié, exprimez-vous à cet endroit. Si vos évaluations vous offrent la chance de discuter du rendement de vos partenaires de travail, soyez honnête sans accuser. Donnez des exemples spécifiques d'un projet passé où une " amélioration " de la part de votre partenaire dans ses tâches aurait été avantageuse pour l'entreprise.

3. Ne restez pas isolé. Tout en étant discret, faites une enquête auprès des autres afin de savoir si eux aussi ont les mêmes problèmes. Vous remarquerez peut-être des répétitions signalées par un groupe, alors que vous pensiez que le problème était personnel entre vous et le collègue en question. N'attaquez jamais personne, que ce soit individuellement ou en groupe. Assurez-vous que si vous discutez en groupe avec un superviseur, la discussion doit avoir pour but d'améliorer la tâche, l'exploitation, le marketing, etc., et non de parler à mal de la personne.

4. Si vous croyez que la personne ne se rend pas compte de l'impact de son comportement sur votre vie au travail, vous voudrez peut-être organiser une rencontre informelle. Un dîner, par exemple. Parlez-lui gentiment de ce que vous vivez. Soyez prudent. J'aurais même tendance à vous prévenir de ne pas sous-estimer votre adversaire. Il y a de fortes chances qu'il sache exactement ce qu'il fait. Il fera peut-être semblant de ne pas savoir de quoi vous parlez, mais ne vous attendez pas à ce qu'il change de comportement. Toutefois, une rencontre amicale laissera savoir à la personne que vous savez très bien ce qui se passe et que vous ne l'accepterez pas.

5. Faites le meilleur travail possible. Gardez les personnes clés au courant de vos réalisations à toutes les étapes. Ce faisant, si vos personnes clés (superviseurs, clients, bénévoles, partenaires de travail, etc.) savent que vous faites votre travail de façon ponctuelle et efficace, elles seront déjà de votre côté lorsque les choses iront moins bien. En ce qui a trait à votre travail soyez le plus transparent possible. Vous en serez reconnaissant plus tard.

Bref, vous réussirez probablement à changer le comportement de votre collègue dans la mesure où vous changerez le vôtre d'abord.

Madame Lois Liverman est la directrice de CONTACT PROMONTRÉAL, et directrice des services de placement pour Emploi Juif Montréal. Elle est le leader de la communauté en matière d'employabilité. CONTACT PROMONTRÉAL est un service de placement gratuit pour les diplômés universitaires. Mme Liverman est également consultante en gestion des ressources humaines.

Téléphone : (514) 345-2641
Courriel : info@contactpromontreal.org

HEVRA KADISHA
de Rabbi Shimon bar Yohay
Confrérerie du dernier devoir

URGENCE ?
Appeler M. David Benizri

Cell. : 824-7573
Domicile : 488-8113
après 17h : 731-3334

Nous informons la population que la Communauté Sépharade du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.

Pour toute information
Appelez Élie au 733-4998

Nettoyeur
CLASSE-NET
• CLEANER •
-Semigros • Tenue de gala • Hôtel
Michel et Isidore Ohayon
707 Lucerne, Ville Mont-Royal
Montreal, Qc. H3R 2H7
Tel.: 514.731.5455

LUCIANI ACURA AUTOMOBILES
4040 JEAN TALON O.
ACURA


UCIANI
TEL 514-340-1344
UN SERVICE DE QUALITÉE EXCEPTIONNEL
À VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ANS

"UN SYSTÈME JURIDIQUE INJUSTE ET INÉQUITABLE"



Accès à la justice (2e PARTIE)

PAR ME ALAIN KLOTZ

DANS LA DERNIÈRE ÉDITION DE LA VOIX SÉPHARADE, L'AUTEUR S'EST PENCHÉ SUR LE DIFFICILE ACCÈS À LA JUSTICE, NOTAMMENT DÛ AUX DÉLAIS D'ATTENTE POUR UNE AUDITION. MAIS L'ACCÈS À LA JUSTICE PEUT AUSSI ÊTRE RESTREINT À CAUSE DES COÛTS EXCESSIFS ENGENDRÉS PAR UNE POURSUITE JUDICIAIRE. DANS LE PRÉSENT ARTICLE, LE SOUSSIGNÉ NOUS PRÉSENTE UN SYSTÈME JURIDIQUE (CELUI DU QUÉBEC) JUGÉ DÉSUET SUITE À UN RAPPORT DE PLUS DE 300 PAGES SOUMIS PAR LE COMITÉ DU BARREAU DE MONTRÉAL CHARGÉ DE SE PENCHER SUR LES FRAIS JUDICIAIRES. CE COMITÉ AVAIT POUR MANDAT DE MENER UNE ENQUÊTE EN REGARD DU TARIF DES HONORAIRES JUDICIAIRES AFIN DE S'ASSURER, EN AUTRES, DE LA POSSIBILITÉ DE REMBOURSER DES FRAIS D'AVOCAT À LA PARTIE QUI GAGNE UN PROCÈS. CE COMITÉ ÉTAIT COMPOSÉ DE 11 JURISTES DE GRANDE EXPÉRIENCE QUI ONT COLLABORÉ PENDANT UN AN AVANT DE SOUMETTRE LEURS CONCLUSIONS.

Le Comité du Barreau chargé de se pencher sur les frais judiciaires en est arrivé à une conclusion plutôt brutale:

"Le système actuel laisse à désirer et donne lieu à de nombreuses injustices. Ces injustices revêtent une telle importance qu'elles remettent en question la bonne réputation non seulement de notre système judiciaire, mais de tous ceux qui en sont responsables, incluant le législateur, les tribunaux et leurs juges, ainsi que les avocats!"

Il s'agit principalement des coûts de la justice au Québec. Ils sont énormes et en découragent plus d'un. Ce constat relève du fait que, contrairement aux autres provinces canadiennes, au Québec, la partie qui gagne son procès ne se voit pas accorder nécessairement, le remboursement de toutes les dépenses encourues pendant le procès. Ainsi, la principale dépense, soit les honoraires de son avocat ne sont que très exceptionnellement remboursés. On comprend aisément que cela a pour conséquence de priver un grand nombre de personnes d'accéder à la justice bien que leur dossier le nécessiterait, tant pour eux-mêmes qu'en regard de l'intérêt public.

Pire! cela peut aller jusqu'à invalider certains droits fondamentaux qui deviennent sans objet pour qui n'a pas les moyens de les faire respecter. Par contre, notre système judiciaire présente un avantage certain pour les parties bien nanties qui peuvent, en défense, faire durer un procès jusqu'à épuisement financier total de l'autre partie. À cause de cela, le Comité du Barreau conclut, à la page 90 de son rapport, qu'il existe une justice qui favorise le bien nanti et la personne de mauvaise foi, ce qui réduit d'autant l'accès à la justice pour tous.

L'exemple le plus frappant concerne les litiges impliquant les grandes institutions tout comme les sociétés d'État, les banques ou les compagnies d'assurance qui peuvent facilement absorber les coûts d'un procès intenté contre elles. Ainsi, il est facile pour une compagnie d'assurance de tout simplement s'essayer en refusant de dédommager un assuré suite à un sinistre, sachant très bien que, règle générale, un assuré de la classe moyenne devra réfléchir à deux fois avant d'intenter un recours pour faire valoir ses droits. En effet, même s'il a gain de cause, ce dernier ne pourra pas récupérer toutes les dépenses engendrées par l'action judiciaire, notamment les honoraires déboursés pour son avocat. Cela a pour effet pervers de nous montrer que, dans bien des cas, le demandeur se retrouvera appauvri à la suite d'un procès pourtant gagné sur toute la ligne.

Les grandes institutions le savent et quand elles perdent devant la Cour (ce qui est majoritairement le cas pour les compagnies d'assurance qui refusent d'honorer leurs engagements contractuels), elles n'en sortent pas économiquement affectées puisque, sur le nombre important de refus de dédommagement, plusieurs citoyens n'auront pas défendu leurs droits de recevoir des indemnités d'assurance, alors que leur dossier requérait pourtant une action en justice. Conclusion: même quand, courageusement, certains citoyens intentent un procès, plus souvent qu'autrement, ils en sortent financièrement perdants, et parfois même ruinés alors que la Cour leur a donné raison!

Pour illustrer mon propos, je vous rapporte un cas cité dans la dernière publication du Journal du Barreau, sous la plume de Martin BOUCHER. Il s'agit donc d'une personne qui, victime de fausses accusations de la part de Radio Canada, entre autres celle d'être un dirigeant de secte qui fraude l'impôt, (Société Radio Canada c. Guitouni), avait notamment perdu son emploi. Cette personne décide de demander réparation. Au bout de six ans de lutte et 55 jours de procès, elle obtient gain de cause devant la Cour d'appel du Québec. La facture s'est montée à 540 000 $, mais le plaignant ne



s'est vu attribuer par la Cour que 163 109 $ pour perte de réputation. Aucune compensation n'a été accordée pour couvrir les honoraires de son avocat alors que la partie perdante, une société d'État, avait pourtant clairement les moyens de le faire. C'est dommage, c'est même grave eu égard au message véhiculé dans une société qui se veut libre et démocratique.

Certes, nous n'en sommes plus à la morale de la fable de La Fontaine qui disait:

"Que vous soyez puissant ou misérable, les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir ",

Mais, selon le Comité du Barreau chargé de faire enquête sur les frais judiciaires, la réalité décrite ci-dessus est contraire au principe historique de la restitution intégrale du droit civil lequel consiste à replacer la victime dans la situation où elle aurait été si elle n'avait pas été la victime. Or, constate le Comité du Barreau, notre régime actuel ne permet pas de replacer la victime dans la situation où elle se serait trouvée si elle n'avait pas été la victime. Tout au contraire, le Comité du Barreau nous assure que cette victime ne pourra jamais être équitablement indemnisée!

La seule façon de corriger rapidement ce problème énorme serait de permettre aux tribunaux de répartir équitablement le coût d'un procès, tout comme le fait déjà la province de l'Ontario où les honoraires d'avocat sont pris en considération dans le jugement.

Le Comité du Barreau termine son rapport avec des propos pour le moins clairs:

"À nos confrères et consœurs, officiers de la Cour, défenseurs des droits et libertés de nos citoyens, nous demandons de continuer de dénoncer ce régime désuet et injuste et de convaincre toutes personnes intéressées qu'il est urgent qu'il soit modifié."

Ce rapport courageux a été remis au Comité administratif du Barreau du Québec qui a estimé que cette étude était un document de travail important, compte tenu des problèmes qu'il soulevait. Le Barreau du Québec fera probablement parvenir ce rapport au Ministre de la justice. Selon les propos de l'auteur principal de ce rapport, Maître Robert P. Charlton, propos recueillis par le Journal du Barreau, il est urgent d'agir:

" Il en va de la confiance des citoyens dans leur système judiciaire, confiance sur laquelle repose en partie la notion même de démocratie."

**Avocat à Montréal, Cabinet KLOTZ & PANO*

Semez aujourd'hui pour récolter plus tard



PAR RALPH RIMOKH



En matière de placement, il n'y a pas de recette garantie de succès car, hélas, personne ne peut prédire avec exactitude l'orientation des marchés à court terme. Par contre, votre conseiller peut vous aider à semer aujourd'hui pour vous permettre de récolter le succès plus tard.

Choisir des placements de qualité adaptés à votre situation fait partie des mesures à prendre pour vous aider. Si vous vous assurez d'un suivi en regard de la pertinence et de la qualité de vos placements en réexaminant périodiquement votre portefeuille, vous aurez davantage confiance dans votre stratégie à long terme.

LA VOIE DU SUCCÈS

Comme tous les a spects d'un placement fructueux, le choix de placements de qualité exige de la discipline : Évaluer les occasions selon des critères rigoureux, à la lumière des besoins individuels et des objectifs financiers. Et la discipline ne s'arrête pas là. Il est aussi important de suivre de près son portefeuille et de le raffiner constamment afin de s'assurer d'être sur la voie du succès.

Prenez les critères d'évaluation des sociétés utilisés par les analystes de ScotiaMcLeod :

Prédominance sur le marché : La société se classe-t-elle parmi les chefs de file de son secteur d'activité? Quelles sont les perspectives à long terme pour ses produits ou services? La société possède-t-elle une stratégie globale de mise en marché de ses produits ou services?

Recettes visibles et mouvements de trésorerie : La société touche-t-elle régulièrement des recettes et des bénéfices? Son exploitation engendre-t-elle des flux de trésorerie suffisants?

Parts (actions) activement transigées (assurant la liquidité) : Existe-t-il une demande raisonnable pour les parts de la société? Les investisseurs institutionnels importants possèdent-ils des parts de la société?

Vigueur financière : La société a-t-elle un fonds de roulement suffisant? Ses dettes sont-elles bien gérées?

Dividendes : La société a-t-elle l'habitude de verser des dividendes? Les versements ont-ils augmenté avec le temps?

Si la société répond à tous ces critères, elle a franchi la première étape et mérite un examen plus ample pour être intégrée au portefeuille diversifié d'un client.

Ces placements vous conviennent-ils? Peut-être. Rappelez-vous : Le choix d'un placement dépend de vos objectifs, de votre horizon de placement et de votre tolérance au risque.

QU'EN EST-IL DES FONDS?

Les spécialistes des fonds communs de placement disposent-ils d'une méthode semblable pour repérer les placements de qualité? Aujourd'hui, il y a tellement de fonds que pour trouver ceux qui conviennent le mieux à votre portefeuille peut se révéler un véritable casse-tête.

Trop souvent, les investisseurs se laissent charmer par les rendements passés des fonds. Il est plus prudent d'examiner les raisons qui expliquent ces rendements, ainsi que la démarche et la philosophie du gestionnaire de fonds. Au moment d'analyser les fonds, l'on doit se poser les questions suivantes :

- Quel est le mandat du fonds?
- Le gestionnaire a-t-il déjà accompli un tel mandat par le passé ou s'agit-il d'une nouvelle tâche pour lui?
- De quelles ressources le gestionnaire dispose-t-il? (capacités de recherche, équipe de professionnels du placement.
- Quelle est la philosophie de placement du gestionnaire (y compris ses critères de vente et d'achat pour les placements composant le fonds et la stratégie de portefeuille)?

Après avoir compris comment le fonds est géré, une évaluation des données quantitatives comme les rendements et les niveaux de risque doit être faite.

Si les facteurs qualitatifs et quantitatifs correspondent, on peut prendre pour acquis que le fonds représente un placement de qualité pouvant être ajouté à un portefeuille diversifié. Par ailleurs, il vous faudra déterminer si ce fonds vous convient à la lumière de vos besoins, de votre situation et de vos objectifs particuliers.

PLACEMENTS À REVENU FIXE

Les obligations, qui garantissent la préservation du capital et procurent un taux de

rendement fixe, ont toujours leur place dans un portefeuille bien diversifié. Dans leur cas aussi votre conseiller cherchera à trouver les placements de qualité qui conviennent à votre portefeuille.

Les experts prennent en compte un certain nombre de facteurs pour choisir les placements à revenu fixe :

La solvabilité de l'émetteur. Il est facile de se renseigner sur certains types d'émissions comme les obligations d'état. Pour ce qui est des obligations de société, nous nous fions à une recherche d'analyste et à celle des agences de cotation pour déterminer la capacité de la société à effectuer ses versements de capital et d'intérêts.

Le rendement de l'obligation. Le rendement est-il intéressant en comparaison de ceux des autres produits à revenu fixe (tel que les dépôts à termes) et des perspectives offertes par l'émetteur?

L'échéance de l'émission. En général, plus la durée avant l'échéance est longue, plus le rendement est élevé. Il faut aussi prendre compte de vos besoins en revenus et du rôle que jouera l'obligation dans votre portefeuille. De plus, l'analyse de la conjoncture économique et celle de l'évolution générale des taux d'intérêt importent tout autant avant de choisir la durée de l'échéance Ainsi, tout comme vous pouvez le constater, peu importe les choix que vous ferez, l'important sera de travailler avec votre conseiller pour trouver les placements de qualité qui vous aideront à atteindre vos objectifs à long terme.

À mesure que les marchés et votre situation personnelle changent, réexaminez et rééquilibrez votre portefeuille pour assurer que vos placements demeurent sur la bonne voie.

RÉEXAMEN DE VOS PLACEMENTS

Des questions? Appelez-moi. Je serai heureux de discuter des placements qui composent votre portefeuille et de leur rôle dans la stratégie adoptée pour l'atteinte de vos objectifs financiers.

**M. Rimokh est Planificateur financier et Conseiller en placement chez ScotiaMcLeod. Il peut être rejoint au (514) 287-3637.*

Journal d'un homme de l'ombre : chronique des jours d'été

PAR RAYMOND ELJARRAT

Le porteur de haine

Qui est humaniste? Qui est universaliste? Celui qui tape juste sur les Juifs? Celui qui forme aux dernières élections européennes un parti appelé Euro-Palestine dont le score majeur s'est concentré, là où la population maghrébine est majoritaire? Qui se replie sur le communautarisme? Les Arabo-musulmans ou les Juifs? Pourquoi en France et aussi au Canada, les Arabes forment des structures calquées sur celles de la Communauté juive? Même les Palestiniens le font. Alors? On copie et on rejette l'original, en se contentant d'une pâle copie.

Gilbert Rozon et le génie

Le Président fondateur du Festival *Juste pour Rire* et quelquefois *pleurer* déclarait que Dieudonné était " génial " vu le bref délai qu'il avait eu pour monter son spectacle. Normal, son personnage n'était pas un rôle de composition. Pour être équitable il aurait fallu évaluer le temps qu'il aurait dû mettre pour concevoir un personnage philosémite.

Le journal *Le Devoir* toujours aussi pro-israélien et pro-communauté juive

Le Devoir est le seul quotidien à consacrer la première page à Dieudonné (par deux fois), et le seul à nous laisser croire que cette personne n'est pas antisémite. Il est aussi le seul à le rapprocher de Laurent Gerra, ce dernier s'attaquant aux " cons " en général. Personne n'a parlé du dernier rapport des renseignements généraux en France qui traitait exclusivement du repli communautaire maghrébin (50 000 conversions à l'Islam par an, environ 1 300 sujets à la dérive islamiste.)

Le Juif et Israël

D'après certains, on ne pourrait pas critiquer Israël sans être taxé d'antisémite. À ce propos, une lettre et un article publiés dans *le Devoir* m'ont fait sursauter. Dans la lettre d'une dame d'Outremont, ce ne sont pas ses arguments grossièrement " clichés ", mais le fait qu'elle parle des Juifs et des Québécois comme si les Juifs n'étaient pas Québécois.

Dans l'article d'un monsieur qui voulait réfuter l'accusation de judéophobie dans un forum sur la souveraineté du Québec, il parle des personnes de nationalité juive comme au temps de l'ex-Union soviétique. Il parle aussi des " tueries " de l'armée israélienne oubliant de dire qu'en septembre 70, l'armée jordanienne a tué plus de Palestiniens en un mois que l'armée israélienne en plusieurs décennies. Ce monsieur n'en veut pas à tous les Juifs, il aime sans condition David Lévine, avec réserve Albert Einstein.

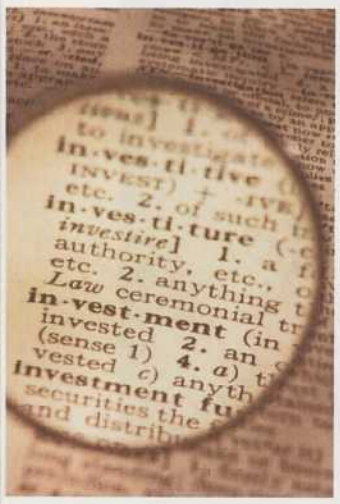
Nous aussi on devrait aimer Goering puisque sa petite amie était juive.

Il parle sans aucune gêne du " *Lobby* " juif aux États-Unis qui contrôlerait la politique aux U.S.A (Protocole des Sages de Sion oblige). D'ailleurs, tout le monde sait que le pétrole mondial est produit en Israël, n'est-ce pas?

suite p.35

La planification financière personnelle outil de gestion... de notre avenir

DE NOS JOURS, LA PLANIFICATION FINANCIÈRE REVÊT UNE IMPORTANCE CRUCIALE DANS LA VIE DES PERSONNES. AUSSI, NOUS NE POUVONS PLUS NOUS PERMETTRE DE VOGUER À TÂTONS, SANS PLANIFIER NOTRE AVENIR ET CELUI DE NOS PROCHES.



Dans cette rubrique, nous essaierons d'une part de vous donner quelques pistes et de l'autre tenterons d'éveiller votre curiosité au sujet des volets concernant la planification financière intégrée.

Les idées contenues dans cet article sont générales et chaque cas est quasi-individuel et devra faire l'objet d'analyse auprès d'un conseiller professionnel compétent.

La planification financière se compose de plusieurs volets dont les principaux sont :

1- Planification fiscale

2- Planification de la retraite

3- Gestion des placements

4- Planification études (pour les parents avec enfants)

5- Assurances

6- Autres selon le cas

Aujourd'hui nous nous intéresserons principalement à la **Planification de la retraite**.

Combien d'entre nous rêvent de retraite, surtout en février. Lorsque le jour traverse la nuit et que le froid glacial nous interpelle vers des contrées ensoleillées. Or, pour avoir une retraite dorée il faut être sensibilisé et la planifier depuis le début de notre vie active, d'autant que les gouvernements sont de plus en plus préoccupés par d'autres problèmes et ne peuvent assurer une retraite décente à tous les citoyens.

Le sujet de la retraite est vaste et complexe mais aujourd'hui nous nous attarderons sur la stratégie en quelques points pour préparer notre retraite.

Que l'on soit à 5 ans ou à 25 ans de la retraite, le meilleur moyen d'atteindre notre objectif est d'élaborer un plan et de le suivre en l'ajustant afin de profiter pleinement de toutes les occasions qui s'offrent à nous pour maximiser sa progression.

Nous allons examiner des stratégies courantes et moins courantes que l'on pourra intégrer à notre plan.

A- Maximiser les économies d'impôts en maximisant les cotisations au REER (Régime Enregistré Épargne Retraite).

Idéalement, vous auriez dû utiliser la totalité de vos droits de cotisations chaque année. Si vous ne l'avez pas fait, vous avez alors des droits non inutilisés de cotisation au REER que vous pouvez déduire en achetant le montant ainsi non cotisé.

Que faire alors si nous n'avons pas de liquidités ?

Deux options s'offrent à vous.

1- Cotisation au moyen d'un transfert en biens.

C'est-à-dire que, si vous détenez des parts de fonds de placements ou d'autres titres dans des comptes non enregistrés, vous pouvez les transférer dans le REER. Vous aurez droit alors à une déduction fiscale égale à la valeur marchande de votre placement à la date du transfert. (Attention au gain de capital s'il y a lieu)

2-un emprunt judicieux

Songez à un prêt REER étant donne que les taux d'intérêts sont particulièrement avantageux. Les avantages à long terme l'emportent largement sur les frais d'intérêt que vous devez acquitter. De plus votre cotisation vous donnera probablement un remboursement d'impôts qui vous aidera à payer l'emprunt.

B- Cotisez tôt

Il est avantageux de cotiser en début d'année, car la cotisation fructifiera à l'abri de l'impôt très tôt.

Exemple : $10,000 placés pendant 20 ans rendement annuel 8% ***(voir tableau)***

C- Planifier à l'aide de REER conjoint

Un REER de conjoint est un REER établi au profit de l'un des deux conjoints mais les cotisations au régime sont versées et déduites par l'autre conjoint. Cela permet de niveler les cotisations aux valeurs du REER de chacun et ainsi lors de la retraite de minimiser le fardeau fiscal du couple lors du retrait des sommes nécessaires pour vivre.

D- Report de déduction - Maximiser la déduction fiscale

Même si cela paraît surprenant nous pouvons cotiser au REER et déduire plus tard si nous prévoyons un changement dans notre taux d'imposition à cause d'une transaction inusitée.

Ex : disposition d'un bien qui procure un gain en capital qui augmente notre taux d'impôt de 29 à 49%.

Date du placement	Montant	Fréquence	Valeur marchande (20 ans)
1er janvier de l'année d'imposition	10 000$	annuelle	**494 229 $**
Date limite du 1er mars	10 000$	Annuelle	441 915 $

Ainsi, une déduction de $10,000 donnera un remboursement supplémentaire de $2000.00

D'autres avenues sont possibles. Elles feront l'objet d'un prochain article où nous les détaillerons :

Maximiser le contenu étranger - répartition en fonction du traitement fiscal - déduction spéciale du REER - le REER et la succession.

Il reste néanmoins que votre REER est un maillon essentiel de votre plan financier global. Il n'y a pas de recette magique ni de moyens infaillibles pour parvenir à vos fins. Il est possible de faire des ajustements mineurs lesquels permettront d'optimiser la croissance de votre régime. Pensez-y...surtout lorsque le mercure indique... moins 20°C.



Raymond Illouz, BAA, C.A, Pl.Fin., D.Fisc

Planificateur financier, Fiscaliste
raymond.illouz@groupeinvestors.com

Tél.: 514-733-17-96
Fax: 514-733-1899

COMMUNIQUÉ

Changement d'adresse du directeur de l'état civil à Québec

Le Directeur de l'état civil, chargé de dresser les actes de naissance, de mariage, d'union civile et de décès, de les inscrire au registre de l'état civil ainsi que de délivrer des certificats et des copies d'actes, tient à informer la population que depuis le 12 octobre 2004, il occupe de nouveaux locaux à Québec.

Siège social et comptoir de service dans la région de la Capital Nationale :
Le directeur de l'état civil
Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration
2535 Boul. Laurier
Sainte-Foy (Québec) G1V 5C5

Téléphone : Québec : (418) 643-3900
Montréal : (514) 864-3900
Autres régions du Québec : 1 (800) 567-3900 (sans frais)

Télécopieur : Québec : (418) 646-3255
Montréal : (514) 864-4563
Autres régions du Québec : (418) 646-3255

Courrier électronique : etatcivil@dec.gouv.qc.ca
Internet : www.etatcivil.gouv.qc.ca

Comptoir de service à Montréal : 2050, rue de Bleury, 6e étage
Montréal, (Québec) H3A 2J5
(Métro Place-des-Arts)

suite de la p.33

La valse hésitation palestinienne

Que penser de ce " je donne ma démission, je reprends ma démission " du Premier ministre palestinien, A. Qorei ?

La portée des mots

Quelques Israéliens ultra-orthodoxes qui grimpent sur l'Esplanade des Mosquées sont qualifiés de terroristes. Des Palestiniens qui tuent une femme enceinte et ses deux enfants, sont appelés des " combattants ".

Le Darfour, Bosnie cuvée 2004 ?

Le Soudan s'estime en état de guerre suite à la résolution des Nations Unies, lui intimant de mettre un terme aux atrocités commises par la milice arabe. Une délégation de l'Union européenne s'est rendu au Darfour. Sa conclusion : il n'y a pas de Génocide : " Souviens-toi du Rwanda. " En 1994 déjà, ces politiciens myopes avaient aussi conclu - Au nom de l'Europe - que tout mal est exclu.

Le Mur

Les Israéliens l'appèlent le Mur " de la séparation ", les Palestiniens " de l'*Apartheid* " ou " de Berlin ". Comme ce dernier divisait l'Allemagne en deux, celui-là dans l'esprit des Palestiniens sépare la Palestine en deux. C'est dire que " l'entité sioniste " ne perd rien pour attendre et pour... disparaître.

La feuille de route et le " Gel "

Israël doit arrêter la croissance - même naturelle - de la population dans les colonies. Comment ? Peut-être devra-t-on stériliser la gente féminine ? Et si Israël décrétait la même mesure dans son territoire pour empêcher le déséquilibre démographique qui menace le caractère juif de cet état? Tout le monde crierait au crime contre l'humanité, non?

L'antisémitisme en France

Les nombreuses profanations de tombes juives et d'actes antisémites ont conduit à une déclaration du ministre de la Justice condamnant ces actes qui seront punis avec la plus sévère rigueur. Drôle, dans le journal *Le Monde*, à côté de la nouvelle des profanations, une autre nous apprenait qu'un professeur de l'Université de Lyon condamné pour négationnisme aggravé est " lavé " en appel, réintégré à l'Université avec tous ses droits. Signalons que ce Monsieur dirige une maison d'édition aux parutions franchement antisémites.

Alors, ces déclarations, de la bouillie pour les chats ou comme chantait Dalida "Parole, Parole..."

Entangled in the "NET"



BY MICHAEL BENSEMANA

Type the word "sex" in any search engine on the Internet and you may be shocked by the result. For example, type the word "sex" in Google - one the most used search engines -and what do you find? You get 187,000,000 sites that contain, in one form or another, that word in it. Granted, they may not all be pornographic, but one must concede that is an extremely large number of sites that are easily accessible to all.

The Internet is one of the greatest inventions in our lifetime. It has allowed us access to an immense amount of the world's knowledge. Legend says that the library at Alexandria was the largest and contained the greatest number of volumes. The Internet has eclipsed that legendary site many times over. It has also created a real-world community. There is no longer a waiting time to get in touch with someone on the other side of the world. There are no longer time zones or even countries, where the Net is concerned. In the song "Imagine," John Lenon sings: "Imagine there's no country," today we do not have to imagine.

To every great thing, there is an unsavoury flip side. Although the Internet has enhanced our lives in ways that our children will never appreciate, it has also spawned a litany of vice-driven sites that have rendered this tool dangerous. It is not only the sexually explicit sites that are problematic. Sites that promote anorexia, suicide, self-mutilation - just to mention a few - also require our attention. The damaging effects of these cyberpages on our impressionable youth are difficult to fathom.

There are two very important problems that have come about with the advent of the Internet. The first is the fact that it is almost impossible to police the Internet. We are used to having government agents whose job is to keep us safe. But this is impossible to do in cyberspace. The sheer number of sites that pop up every month makes it utterly inefficient to even try. Another reason policing the Internet is extremely difficult is because, as I said before, there are no borders in cyberspace but there are real borders in the world and every country is sovereign. This means that each country is free to make their own laws, which may not necessarily fit with the needs and morals of others.

The second problem is the lack of training and awareness. There is no manual or course given to teach us how to effectively use the Internet. How often have you typed in the "dot something" and found yourself faced with some indecency? Or you mistyped a word and ended up with someone's behind in your face? Has it ever happened that you tried closing a site that you accessed accidentally and were unable to get out because of a "pop-up ad loop"?

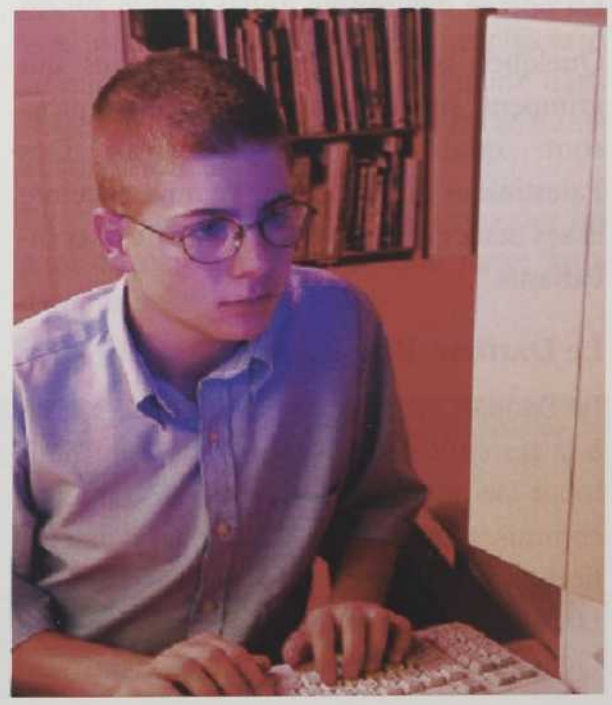
If this happens to adults who may use their better judgement to stop the influx of unwanted images, what happens with children who are assailed with violent and/or sexually explicit material? What happens when children cannot or will not use their better judgement over their natural curiosity? What can we do?

Since the government is unable to efficiently police the Internet, we must do it ourselves. There are some excellent programs that allow parents and educators to block-out unwanted images or content. However, this can cause problems, for example, if a child must research breast cancer for school. A program that blocks indecent sites will not allow the user to access such a site because it contains the word "breast". Another problem is the fact that most teens today have a better knowledge of the inner-workings of a computer than their parents. They may find a way to overcome or circum-navigate the protective program.

A second way to do your own policing is by installing spyware, which are programs that record everything that happens on a particular computer and then reports the activity to the main user. To some of you it may be an invasion of your children's privacy, but let's face it, if they are accessing forbidden sites, shouldn't you know about it?

A third and effective way of preventing children from going where they are not supposed to is to place the computer in a public area in the house and to only allow use when you are around. The presence of a parent usually dissuades a child from doing what he or she is not supposed to. Vigilance is the ultimate police.

The world has changed. Information has become widely accessible to all. But with great access, there is great excess. We no longer know where the moral line has to be drawn. Taboos no longer exist and there is no sense of shame. People are now free to indulge in any vice that one can imagine and then share it with the world. At one time, a pedophile had to hide and plot his attacks on young children or use his own for his pleasure. But today, with one click of a mouse, he can satisfy his sick needs. By simply chatting or using instant messages, he can lure unknowing children into his depravity. It has become too easy. I implore each and every one of you to take the necessary steps in order to protect those that cannot protect themselves.



Éprouver le plaisir de l'écriture

Thème :

Atelier d'écriture pratique, ludique et créatif.

Objectifs :

Acquérir plus d'aisance dans tous les exercices d'écriture.
Structurer sa pensée par le biais de l'écriture et de la lecture.
Écriture pour le plaisir, les jeux de langage et d'écriture rendront agréable l'exercice créatif. Il s'agira, pour chacun, de découvrir les ressources cachées dont il dispose.

Public concerné :

Toute personne souhaitant améliorer son écriture pour la rédaction d'articles (par exemple) ou se " réconcilier " avec l'écriture.
Aucun niveau de base n'est exigé.

Contenu :

Différents contenus pourront être proposés, des jeux créatifs au problème de la réponse efficace à la désinformation des médias en passant par les récits de vie, la rédaction d'articles, etc.

- Éléments de rhétorique du discours pour les écrits de la vie courante :
  Courriers, essais, fictions, écrits professionnels...
- Apprentissage de l'écriture pour la rédaction d'articles ou d'autres genres d'écrits :
  Lecture et analyse de textes. Les enjeux de la recherche documentaire. La structuration du discours. L'argumentation. L'élaboration, la rédaction, la correction et la publication.
- Jeux pratiqués collectivement :
  Cadavre exquis, jeu du dictionnaire, littérature définitionnelle, anagrammes, acrostiches, mots valises, oxymores, mots tordus, vire-langues, littérature à contrainte, etc.
- Technique du récit de vie :
  Pour le recueil de la mémoire et sa mise en texte.
- La désinformation dans les médias :
  Quelle réponse efficace apporter ?
  Utilisation d'exemples de textes publiés (articles, poésies, chansons, textes humoristiques, etc.). Travail en groupe et mise en commun des réalisations.
  Les éléments théoriques alterneront avec les exercices pratiques et les jeux.

Intervenante :

Sophie Jama, anthropologue, écrivain, formatrice en expression écrite et orale.

Durée:

Dix séances de 19h30 à 21h30, les mercredis soirs (20 heures au total). Les cours seront dispensés à la Communauté sépharade unifiée, édifice Cummings, bureau 216. Ils débuteront le mercredi 2 février 2005 et se termineront le mercredi mercredi 6 avril 2005.

Inscription :

Les places étant limitées, il est conseillé de s'inscrire au plus tôt. Les inscriptions peuvent se faire par téléphone au 514-738-0389 ou par courrier électronique à : sophiejama@sympatico.ca

Frais d'inscription :

Les frais d'inscription sont de 200 dollars pour les 20 heures de cours et sont payables au moment de l'inscription, par chèque à l'ordre de Sophie Jama.



POUR EN FINIR AVEC LES MYTHES



Qui est responsable du terrorisme islamiste?

PAR JEAN-CHARLES CHEBAT, CQ

UN DES CLICHÉS LES PLUS ÉCULÉS QUE L'ON COLPORTE À L'ENVIE DANS LES MILIEUX DITS INTELLECTUELS EST QUE LE TERRORISME ISLAMISTE DÉCOULE DE L'AGRESSIVITÉ AMÉRICAINE. POUR PASSER POUR INTELLECTUEL, IL SUFFIT DE SINGER DE VILLEPIN À L'ONU EN MARS 2003. ET QU'IMPORTE SI CES PRÉTENDUES CAUSES N'EXPLIQUENT RIEN DU TERRORISME! QUE NE FERAIT-ON PAS POUR UN PETIT SUCCÈS DE SALON! COMME LE SOULIGNAIT JEAN-FRANÇOIS REVEL DANS SA «CONNAISSANCE INUTILE», IL N'EST PAS INDISPENSABLE QU'UNE THÉORIE SOCIALE SOIT FONDÉE SUR LES FAITS, IL SUFFIT QU'ELLE SÉDUISE ET SOIT RÉPÉTÉE PAR LES JOURNALISTES EN VOGUE. DANS LE MILIEU JOURNALISTIQUE, IL EST UN DICTON SEMBLABLE: «DON'T LET A GOOD STORY SPOILED BY THE FACTS!».

La passivité des gouvernements Reagan et Clinton comme cause du terrorisme islamiste

On a dit de Reagan ce qu'on dit aujourd'hui de W. Bush, ce sont des agresseurs. On a présenté Reagan comme un cow-boy prêt à tirer sur tout ce qui bouge. Le problème, c'est plutôt l'inverse : sa passivité envers le terrorisme islamiste. Ce que je vais affirmer ici n'est en fait une révélation pour personne qui a une mémoire fonctionnelle des événements des années '80. De la prise d'otages à l'Ambassade américaine de Téhéran, qui dura cinq mois, qui fut marquée par le ridicule échec de sauvetage, les islamistes ont compris que la puissante Amérique n'était, selon les termes mêmes de l'ayatollah Khomeyni, qu'un " tigre de papier ". Des compromissions de l'époque de l'Irangate, où furent échangés otages contre armes (dont les très recherchés missiles anti-tanks), les islamistes ont compris qu'ils pouvaient être récompensés pour leurs méfaits.

Puis en 1983, le Hezbollah, téléguidé par les Syriens et les Iraniens, assassina 63 employés américains et le directeur de la CIA au Moyen-Orient sans que cela ne cause de réaction de la part de l'administration reaganienne. Six mois plus tard, un autre attentat suicide du Hezbollah, qui causa la mort de 241 soldats américains justifia la décision américaine de quitter le Liban. L'assassinat de son ambassadeur à Beyrouth (Buckley en Septembre 1984),

«Clinton ne prête aucune attention aux avertissements du directeur de la CIA»

puis de deux officiers (Juin 1985) ne provoquèrent aucune réplique américaine. Pire, l'administration américaine contraignit le gouvernement israélien à libérer une centaine de terroristes islamistes.

En octobre 1985, il y eut l'affaire de l'*Achille Lauro*, ce bateau capturé par des terroristes d'Arafat, et d'où fut jeté un vieillard en chaise roulante. Résultat net : les terroristes appréhendés par la police italienne furent relâchés par cette même police, y compris le très recherché Abou Abbas!

Deux mois plus tard, 25 personnes sont assassinées dans des attentats commis dans des discothèques à Rome et à Vienne. En avril 1986, une autre discothèque explose à Berlin-Ouest. L'aviation américaine intervient en représailles : La résidence du dictateur libyen est attaquée, mais Kadafi s'en tire vivant et commandite l'attentat de la Pan Am, lequel fait 270 victimes.

En février 1993, se produit le premier attentat contre les Tours Jumelles de New York. Clinton, qui vient tout juste de succéder à George Bush père, est censé être son antithèse : Pacifiste et réaliste. Lors de ce premier attentat contre le World Trade Center, «seulement» six Américains sont assassinés et «seulement» mille sont blessés. Clinton est heureux de classer cette affaire comme «crime de droit commun», commis par des voyous (*rogues*). Clinton ne prête aucune attention aux avertissements du directeur de la CIA: Ces terroristes forment un réseau international qui s'est illustré contre les Soviétiques en Afghanistan, avec les ressources financières des Arabes d'Arabie Saoudite (wahabites) et grâce aux armes fournies par les services secrets américains. Clinton ne peut pas comprendre que ses alliés musulmans, aidés par les Américains au moins depuis le mandat du Président Jimmy Carter, puissent se retourner contre les États-Unis.

Clinton se rendit enfin à l'évidence : Les attentats des Tours de Khobar en juin 1996 (Arabie Saoudite, où 19 soldats US furent assassinés) et surtout ceux contre les ambassades africaines (Kenya et Tanzanie) furent revendiqués par Al-Qaida, le réseau dont Clinton avait négligé l'existence. Réaction de Clinton : Quelques missiles de croisière qui ratent leur cible. Résultat : Ben



Laden ridiculise la réaction américaine sur les ondes arabes. Mais ce qui provoqua le mépris total du chef d'Al Qaida fut la déroute américaine en Somalie et tout particulièrement l'embuscade des soldats, piégés dans l'hélicoptère. Dans sa fameuse entrevue de 1998, Ben Laden se gonfle de mépris pour les Américains : " Après avoir quitté l'Afghanistan, les combattants musulmans se préparaient à une longue bataille contre les Américains, comme celle contre les Russes. Ces jeunes combattants furent surpris par le moral bas des Américains et comprirent que le soldat américain n'était qu'un tigre de papier qui fuirait après quelques coups. "

C'est donc avec assurance que Ben Laden entama alors la guerre contre l'Amérique. Ce n'est pas l'excès de puissance de l'Amérique qui provoque le terrorisme mais au contraire sa faiblesse.

Le terrorisme islamiste s'est développé là où il n'y a ni base ni occupation américaine

Deuxièmement, le terrorisme islamiste se développe sans lien avec l'Amérique, ni ses alliés. Le Cachemire est au sommet de sa liste de priorité de Ben Laden, car pour lui, cet État des Indes est occupé par des païens hindous. Autre fixation des islamistes : La aussi les Philippines et la Thaïlande, où des territoires musulmans doivent être libérés des infidèles chrétiens ou païens. Mais les territoires où sévissent les formes les plus violentes du terrorisme islamiste sont des territoires à vaste majorité musulmane. Les attentats en Malaisie, Indonésie, Arabie Saoudite, Maroc, Tunisie, Égypte où il n'y a ni occupation étrangère, ni bases militaires américaines sont une démonstration additionnelle de l'inanité de cet argument. Un cas patent : L'Algérie. Depuis 1992, environ 150,000 à 200,000 Algériens musulmans ont été assassinés par des terroristes islamistes. C'est un bilan très lourd, sans commune mesure avec la guerre en Irak ou avec toutes les guerres entre Israël et les Arabes, sans commune mesure non plus avec les 3 000 morts de l'Intifada (dont au moins 16% sont attribuables à des meurtres de Palestiniens par des Palestiniens)1. Il n'y a pas de relation causale entre la prétendue agression américaine et la violence terroriste islamiste.

Propagande et enseignement de la haine

Troisièmement : La violence est inhérente à l'enseignement et à la propagande auxquels les jeunes musulmans ont été exposés au cours des vingt dernières années, tout particulièrement au Moyen-Orient, sous l'influence des wahabistes et salafistes. Qui affirme cela ? Certes pas moi mais des intellectuels arabes qui sont le seul espoir concret de modernisation et d'ouverture.

Voici deux exemples de ce que des hommes libres peuvent penser et ressentir. Leur témoignage est d'autant plus crédible qu'ils sont eux-mêmes des professionnels des médias arabes. Tout d'abord. l'ancien ministre koweitien de l'information, Dr. Sa'ad bin Tefla, déclarait ceci à la TV jordanienne le 8 juin 2004 : " La diffusion croissante des extrémismes religieux intensifie la frustration de la jeunesse car ils leur disent : " Vous n'avez que deux choix - le martyr ou la victoire- " (...). J'affirme que malheureusement beaucoup de personnes, à la télévision, à la radio ou dans les journaux, agissent conformément aux récits de ceux qui tuent et qui ensuite assistent aux funérailles des victimes. Ce sont elles qui poussent ces jeunes dans la frustration et qui les incitent à mourir pour rien tout en en tuant d'autres avec eux, et qui divisent le monde en " noir et blanc ". J'affirme que nous sommes tous responsables de cette culture {de violence} et que le sionisme et l'impérialisme n'ont rien à voir avec elle ... ". Le directeur général de la grande chaîne de télévision *Al-Arabiya*, Abdulrahman al-Rachid signe le 6 septembre 2004 un éditorial dans le journal pan-arabe Asharq Al-Awsat intitulé "La vérité douloureuse: Tous les terroristes du monde sont musulmans!" : "Nos fils terroristes sont le produit final de notre culture corrompue; la majorité des opérations suicides dans des autobus, des écoles et des immeubles résidentiels commis à travers le monde ces 10 dernières années, l'ont été par des musulmans. Les musulmans ne pourront blanchir leur image à moins "d'admettre les faits scandaleux (...) Cette image est humiliante, douloureuse et très dure pour nous tous". Cette prise de conscience des Arabes est peut-être généralisée. Le *Sydney Morning Herald* rapporte aussi le 6 septembre 2004 que la honte et la culpabilisation ont envahi le monde arabe à la vue de l'enterrement des centaines d'enfants de Beslan victimes des terroristes islamistes.

La trahison des petits clercs

Les dirigeants arabes finiront-ils par sortir de leur stratégie du complot étranger? Les derniers complots à date sont que les deux journalistes français, Chesnot et Malbrunot, enlevés en Irak sont les victimes d'un " complot sioniste ", de même que les malheurs des populations du Darfour sont causés par Israël. Dans ces sociétés arabes, l'état lamentable de l'économie, du développement scientifique, des droits de la personne, de la démocratie ne peut pas être imputé à des causes externes. Les prétendus intellectuels occidentaux qui attribuent le terrorisme à des causes externes à ces sociétés ne font qu'accélérer la décomposition de ces sociétés et renforcer la position des despotes qui les dirigent. De plus ils se disqualifient comme intellectuels.

(1) Erika Waak, rédactrice en chef de The Humanist

Le lendemain de la guerre d'Irak (1ère partie)

PAR DR DAVID BENSOUSSAN
L'AUTEUR EST PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC

DANS CETTE SÉRIE DE TROIS ARTICLES, NOUS TENTERONS DE PRÉSENTER L'HISTOIRE RÉCENTE DE L'IRAK, LES DIFFÉRENTS SEGMENTS DE LA POPULATION IRAKIENNE ET LA FAÇON DONT ELLES ONT RÉAGI À L'INVASION RÉCENTE DE L'IRAK AVANT DE CONCLURE PAR UNE RÉFLEXION DE FONDS SUR L'AVENIR.



I. LES GUERRES DU GOLFE

Les pays arabes producteurs de pétrole sont généralement des pays à faible population, comparés aux pays arabes très peuplés qui disposent de ressources très limitées. L'Irak fait toutefois exception à la règle. C'est un pays de 25 millions d'habitants, riche en pétrole. Autrefois monarchie pro-occidentale, l'Irak devint république en 1958, gouvernée successivement par Kassem, Aref, Al-Bakr puis par Saddam Hussein. Ce dernier a maintenu une emprise de fer sur son pays grâce au régime de terreur imposé par le parti du Baath socialiste, nationaliste et centralisateur. Le culte de la personnalité du leader atteint des proportions staliniennes et Saddam a aimé inférer son image à celle du roi babylonien Hammourabi. En marge des quartiers pauvres de la ville, Bagdad comprend de larges avenues où la vision de grandeur de Saddam Hussein s'exprime par des statues gigantesques, des arcs de triomphe majestueux et des palais fastueux. Plus que tout, Saddam Hussein a investi les pétrodollars irakiens dans des achats d'armements sophistiqués, allant du conventionnel au biologique et au nucléaire et, il s'est engagé dans des entreprises guerrières qui allaient saigner la région.

La guerre irako iranienne

La rivalité entre Arabes et Iraniens est plusieurs fois centenaire, l'Iran appartenant à la mouvance chiite de l'Islam, alors que la majorité des Arabes adhèrent à la mouvance sunnite. Le golfe qui sépare l'Arabie de l'Iran est désigné par les premiers sous le nom de Golfe arabique et par les seconds sous celui de Golfe persique. En 1975, la région du Shatt-el-Arab à l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate a fait l'objet d'une entente entre Saddam Hussein et le Shah d'Iran, entente au terme de laquelle la possession de l'Iran de sa partie Est de Shatt-el-Arab fut reconnue. En contrepartie, l'Iran s'engageait à ne plus offrir d'abri logistique et politique à la rébellion kurde au Nord de l'Irak.

«jusqu'à faire avancer des enfants dans les champs de mines pour permettre aux troupes de passer à leur suite.»

Lorsque l'Égypte ratifia un accord de paix avec Israël en 1979, Saddam Hussein fut le leader du Front du refus. L'Égypte fut exclue de la Ligue arabe et Saddam brigua la position tant convoitée de leader du monde arabe. La révolution de Khomeyni en 1979 allait cependant confronter Saddam Hussein à une nouvelle réalité, la ferveur extrême de l'islam chiite risquant de toucher l'importante population chiite irakienne. Le régime iranien semblait alors désorganisé et le moment semblait propice pour remettre en question les accords de 1975 avec l'Iran. Saddam Hussein envahit donc la région du Khouzistan en 1980, mais il ne put jamais donner de coup de grâce décisif. La guerre des tranchées dura huit ans et fit près d'un million de morts. Cette guerre fut financée, entre autres, par les pays arabes du Golfe. Les pays occidentaux et la Russie continuèrent d'armer Saddam et certains pays alimentèrent en armes les deux belligérants. L'idéologie du sacrifice chiite

des Iraniens ne permit pas la victoire irakienne décisive. Elle alla jusqu'à faire avancer des enfants dans les champs de mines pour permettre aux troupes de passer à leur suite.

En vue d'isoler la Syrie rivale, Saddam Hussein donna son appui au général libanais Michel Aoun opposé à l'occupation syrienne. Il conclut une alliance avec la Jordanie, le Yémen et l'Égypte, maintenant acceptée comme alliée malgré la paix signée avec Israël. Ironie du sort : l'Égypte et la Syrie se rallieront contre Saddam durant la Première guerre du Golfe.

La Première guerre du Golfe

Le mois d'août 1990, Saddam Hussein décide d'envahir le Koweït qu'il considère comme territoire irakien. C'est alors que se forme une alliance multinationale pour libérer le Koweït. Cette guerre du Golfe qui démontra au grand jour la supériorité technologique des armes américaines, se conclut de façon relativement rapide. Mais une fois le Koweït libéré, la coalition ne poursuivit pas sa percée en Irak. Le potentiel militaire irakien ne fut pas entièrement détruit et ce fut probablement pour empêcher que l'Iran khomeyniste ne devienne une superpuissance régionale. Le Président des U.S.A. Bush père incita les Kurdes et les Chiites à se rebeller, ce qu'ils firent. Mais cette rébellion fut sauvagement matée par Saddam Hussein sous les yeux de la planète entière. Toutefois, la coalition conserva une certaine présence dans la partie kurde de l'Irak et Saddam Hussein fut libre de continuer à terroriser le peuple irakien.

Puis vint la partie de jeu au chat et à la souris, Saddam cachant documents et évidences aux inspecteurs de l'ONU chargés de démanteler les fusées à longue portée et les armes de destruction massive. Leur existence ne faisait pas de doute aux yeux des inspecteurs qui ne demandaient qu'à voir les preuves de la destruction d'entrepôts d'armes et de produits chimiques dangereux. Saddam avait utilisé des armes chimiques contre l'Iran lors de la Première guerre du Golfe et contre les Kurdes en 1988.

La Deuxième guerre du Golfe

La Deuxième guerre du Golfe visait à empêcher Saddam Hussein de détenir des armes de destruction massive. Le président Bush junior tentait également d'établir une démocratie exemplaire en Irak. Toutefois, la nouvelle coalition organisée par l'Amérique se heurta à des oppositions inattendues. Certaines puissances européennes refusèrent de s'y joindre. La Turquie avait été l'allié le plus sûr des États Unis pendant la guerre froide. Mais le nouveau régime islamique turc louvoya tant et plus qu'il fallut se résoudre à éviter de faire passer les troupes américaines par la Turquie et à retracer les plans d'invasion de l'Irak. L'Arabie saoudite refusa aux Américains le droit d'utiliser leurs bases militaires en Arabie saoudite pour attaquer l'Irak. Quant aux régimes des pays voisins de l'Irak qui sont loin d'être des démocraties, ils se posent de sérieuses questions sur leur avenir si le projet de démocratie aboutissait vraiment.

«Alors même que la pression internationale augmentait sur l'Irak, Saddam Hussein s'est donné une nouvelle image de dévot musulman»

Le fait que des armes de destruction massive n'aient pas encore été trouvées démontre encore plus la folie de Saddam Hussein. En acceptant et en refusant tour à tour des inspections de l'ONU, Saddam a fait fluctuer le prix du pétrole à sa guise. Les pétrodollars ont servi à la construction de palais fastueux. L'Irak a donné au monde l'image d'un pays qui souffre de malnutrition et de pauvreté en raison des sanctions imposées sur les ventes de pétrole irakien depuis la Première guerre du Golfe. Il eut suffi que Saddam démontre qu'il avait bel et bien détruit ses armes de destruction massives pour libérer son pays des sanctions. Mais il a préféré se soucier des caprices de son ego bien plus que du bien être de son peuple.

Saddam Hussein appartient à la minorité sunnite. Les sunnites du centre du pays ont été la population privilégiée du régime de Saddam Hussein. La dictature de Saddam et du parti Baath est particulièrement abhorrée par les Chiites irakiens. Les treize à quatorze millions de Chiites de l'Irak constituent près de 60% de sa population. Ils peuplent la partie Sud du pays qui renferme d'importantes ressources pétrolières. Saddam a également massacré des populations kurdes allant même jusqu'à gazer des populations civiles. Des centaines de villages kurdes ont été fait évacuer par Saddam Hussein en vue d'y reloger des populations arabes et d'éloigner les Kurdes de la seconde région pétrolifère de l'Irak, celle de Mossoul et de Kirkuk.

Alors même que la pression internationale augmentait sur l'Irak, Saddam Hussein s'est donné une nouvelle image de dévot musulman. Il augmenta les primes aux enfants suicides palestiniens en vue d'augmenter la tension dans le conflit israélo-palestinien et de la faire dévier contre Israël, tout comme il le fit dans la Première guerre du Golfe lorsque, acculé par les armées de la coalition, il ordonna de lancer des fusées Scud sur les villes israéliennes.

Au lendemain de la Deuxième guerre du Golfe, les Alliés occupent la totalité de l'Irak et se trouvent devant la nouvelle réalité d'un Irak libéré : Les Chiites qui ont été durement persécutés par Saddam Hussein constituent 60% de la population. 20% de la population sont des Kurdes qui tiennent absolument à protéger leur autonomie et à continuer de jouir de la protection américaine. Quant aux Sunnites, ils ont été les principaux bénéficiaires du régime de Saddam et certains d'entre eux regrettent que leur emprise du pouvoir soit maintenant remise en question.

The Succah of Light

BY JEAN-MICHEL RYKNER



The Jerusalem Municipality, together with the Israel Electric Company, have initiated the construction of "Succah of Light"- the biggest and most lit Succah in the world, made of 144,000 miniature light bulbs. The "Succah of Light" occupied Jerusalem Safra Square near the Jerusalem Municipality. The main holiday events took place at the Succah and during the holiday, visitors from Israel and abroad were able to visit it. A million people were expected to visit Jerusalem during the 8-day Succoth holiday.

To make this the largest Succah in the world, the Israel Electric Company workers created the Succah at 30 meters long, 16 meters wide and 6 meters high, a total of 480 square metres. Made with aluminium profiles that supported the walls, the Succah had 4 kilometers of light wiring - rubber tubes with 144,000 mini light bulbs in them. The Succah light wires, which created the flag of Israel on one of the four walls, were the same ones that were used last Independence Day in the "Rabin Light" power station in Hadera.

Scenery inspired by the old city walls, 6 metres high, were placed in the entrance to the Succah. The wall was broken at one point, commemorating the fall of the Temple. Thousands of paper chains, prepared by soldiers from the central command, decorated the Succah.

Jerusalem Mayor Uri Lupoliansky and Minister of Integration and Construction



Tsipi Livni greeted immigrants from France, North America and the former Soviet Union. Immigrant children in the first grade received an illustrated dictionary from them.

Victoires israéliennes aux Jeux Olympiques d'Athènes



Israël a participé aux Jeux Olympiques d'Athènes et est rentré enthousiaste grâce à ses deux médailles.

La journée du 25 août restera gravée à tout jamais dans les annales d'Israël qui a participé pour la première fois à des Jeux olympiques à Helsinki en 1952 et a dû attendre 40 ans pour obtenir sa première médaille en judo aux J.O. de Barcelone. En terminant à la deuxième place de la 11e et dernière régate, Gal Friedman s'est hissé au sommet, comblant les écarts qui le séparaient de ses concurrents. Un moment magique qui a fait vibrer d'émotion tout un pays en attente du prodige. Gal Friedman a réussi ce mercredi 25 un double exploit. Il est non seulement le premier Israélien à avoir remporté une médaille d'or, mais il est aussi le premier à cumuler deux médailles. En effet, il avait obtenu la médaille de bronze aux J.O. d'Atlanta en 1996 et a été champion du monde en 2002. Le pays tout entier rivé devant ses écrans de télévision était ému et a vibré et chanté avec lui la Hatikva lorsque le drapeau israélien a été hissé lors de la remise de sa médaille.

Au cours d'une cérémonie officielle d'appréciation de l'État d'Israël pour les participants aux Jeux Olympiques, tenue début septembre à la résidence du Président de l'État Moshe Katsav, et en présence du Premier Ministre Ariel Sharon et de la Ministre de l'Éducation de la Culture et des Sports Limor Livnat, un vibrant hommage a été rendu au médaillé d'or Gal Friedman (qui porte toujours ses lunettes au sommet de sa tête) et au médaillé de Bronze en Judo Arik Ze'evi.

Ils ont reçu respectivement des chèques de 250 000 et 100 000 shekels (équivalent à 72 000 et 28 000 dollars canadiens.) Sharon a ajouté qu'il ne pouvait pas rentrer en compétition avec Gal Friedman car le Surfing n'est pas son fort et lorsque le Président Katsav lui a demandé si Arik Ze'evi était un compétiteur plus adapté, Sharon lui a rétorqué qu'en poids il pouvait se sentir apte à relever le défi, ce qui déclencha une vague générale d'applaudissements dans l'assistance.



Les héros invisibles
pour contrer la haine et construire la paix

PAR AMNON JACOB SUISSA, PH.D

ALORS QUE NOUS SOMMES ENVAHIS RÉGULIÈREMENT PAR DES IMAGES DE TERREUR DANS LES MÉDIAS, NOUS PASSONS SOUS SILENCE DES ACTIONS ET DES PRATIQUES DE PLUSIEURS INDIVIDUS ET GROUPES QUI, PAR LEUR COURAGE ET LEUR DÉTERMINATION, CONTINUENT À SAUVEGARDER, ENVERS ET CONTRE TOUT, CERTAINES PASSERELLES POUR DES LIENS PRÉSENTS ET FUTURS POUR LA SOLIDARITÉ, LA COOPÉRATION ET L'ESPOIR DE PAIX. CE BREF ARTICLE SOUHAITE METTRE EN LUMIÈRE L'APPORT SOUVENT CACHÉ DE CES INITIATIVES QUI, EN DERNIÈRE INSTANCE, SAURONT EN TEMPS ET LIEUX, CONSTITUER DES ESPACES DE TRANSACTIONS POSSIBLES ENTRE LES PARTIES. RÉDUIRE LA HAINE, LE RACISME, LA DISCRIMINATION ET LES PRÉJUGÉS ENVERS L'AUTRE, EXIGE NON SEULEMENT DE LA VOLONTÉ, MAIS AUSSI BEAUCOUP DE COURAGE, DE DÉCENTRATION ET D'EMPATHIE. ON PEUT DIRE QUE LES INITIATIVES SUIVANTES REPRÉSENTENT, SOUS UNE FORME INSUFFISANTE, DES AVENUES HUMAINES PROMETTEUSES QUI PEUVENT GÉNÉRER UN CERTAIN ESPOIR POUR LA PAIX. LA LISTE DES PERSONNES ET DES ORGANISMES SERAIT TROP LONGUE À ÉNUMÉRER ICI. AUSSI, NOUS NOUS SOMMES LIMITÉS À N'EN SOULIGNER QUE QUELQUES CAS SOUS FORME DE VIGNETTES.

Les mouvements féministes israéliens pour une paix juste avec les Palestiniens

Né au cours des années 1970, le mouvement féministe israélien a très rapidement offert une tribune aux femmes palestiniennes vivant en Israël. Après la seconde Intifada, les organisations de femmes israéliennes mettent en place la Coalition des femmes pour une paix juste, Coalition de laquelle font notamment partie les *Women in Black* qui organisent tous les vendredis des rassemblements sur une place publique. De même et de son côté, *Bath Shalom* (Filles de la Paix) qui dispose, d'une part, d'un centre à Jérusalem-Ouest et de l'autre d'un centre à Jérusalem-Est, regroupe des femmes juives et quelques femmes palestiniennes. Parmi ces femmes, mentionnons les actions de Judith Warschawsky et des 8 grands-mères de Jérusalem. Née en 1950 à Strasbourg, Judith Warschawski est une assistante sociale oeuvrant dans un foyer pour femmes victimes de violence conjugale. Depuis sa venue en Israël en 1968, elle milite activement au sein des mouvements pour la paix.

Les enfants d'Arna

Titre du film de Juliano MerKhassis qui s'est vu décerner le prix du meilleur film dans la catégorie documentaire. En bref, il est question de Arna, cette citoyenne née en Israël à Roch Pina dans le nord du pays. Membre du Palmakh (unité d'élite de combattants israéliens avant la création de l'État d'Israël en 1948), elle défie tous les tabous, épouse un Palestinien a des enfants et apprend parfaitement la langue arabe. Durant plusieurs années, et tout en gardant un point d'ancrage en Israël, elle décide, en compagnie de son fils, de s'établir dans la ville palestinienne de Jénine et de monter des ateliers de théâtre auprès des jeunes. Au début, les citoyens de Jénine doutaient de ce type de personnage et pensaient que c'était une espionne oeuvrant pour Israël. Graduellement, ils découvrent la sincérité de cette femme qui s'adresse à eux en privilégiant l'éducation comme outil central vers la liberté et la paix.

Dans ce contexte, Arna et son fils continuaient à présenter des pièces de théâtre pour les diverses communautés de Jénine en mettant en scène les réalités quotidiennes des jeunes et de leurs familles. Bien connue des autorités civiles et militaires en Israël, et alors qu'elle souffrait d'un cancer, Arna multipliait ses actions en manifestant dans les points de passage de l'armée en exigeant la cessation du bouclage des territoires et en prononçant des discours visant à établir un rapprochement et soulignant le fait que "nous sommes condamnés à vivre ensemble en paix." Décédée en 2001 de sa maladie et pleurée par plusieurs communautés, son fils revient visiter Jénine et continue de veiller aux efforts entamés par sa mère dans l'espoir de contribuer à faire tomber tant les barrières mentales que les préjugés raciaux entre les parties.

Shalom Arhshav. La paix maintenant

C'est sans aucun doute le plus grand mouvement social en faveur de la paix dans l'histoire d'Israël. Il fut fondé en 1978 par 348 commandants réservistes et soldats d'unités combattantes. Ce rassemblement a enseigné à ces soldats que la solution ultime se trouve davantage dans une démarche politique négociée avec les Palestiniens et les voisins Arabes, leur slogan est " la vraie sécurité ne peut être atteinte que lorsque la paix politique sera atteinte. " Alors que des traités de paix ont été signés avec la Jordanie et l'Égypte, le processus de paix avec les Palestiniens est traversé par la violence, le terrorisme et la possibilité

que la paix puisse être plus difficile à atteindre. En mars 1998, une lettre signée par 1 500 officiers militaires a été transmise aux diverses instances politiques afin de relancer le processus de paix. Depuis 2000 et la seconde Intifada, et compte tenu du nombre d'attentats suicides auprès des civils en Israël, il y a eu un certain refroidissement en regard des élans de paix du mouvement Shalom Arhshav. Depuis 2003/2004, les initiatives de paix émanant de la société civile, le plan de paix de Genève, et la grande manifestation de mai 2004 à Tel-Aviv, combinées au plan de désengagement de la bande de Gaza, laissent transparaître une certaine renaissance d'espoir pour la paix.

Dror Etkes

Coordonnateur de la division connue sous le nom de programme de surveillance du mouvement La Paix Maintenant, dans les colonies des territoires (Shalom Arhshav Settlement Watch program), Dror Etkes, Israélien, défend les droits des Palestiniens en supervisant étroitement les actions des citoyens israéliens vivant dans les colonies. Le mandat premier de ce type d'action consiste à informer le public israélien en regard de l'information provenant du gouvernement laquelle est directement en contraste. Prenant énormément de risques en voyageant seul dans ces régions interdites, en empruntant des chemins isolés et en ne portant pas d'armes, Dror soutient que les actions qui se déroulent sur le terrain sont un élément indispensable permettant de refléter concrètement la réalité vers la paix. Assis entre trois chaises, Dror est une cible potentielle pour les Palestiniens qui assument souvent qu'il est lui-même un colon, de colons Israéliens qui réagissent par des gestes violents dont le lancement de pierres et enfin de l'armée qui peut le confondre avec un Palestinien. Doté d'une mémoire photographique hors du commun et connaissant parfaitement la géographie de la région, Dror est capable de déceler les moindres changements dans la configuration des territoires et peut comparer les photos récentes d'avec celles dont il dispose et qui se trouve dans les archives du Mouvement La Paix Maintenant. Considérant cet organisme comme une source d'informations très crédibles auprès des médias nationaux et internationaux, les instances de La Paix Maintenant ont entamé une campagne pour recueillir des fonds leur permettant de se procurer une voiture blindée qui augmenterait le niveau de sécurité du Coordonnateur de la division connue sous le nom de programme de surveillance du mouvement La Paix Maintenant.



La voix du peuple (People's Voice)

Activiste politique Palestinien et Éducateur, le Président de Al Quds University, Sari Nusseibeh en collaboration avec le Général Ami Ayalon, ancien chef des services de renseignements d'Israël, est membre co-fondateur du mouvement connu sous le nom *La voix du Peuple*. Désirant obtenir un million de signatures en faveur d'un plan de paix basé sur les frontières de 1967 (avec quelques rectificatifs mineurs), la plupart des Palestiniens qui adhèrent à ce mouvement sont inconnus

«la question des réfugiés politiques Palestiniens ne peut-être réglée au nom du droit de retour»

du monde israélien alors qu'ils exercent une influence certaine auprès des institutions palestiniennes. Auparavant, Nusseibeh était le représentant pour la partie Est de Jérusalem. Ces deux activistes se promènent à travers le monde et prononcent des conférences en vue de sauvegarder l'espoir de paix. Lors d'une récente allocution prononcée à Toronto en date du 19 mai 2004, Ayalon, ancien Commandant en chef de la Marine d'Israël de 1992 à 1996 avant de prendre la direction des services de renseignements, a clairement indiqué que la majorité des Palestiniens réalisent qu'Israël est là pour rester. Ils acceptent l'État Juif et savent que la question des réfugiés politiques Palestiniens ne peut-être réglée au nom du «droit de retour». À ce sujet, La Voix du Peuple appelle les Palestiniens à s'installer dans un État palestinien démilitarisé avec comme capitale commune : Jérusalem. À l'heure actuelle, 180.000 Israéliens et 140.000 Palestiniens ont signé cette pétition en se référant au plan de paix de Genève initié par Yossi Bellin. Provenant de la société civile, ce plan est perçu comme non partisan avec en toile de fond la nécessité, pour les Palestiniens, de combattre les forces du terrorisme et du fondamentalisme musulman.

Le Comité Israélien contre la Démolition des Maisons (ICAHD)

Devant l'ampleur des démolitions des maisons des Palestiniens, Jeff Halper, professeur d'Anthropologie à l'Université Ben Gourion en Israël et Salim Shawamreh, ingénieur au Ministère de l'Industrie Palestinien dont la maison a été démolie en avril 2001, ont mis sur pied un Comité mettant l'emphase sur une perspective des politiques israéliennes sur le terrain plutôt que par le biais des médias. Comme avec Dror Etkes, l'ICAHD n'accorde aucun intérêt à la critique des parties en présence, et désire parvenir à une paix dans la non-violence

et en résistant à la démolition systématique des maisons.

WWW.mennonnitechurch.ca/programs/peace/icahd

Les semences du Centre de la Paix pour la coexistence (Seeds of peace)

Depuis la première réunion de cet organisme présidé par feu le roi Hussein de Jordanie en 1996 à Amman, plus de 200 Israéliens, Palestiniens, Jordaniens, Égyptiens, et Américains avaient assisté à cet événement historique en tenant des activités régionales et en publiant un journal édité par les jeunes et intitulé la *branche d'olivier* The Olive Branch. Le 27 octobre 1999, ce centre a vu également plus de 400 Arabes, Israéliens, Grecs Turcs et Chypriotes célébrer la coexistence dans la ville de Jérusalem. En inculquant aux adolescents le développement de la confiance et celui de l'empathie entre Palestiniens, Arabes et Israéliens, ce programme contribue quelque peu à changer le contexte du conflit. Les ateliers, présentations, séminaires, camps d'été, activités sportives, musicales et artistiques constituent tous des moyens concrets permettant d'alimenter l'amitié et de réduire les préjugés.

Israël/Palestine : la lutte pour la paix

(WWW.school.discovery.com/lessonplans/programs/ispalpeace)
Par le biais d'outils pédagogiques et éducatifs, ce programme vise à donner aux participants, en majorité des étudiants, les moyens de discuter ouvertement de leurs points de vue. Dans un premier temps après avoir visionné les premières minutes de l'un des deux vidéos, les participants sont invités à mettre en lumière les évènements marquants au plan historique (plan de paix d'Oslo de 1993 par exemple) et à s'exprimer par la suite sur ce qui leur semble être des facteurs précipitants de l'état actuel de la violence. Dans un deuxième temps, ils sont invités à proposer des pistes réalistes de paix qui pourraient être acceptées par les parties. Ce type de programme vise en grande partie à faire tomber les barrières de la haine par le biais de l'éducation.

Projet de l'écoute et de la compassion

(http://www.compassionatelistening.org)
Cet organisme rassemble des personnes des deux parties par le biais de rencontres entre les gens qui se perçoivent comme étant des ennemis en brisant des stéréotypes pour une réconciliation mutuelle.

Givat Haviva

Givat Haviva est une organisation israélienne qui a réussi à jeter des ponts entre Israéliens, Palestiniens et autres citoyens des pays arabes. Ce site est continuellement mis à jour et promeut le dialogue entre les peuples dans les trois langues : hébreu, arabe et anglais. www.dialogate.org.il

La voie vers la paix est préférable à celle de la guerre

Itamar Inabar, jeune Israélien de 18 ans dont le frère est décédé dans le conflit en 1995, et Adham Hosni Shahin, Palestinien du même âge dont le cousin est également mort en 2000, ont toutes les raisons d'être

«il est permis d'espérer que la vie entre Israéliens et Palestiniens sera effectivement possible»

méfiants et de se vouer une certaine haine. Avec un peu d'aide des gens de Ayabe au Japon, ces deux jeunes gens ont eu la chance de jouer du tamtam, de danser et de parvenir à panser leurs plaies mutuelles. Inabar et Shahin font partie d'une délégation de 7 Israéliens et de 7 Palestiniens prenant part à un programme de cohabitation financé par la ville de Ayabe ainsi que par deux animateurs des 2 parties. Aaron Barnea, l'animateur Israélien, souligne que, contrairement aux autres programmes de cohabitation, celui-ci se distingue par le fait qu'au moins un membre de la famille immédiate a été tué durant le conflit. Selon Barnea, dont le fils est décédé alors qu'il faisait son service militaire en 1999, si ces participants peuvent dépasser la haine, la tristesse et la souffrance enfouies dans leur mental, il est permis d'espérer que la vie entre Israéliens et Palestiniens sera effectivement possible. Dans le cadre de cette visite au Japon, les participants ont respectivement présenté leurs chansons et leurs danses et, ils se sont familiarisés avec les traditions culturelles japonaises. Ce programme d'une durée d'une semaine soit du 16 au 23 juillet 2003 et du 1er au 08 août 2003, est le fruit d'une initiative du maire de la ville d'Ayabe forte de 40.000 habitants. Yasuo Shikata avait demandé au Centre pour la paix Pérès de Tel-Aviv son concours pour organiser la tenue de ce type d'événement. En ce qui a trait aux mouvements en faveur de la paix il faut rappeler que la ville de Ayabe a toujours été mondialement active.

Facultés pour la Paix Israélo Palestinienne (FFIPP, Faculty for Israeli-Palestinian Peace)

Ce mouvement de paix est un réseau composé de personnes oeuvrant dans les diverses Facultés en vue de parvenir à une paix juste. Parmi ses objectifs, il s'est donné pour mandat de construire un réseau pouvant influencer les politiques étrangères des États-Unis et d'Israël, d'exercer des pressions auprès des instigateurs des politiques afin de mettre un terme au cycle de la violence et de venir en aide à tous ceux qui militent en faveur de la paix, tout particulièrement les Facultés. Ainsi, par le biais de symposium, de visites des campus israéliens et palestiniens, de commandites de délégations auprès du Congrès américain, de sensibilisation des médias, d'articles conjointement rédigés et de soutien pour les besoins de base des universités palestiniennes, le FFIPP constitue une passerelle vers la paix pour les intellectuels des deux parties.



HAÏM ZAFRANI FAISANT FIGURE DE SAGE AU SAVOIR ÉTENDU



Haïm Zafrani disparu, « C'est une bibliothèque qui brûle »

PAR ROGER ELMOZNINO

NOUS ÉTIONS ALORS DE JEUNES ADOLESCENTS À MOGADOR ET DÉJÀ HAÏM ZAFRANI FAISAIT FIGURE DE SAGE AU SAVOIR ÉTENDU ET À LA PENSÉE RÉFLÉCHIE.
HAÏM ZAFRANI N'EST PLUS. «POUR LE JUDAÏSME MAROCAIN C'EST UNE BIBLIOTHÈQUE QUI BRÛLE»
(LE MATIN DU SAHARA 08-04-2004)



Né à Essaouira en 1922, Haïm Zafrani était connu pour son attachement à sa double culture juive et marocaine. «Qu'il s'agisse d'histoire, de sociologie, de littérature, de poésie ou de musique Haïm Zafrani nous a appris à explorer en permanence les facettes les plus inédites de notre patrimoine» (David Azoulay.)

Haïm Zafrani, membre de l'Académie du Royaume du Maroc, médaille du Ouissam Kafaà, professeur à l'Université de Paris VIII, Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur des Palmes académiques, professeur à l'Université de Jérusalem, titulaire du Doctorat de Recherches en Études orientales, licencié en Droit et en Sciences économiques, diplômé d'Arabe classique, créateur de la Chaire d'Hébreu à Rabat, Haïm Zafrani fut l'auteur de 15 ouvrages et de plus de 150 articles. Ses écrits d'une prodigieuse richesse sont reconnus par tous pour leur valeur extraordinaire.

La plus marquante de ses œuvres «*Deux milles ans de vie juive au Maroc*» est la quintessence de sa recherche sur le judaïsme marocain. Dans son message royal adressé à l'épouse du défunt, S.M. Mohamed VI il a souligné que «la disparition du professeur Haïm Zafrani prive la communauté scientifique et culturelle d'un homme d'exception digne de Notre Haute considération, dont le savoir encyclopédique, les écrits fondamentaux ont été et resteront décisifs pour la connaissance de la singularité de notre patrimoine et identité marocaine, riche de tous ses affluents spirituels et pluriels.»

Haïm Zafrani, l'historien émérite, chercheur infatigable, curieux des traces de l'histoire d'une façon «quasi-obsessionnelle» (Salah Sbyca, *Libération*, Casablanca) il le fut depuis le tout début de sa carrière d'enseignant à Essaouira. Sa facilité déconcertante pour les langues arabe, hébreu, français et espagnol qu'il maîtrisait avec bonheur lui ouvrait toutes les portes de la connaissance en théologie, littérature, musique, anthropologie de l'Andalousie musulmane pour laquelle Haïm Zafrani avait toujours exprimé une admiration sans limite.

Ephraïm Riveline, directeur du département d'études hébraïques de l'Université de Paris VIII dira lors des obsèques que «l'impressionnante production de ce chercheur infatigable couvrait un immense champ d'investigation allant des confins du Sahara aux frontières de l'Andalousie et touchant la pédagogie juive au Maroc, la littérature juridique (*responsa et takkanot*), éthique rabbinique, littérature populaire et dialectale, langues juives en terre d'Islam, piyyut et poésie, musique, kabbale…» Un puits de connaissances que Haïm aimait faire partager, toujours souriant mais sérieux, sage et pondéré… Un grand sage... Le judaïsme marocain et international a perdu en Haïm Zafrani une figure qui restera une référence dans tant de domaines.

«Adieu Haïm tu manqueras à bien des disciples qui ne pourront jamais t'oublier.»
JCL/ys,

CHAI SÉPHARADE
du Centre Cummings pour aînés

est heureux de vous informer que sa programmation Hiver et Printemps 2005, sera disponible à compter du 17 janvier 2005.

Pour informations: Claude Elbaz au 342-1234 poste 7325.

Rectificatif : Les rois Catholiques

Une coquille s'est glissée dans l'article de David Bendayan intitulé *Les Rois catholiques*, et publié dans La voix sépharade de septembre 2004. On y lit : " D'après certaines statistiques, il y aurait entre 7 000 et 250 000 expulsés "[p.60] Le lecteur aura compris qu 'en fait, le nombre de Juifs exilés varie entre 70 000 et 250 000. Nos excuses à l'auteur et à nos lecteurs.

La danse de l'amitié

PAR SOPHIE JAMA

Pour moi qui viens de France, certains moments vécus à Montréal constituent un vrai miracle. Durant ma première année dans cette ville, je ne peux compter le nombre de fois où je me suis dit en moi-même : " quel pays extraordinaire ! ".

Un mardi soir de cet été, par exemple, vers 20h, une douce lumière de coucher de soleil illuminait la Montagne autour du Lac des Castors. J'observais les familles, les amoureux, les amis, les solitaires qui déambulaient autour du lac. Ici un homme asiatique fait voler un cerf-volant pour son enfant. Là un groupe de femmes noires va, un peu plus tard dans la soirée, répéter son gospel. Plus loin une famille de Juifs orthodoxes, avec une dizaine d'enfants, escortant la grand-mère dans un fauteuil roulant. Plus loin encore, un couple de Musulmans, la femme voilée, admirant comme moi la lumière qui décline. Puis, quand le jour a cédé la place à l'obscurité, la musique s'est mise à retentir.

Sur l'esplanade dallée, des dizaines de personnes se sont données fraternellement la main pour se constituer en ronde et reprendre les pas appris durant l'année à leurs cours de danses israéliennes. Jusque tard dans la soirée, tout ce monde canadien constitué d'Israéliens, de Juifs venus du monde entier ou d'observateurs anonymes étaient là, admirant ces danseurs amateurs de tous âges qui se rassemblent chaque été, chaque mardi soir, pour danser sur leurs musiques préférées. Les thèmes sont israéliens. Certaines personnes fredonnent les paroles des chansons en hébreu. Les danses sont celles du folklore israélien : un mélange de danses traditionnelles des ethnies rassemblées dans cette société plurielle que constitue Israël. La hora n'a pas soixante ans, à peine plus que l'Etat d'Israël, mais elle remonte aussi aux temps bibliques. Cette danse incarne le symbole même d'une nouvelle vie en terre sainte d'Israël. Sa ronde offre un statut égal à tous, ses pas simples sont à la portée de chacun. En ce sens, et en bien d'autres, la société israélienne ressemble beaucoup à la société canadienne. Toutes deux se sont constituées en États démocratiques et pluriels, oeuvrant pour la paix, la solidarité et le développement.

L'État d'Israël est ainsi célébré chaque semaine de l'été, dans un lieu ouvert et public de Montréal, dans la joie et l'amitié partagée. On est loin de la démonologie d'Israël, loin de cette maladie mondiale qui refait surface depuis quelques années. Loin de ces agressions antisémites/antisionistes devenues quasi quotidienne au pays des " droits de l'homme ", comme on ose encore qualifier la France. Loin de ces articles accusateurs, diffamatoires et mensongers publiés dans la presse francophone des pays développés, y compris au Québec malheureusement.

Le Québec a su être la Terre d'accueil des peuples des cinq continents. Ici, un bon nombre de personnes savent qu'elles viennent d'ailleurs. Toutes sont reconnaissantes aux Québécois de souche qui sont si généreux et si accueillants. La gentillesse, l'amabilité et l'intérêt manifestés envers l'autre sont les qualités communicatives des gens de ce pays qui ne cessent de me surprendre et de me ravir moi, la Française, qui ne supportais pas que l'antisémitisme renaisse sur le vieux continent.

ADAPTATION DE LA FABLE DE LA FONTAINE LE LIÈVRE ET LA TORTUE

La tortue et le lièvre

PAR D. BENSOUSSAN

Rien ne sert de se presser en vain
Quand les choses peuvent être remises à demain
Un lièvre se pavanait sans cesse
Devant une tortue que rien ne presse:
Nuit et jour il ressassait des âneries
À tel point que la tortue en était marrie.
Le lièvre, lui, vantait sa vélocité née
Et lui proposait de la défier.
La tortue en attrapa un mal de tête
Et tenta de lui faire sa fête.
Je ne cours pas vite il est vrai.
Mais vous ne connaissez pas mon secret.
Je vous défie sur la longue distance
Mon avantage c'est l'endurance.
Qu'à cela ne tienne ! À quinze lieues d'ici
Je vous convie à une course sans merci !
Soit, répliqua la tortue,
N'ayons pas l'esprit obtus
Et si tel est votre vœu,
Augmentons la de cent lieues
Car pour sûr une telle option
Fera que nous nous distancions
Que le vainqueur ne soit pas ambigu
Et que la désillusion ne manque pas au vaincu.
Sitôt l'entente conclue, le lièvre détala
Et, par monts et par vaux s'en alla,
Les ruisseaux il traversa,
Les cimes il escalada,
Les coteaux il grimpa,
Avec son orgueil pour barda.
Haletant, ahanant, pantelant
Dans ce périple exténuant,
Il bomba tant et tant le torse
Qu'il draina le reste de ses forces
Alors qu'au point de départ,
Sans même franchir la barre,
Dame tortue ronflait, savourant les délices
D'un sommeil sans peine mais non sans malice.
Elle avait mérité son sabbat
Et l'autre son branle-bas.
Elle espérait l'avoir de sa carapace lesté,
Et pour longtemps peut-être, de sa vanité.

version judéo-arabe en p. 56

DEMANDEZ AU RABBIN -ASK THE RABBI



PAR LE RABBIN YAAKOV SPITEZKI

POURQUOI PAS?

Chaque mois les lecteurs de La Voix Sépharade peuvent poser leurs questions en les adressant directement au journal.

Le judaïsme est-il une doctrine universaliste?
Oui tout à fait. Pour le judaïsme, le particularisme et l'universalisme sont étroitement liés. Le premier est au service du second. Le Peuple juif est un peuple de prêtres et l'on trouve dans la TORAH des institutions qui ne concernent que lui. Parallèlement, tout homme qui met en pratique les sept principes donnés à Noé et à ses descendants a accès au Monde futur. (Genèse IX, 1-17.).

Quels sont ces sept commandements?
La Foi en Dieu et la reconnaissance qu'un Être suprême créa l'univers. Dieu connaît toutes nos actions, il récompense le bien que nous faisons.
Ne pas blasphémer. Lorsque nous sommes déçus et que les choses ne vont pas dans le sens que nous souhaitons, il nous arrive de pointer un doigt accusateur vers Dieu. C'est une attitude que nous devons absolument écarter.
L'interdiction de tuer est fondamentale. L'histoire de Caïn et Abel nous décrit le premier meurtre. Tuer c'est nier la sainteté de la vie humaine et Celui qui nous a créés à Son image. L'homme doit être "le gardien de son frère".
Ne pas commettre d'actes sexuels immoraux. La Bible indique clairement que c'est dans le mariage, dans une famille unie que notre créativité trouve sa meilleure expression. L'adultère, l'homosexualité, la sodomie et l'inceste sont des comportements licencieux.
Ne volez pas... respectez les droits et les besoins d'autrui... gagnez honnêtement votre vie sont autant d'impératifs moraux qui sont à la base de toute civilisation.
C'est sur l'organisation d'un système judiciaire que reposent nos sociétés.
La défense de se nourrir de la chair d'un animal encore vivant est destinée à combattre toute forme de cruauté. Nous ne pouvons rester insensibles à la souffrance.

Unité et universalisme sont-ils corollaires?
Effectivement. Pour le judaïsme, l'unité n'est point seulement en Dieu, elle est également dans le monde et dans tout le genre humain.
Avant la vocation d'Abraham, la Bible nous montre que Dieu a donné à Noé - l'homme juste - des lois pour lui et l'ensemble de l'humanité. Ainsi, Israël et l'humanité ne sont point des termes qui s'excluent l'un l'autre. Entre la vocation sacerdotale d'Abraham et de Moïse et la morale universelle révélée à Noé existe une parfaite harmonie.

P.S.

Le Talmud nous fait remarquer que lorsque les Grecs pénétrèrent dans le Temple de Jérusalem, ils souillèrent systématiquement toutes les réserves d'huile servant à l'allumage de la Ménora.

Il eut été beaucoup plus simple pour les Grecs de tout détruire. Mais ce que les Grecs souhaitaient, c'était de voir rallumer le grand chandelier avec de «l'huile hellénisée, assimilée». Ils étaient disposés à accepter la Torah mais uniquement comme une création littéraire, comme le produit de l'intelligence humaine, le penchant de leur propre mythologie.

Une Torah sur mesure que l'on peut, à Dieu ne plaise, modifier à chaque époque selon les moeurs et les goûts du jour.

Voilà pourquoi, pour bien se démarquer de cette attitude, les Juifs insistèrent pour n'utiliser que de l'huile pure et kachère. Pure... comme notre âme et notre sentiment inéluctable d'appartenir au peuple juif.

AMEN

Terme signifiant en hébreu "ainsi soit-Il". Le mot apparaît à plusieurs reprises dans la Bible et revêt le sens d'un assentiment ou d'un serment. (P. ex.. Nb 5,22; Deut 27,15; Ps 106,48). Selon certains, c'est l'accrostiche de E-l Melekh Neeman, D-ieu souverain fidèle. Amen est prononcé après chaque bénédiction et ponctue la récitation du Kaddich.

SI VOUS ÉTIEZ D.-IEU

Éditions Otsar - Paris.(1991)

Né à New York, l'auteur de ce livre, Aryeh Kaplan, fut un Rabbin éminent également détenteur d'une maîtrise de physique. Décédé prématurément, il eut le temps d'écrire 47 ouvrages très remarqués. Dans un style accessible à tous, il nous livre ici des vérités naguère réservées à quelques rares initiés. Une fois de plus il nous mène au-delà des idées reçues. Nous évoluons dans les tréfonds de l'âme, les mystères de l'univers et sa finalité. En bref, c'est un livre qui nous invite à réfléchir, à agir et à réagir.

Chaque Lundi à 18h00:

ÉCOUTEZ SUR

RADIO SHALOM - FM 91.3

«UNE TORA DE VIE»

et posez toutes vos questions au (514) 738-4100

Un trésor incomparable

PAR ROGER ELMOZNINO

De tout temps et dans toutes les communautés juives les *Guénizas* des synagogues recueillaient les vieux livres usagés, les textes liturgiques, les textes notariés, pour la plupart en hébreu et donc considérés comme sacrés et ne devant pas être détruits.

La *Gueniza* de la synagogue de Fostat au Caire a ainsi recueilli plus de 240 000 documents, venant des autres synagogues parfois éloignées. En effet, l'Égypte, située à la croisée des chemins terrestres et marins était un lieu privilégié. De plus, les réfugiés d'Espagne, les voyageurs se rendant en Terre Sainte, les commerçants en Méditerranée, affluaient au Caire et déposaient dans la *Gueniza* les documents anciens ou non utilisables. C'est une inestimable mine de renseignements sur la vie quotidienne et la vie intellectuelle du monde méditerranéen du Xe au XIIIe siècle.

Découverte par hasard par Simon Van Geldern, aventurier et joueur juif allemand invétéré, grand-oncle de Heinrich Heine, la *Gueniza* du Caire avait attiré son attention, probablement dans l'espoir d'y découvrir quelque trésor.

Plus tard, Abraham Firkovitch, originaire de Russie, vint à la synagogue et emporta un grand nombre de documents retrouvés aux archives de St-Petersbourg.

En 1896, deux sœurs écossaises achetèrent un vieux manuscrit au Caire qu'elles montrèrent à Solomon Schester de l'université de Cambridge. Surprise et joie : c'était un manuscrit hébraïque du IIe siècle, dit manuscrit de Ben Sira.

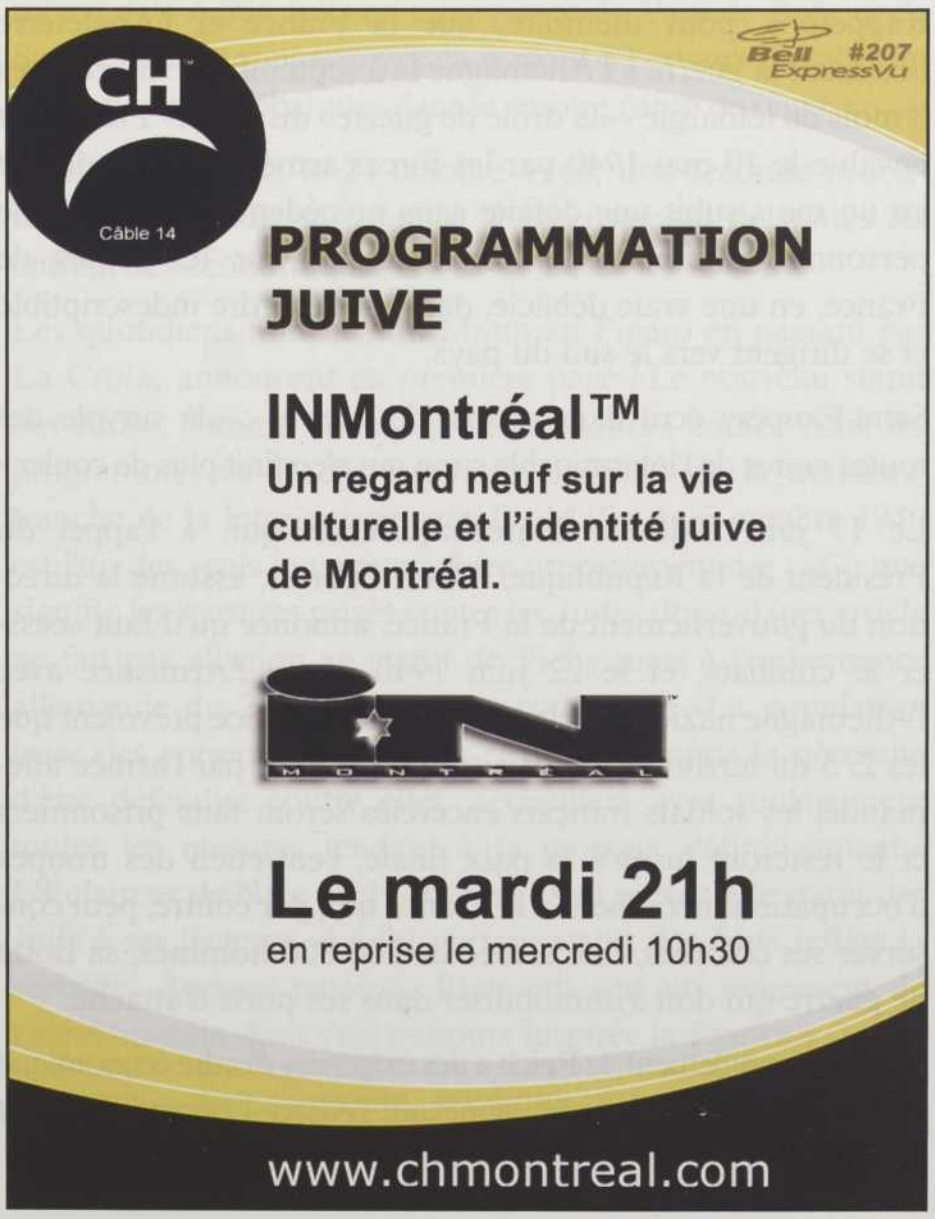
C'est ainsi que Solomon Schester se rendit au Caire et rapporta en Angleterre la plupart des documents de la Gueniza de Fostat.

Trésor incomparable car source authentique et directe, il éclaire l'histoire du quotidien des Juifs de cette époque en montrant les livres lus, achetés et vendus à cette époque.

Les documents médicaux (remèdes et potions de l'époque); des contrats de mariage (avec filiation parfois); une liste des métiers pratiqués par les Juifs (plus de 200!); des lettres d'amour; un Coran en hébreu; une bible en arabe; une version préliminaire du «Guides des Égarés» de Maïmonide, traitant de l'apparente contradiction entre l'étude de la science et celle des croyances religieuses traditionnelles; un document décrivant la conversion des Khazars au judaïsme; un abécédaire hébraïque enluminé pour enfants; le plus ancien document écrit en yiddish datant de 1382… et tant d'autres documents d'une richesse incommensurable.

Cette *Guéniza* est un trésor inépuisable que les spécialistes des États-Unis, de France, d'Angleterre, de Hollande étudient encore en s'étonnant de la richesse des détails, de l'extraordinaire relief qui se dégage de ces documents, véritable kaléidoscope de 1000 ans d'histoire juive.

Références
Jacques Hassoun : «Un judaïsme féministe en Égypte.»
Lily Eylon : " Un florilège de vies. "



LOI portant sur le statut des Juifs

PAR MARIANNE PICARD

NOUS, MARÉCHAL DE FRANCE, CHEF DE L'ETAT FRANÇAIS, LE CONSEIL DES MINISTRES ENTENDU, DÉCRÉTONS :
ART. 1er - EST REGARDÉ COMME JUIF, POUR L'APPLICATION DE LA PRÉSENTE LOI, TOUTE PERSONNE ISSUE DE TROIS GRANDS-PARENTS DE RACE JUIVE OU DE DEUX GRANDS-PARENTS DE LA MÊME RACE, SI SON CONJOINT LUI-MÊME EST JUIF.
ART. 2 - L'ACCÈS ET L'EXERCICE DES FONCTIONS PUBLIQUES ET MANDATS ÉNUMÉRÉS CI-APRÈS SONT INTERDITS AUX JUIFS... "

Il y a 60 ans, le 3 octobre 1940, les Juifs de nationalité française perdaient, par décret du gouvernement de Vichy, leur statut de citoyen à part entière qu'ils avaient obtenu après beaucoup de difficultés le 21 septembre 1791.

Dans quelles circonstances la Patrie des Droits de l'Homme a-t-elle pu voter une loi aussi discriminatoire envers une partie de ses citoyens? Quelles furent les réactions des Français et quelles furent les réactions des Juifs?

Rappelons, pour mémoire, que la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939 et après 8 mois de léthargie - «la drôle de guerre» disait-on - France est envahie le 10 mai 1940 par les forces armées allemandes, et en un mois subit une défaite sans précédent : 8 millions de personnes s'enfuient de leur domicile, sur les routes de France, en une vraie débâcle, dans un désordre indescriptible et se dirigent vers le sud du pays.

Saint-Exupéry écrit dans «Pilote de guerre» : «Je survole des routes noires de l'interminable sirop qui n'en finit plus de couler.»

Le 17 juin 1940, le Maréchal Pétain qui, à l'appel du Président de la République, Albert Lebrun, assume la direction du gouvernement de la France, annonce qu'il faut «cesser le combat», et le 22 juin 1940, signe l'Armistice avec l'Allemagne nazie. Les clauses de cet Armistice prévoient que les 2/3 du territoire français seront occupés par l'armée allemande, les soldats français encerclés seront faits prisonniers et le resteront jusqu'à la paix finale, l'entretien des troupes d'occupation incombera à la France qui, par contre, peut conserver ses colonies, une armée de 100 000 hommes, sa flotte de guerre qui doit s'immobiliser dans ses ports d'attache.

Mais, très rapidement, le Reich a des exigences d'ordre économique qui dépassent le texte signé, annexant l'Alsace-Lorraine dès août 1940, violant impunément les clauses de l'Armistice.

Ainsi la France est coupée en 2 zones : une zone occupée et une zone libre, séparée par une ligne de démarcation. Elle est amputée de l'Alsace-Lorraine, 2 millions de prisonniers de guerre sont détenus en Allemagne, des villes sont en ruines (Amiens, Orléans...), l'économie est totalement désorganisée. Une situation des plus dramatiques que doit gérer le gouvernement de Vichy.

Mais, comme s'il n'y avait pas de préoccupations plus urgentes, avant que les autorités allemandes n'aient demandé des mesures contre les Juifs, le gouvernement de la France décrète un mois après la signature de l'Armistice, le 22 juillet 1940, la révision des naturalisations obtenues depuis 1927 : de ce fait, 7 000 Juifs perdent la nationalité française. Sur cette lancée, e gouvernement français abroge, le 27 août 1940, la loi «Marchandeau» datée du 21 avril 1939, qui interdisait toute propagande antisémite dans la presse, et l'antisémitisme non muselé se donne libre cours. Dans le Bulletin des Questions Juives d'août 1940, on peut lire sous la plume de Darcquier de Pellepoix : «Pendant les années qui ont précédé la guerre, j'ai lutté de toutes mes forces contre les Juifs qui nous y menaient en utilisant machiavéliquement les réactions instinctives de notre peuple. J'ai prophétisé et vaticiné en vain. La catastrophe est venue! ... Il est urgent que les Français dignes de leur race s'unissent pour arrêter l'œuvre de mort de ces moissonneurs sanglants. »

On peut lire dans le «Matin» et «Paris Soir» des titres, en première page et en caractères gras, d'un antisémitisme virulent, dès la fin août 1940. «L'ex-ministre juif Jean Zay a bien été arrêté à Rabat» (Le Matin 22/8/40), «Les Rothschild furent toujours contre la France» (Le Matin 9/9/40), «Lissac n'est pas Isaac» (Paris Soir 31/7/40) ou «La victoire de l'Allemagne servira l'intérêt français, ne serait-ce qu'en nous débarrassant des Juifs» (Le Matin 21/9/40).

Dès le début du mois de juillet 1940, le Garde des Sceaux du gouvernement de Vichy, Raphaël Alibert, connu pour ses idées d'extrême droite, annonce à ses amis qu'il prépare un «texte aux petits oignons» pour les Juifs.

Etait-on conscient de l'évolution de la situation dans la communauté juive? Le Grand Rabbin de France, Isaïe Schwartz, avait été informé par le Pasteur Boegner, le 27 juillet 1940, que des mesures graves allaient être prises contre les Juifs (Simon Schwarzfuchs «Aux prises avec Vichy»). Pourtant,

lors d'une assemblée générale de l'Association des rabbins français réunie le 3 septembre 1940, les rabbins décidèrent de «se préoccuper du maintien du judaïsme, tout comme si les dangers qui menaçaient les Juifs de France n'existaient pas» (ouvrage cité).



Quant à l'Assemblée des cardinaux et archevêques, réunie à Lyon le 31 août 1940, qui était informée du projet d'un statut des Juifs, elle décide de se taire, ne voulant pas intervenir sur un plan politique. Au procès-verbal de cette réunion, on peut lire «des dispositions graves seront sans doute décidées prochainement contre les Juifs… il peut paraître légitime de la part d'un État d'envisager un statut légal particulier pour les Juifs. Mais ce statut doit s'inspirer des règles de la justice et de la charité…»

Pendant ce temps, les Allemands ne restent pas complètement inactifs! Le 16 juillet 1940, ils expulsent tous les Juifs restés en Alsace qui devient «judenrein» - (c'est-à-dire purifiée des Juifs) - vers la zone libre. Un mois plus tard, les Juifs restés en Moselle subissent le même sort. Le 27 septembre 1940, est promulguée la 1ère ordonnance allemande qui ne s'applique qu'à la zone occupée. Elle se compose de trois volets : recensement de toute personne de religion juive (ou qui a plus de 2 grands-parents juifs), interdiction à tout Juif qui a fui la zone occupée d'y retourner même s'il y est domicilié, obligation pour tout commerce dont le propriétaire est juif d'avoir une affiche sur laquelle est écrite en allemand et en français "entreprise juive.

Une semaine plus tard, le gouvernement de Vichy décrète le statut des Juifs sans aucune pression allemande, l'Allemagne ne fut pas à l'origine de la législation anti-juive de Vichy. «Cette législation fut, si j'ose dire, spontanée, autochtone», écrit Du Moulin de Labarthète, dans le Temps des Illusions (cité par Robert Badinter "Un antisémitisme ordinaire. Ce statut est beaucoup plus draconien que l'ordonnance allemande. Pour les Allemands, le Juif est défini par son appartenance à une religion, pour Vichy, par son appartenance à une race.

Ce statut du 3 octobre 1940 exclut les Juifs (Français et étrangers) de tout poste dans la fonction publique (enseignement, fonctions judiciaires, grand corps de l'État…), du corps des officiers de toutes les armées, de la direction des entreprises publiques, de toute fonction dans la presse, la radio, le cinéma, exception faite pour les anciens combattants titulaires de la carte de combattant de 1914/18 cités à l'ordre du jour en 39/40 ou titulaires de la Légion d'honneur à titre militaire.

Le lendemain, le 4 octobre, le gouvernement de Vichy proclame une loi sur les ressortissants étrangers de race juive qui pourront, à dater de la promulgation de cette loi, être internés dans des camps spéciaux par décision du Préfet du département de leur résidence ou se voir assigner une résidence par le Préfet.

Les lois du 3 et du 4 octobre 1940 seront publiées au Journal officiel le 18 octobre 1940.

Le 7 octobre 1940, le gouvernement de Vichy abroge le décret Crémieux qui datait du 24 octobre 1870 : les Juifs d'Algérie perdent la nationalité française acquise en 1870…

Le 24 octobre 1940, le ministre de la Guerre de la France interdit aux Juifs de s'engager ou de se réengager dans l'armée; à la même date 6 504 Juifs en provenance du Pays de Bade et de Sarre-Palatinat sont envoyés en wagons à bestiaux plombés en France, et sont débarqués dans le sinistre camp de Gurs.

Enfin est publiée, le 24 octobre 1940, une seconde ordonnance allemande qui impose le recensement de toutes les entreprises économiques.

Les quotidiens français, du Matin au Figaro en passant par La Croix, annoncent en première page «Le nouveau statut des Juifs», comme une simple information, coincé entre les programmes de Radio Paris et l'émission de la treizième tranche de la loterie nationale. Le Matin du 5 octobre 1940 est l'un des seuls journaux à faire un commentaire : «Ce que signifie les mesures prises contre les Juifs» titre-t-il (cet article ne fait pas allusion au statut de Vichy mais à l'ordonnance allemande du 27 septembre) et commente «La population lasse des entreprises des Juifs et qui a compris la nécessité d'être défendue contre elles, accueillera avec soulagement toutes les mesures tendant à la protéger définitivement.» L'Éclaireur de Nice du 19 octobre 1940 présente le statut des Juifs à ses lecteurs «La loi portant statut des Juifs reflète la sérénité. Aucune passion. Rien qui soit un reniement de l'idéal humain dont s'est toujours inspirée la France.»

Il semble que l'opinion publique soit restée, dans sa majorité, indifférente au statut des Juifs et à la campagne

antisémite de Vichy. Sur quarante-deux préfets de la zone libre, quatorze seulement font état, dans leurs rapports au gouvernement, des réactions du public en regard de la promulgation du statut des Juifs. Parmi ces réactions, neuf d'entre- elles étaient favorables au statut, quatre défavorables, une mêlée (cf. Marrus et Paxton "Vichy et les Juifs.

Le Barreau de Paris, écrit Robert Badinter («Un antisémitisme ordinaire») «accueillit sans état d'âme mais plutôt avec satisfaction les premières mesures xénophobes et antisémites du nouveau régime. Ceux qui désapprouvent en leur for intérieur le statut des Juifs ne s'opposent pas à son application.» Je réprouve la loi sur le statut des Juifs, dira Jules Jeanneney, président du Sénat, mais elle est pourtant la loi. Obéissance lui est due.

En regard de l'enseignement que les Juifs doivent quitter fin décembre 1940, suite au statut du 3 octobre et relativement au départ des professeurs juifs, Claude Singer écrit : «Vichy, l'Université et les Juifs» s'est effectué sans susciter de troubles sérieux, contrairement à ce que les autorités redoutaient, «l'absence d'émotion prévaut dans tous les établissements. Le Proviseur du Lycée Montaigne écrit au service du Rectorat : «Je n'ai pas aperçu d'émotion parmi les maîtres et les élèves du lycée Montaigne au sujet de l'application de la loi du 18 octobre 1940. Beaucoup de professeurs juifs ont vécu leur exclusion de la fonction publique comme une humiliation et une tragédie personnelles. Mon ami Pierre Lévy qui était professeur de mathématiques à La Roche-sur-Yon déclare : «Je fus stupéfait et peiné par l'indifférence de mes collègues du lycée. Seul le concierge, que je connaissais peu, me manifesta sa sympathie et son indignation, que l'on traitât ainsi un Français comme un autre» (cité par Claude Singer *op.cit.*. Dans son livre «Le dur bonheur d'être Juif», André Neher écrit : «Hélas le 20 décembre 1940, il n'y eut pas en France, un mouvement de solidarité qui était pourtant alors sans risque. Je ne sais pas évidemment comment les choses se sont passées ailleurs. Mais au collège de Brive-La-Gaillarde…personne, parmi mes collègues, durant cette marche dégradante à travers la cour du collège, ne fit un geste, ne dit un mot, sauf, je ne l'oublierai jamais, un professeur de mathématiques, monsieur Delannoy. Il s'écria soudain : «On ne peut pourtant pas les laisser partir comme ça!» Et il se rangea à nos côtés, nous escortant mais lui seulement, sans qu'aucun autre l'imitât et vînt le rejoindre, jusqu'au portail que nous franchîmes, monsieur Blum et moi-même.

Quant aux médecins, dès le mois d'août 1940, nombre d'entre eux se verront interdits d'exercer leur profession. En effet, la loi du 16 août 1940 prévoit que seuls des médecins de nationalité française, nés d'un père français ou naturalisés avant 1927 peuvent exercer cette profession. Si le terme «juif» n'est pas employé «personne n'est dupe, écrit Bruno Halioua («Blouses blanches, étoiles juives»), ce sont les Juifs et étrangers qui sont visés. Cette législation ne suscite aucune protestation.

La mesure de l'abrogation du décret Crémieux nous sidère par de nombreux aspects. En quoi y avait-il urgence de décréter cette loi? Ce qui est certain c'est que la décision a été prise sans aucune pression allemande. Très peu de réactions dans la presse arabe algérienne devant cette mesure, par contre le Républicain de Constantine (cité par André Kapi « Les Juifs pendant l'Occupation») écrit : «La joie s'est emparée des Français quand ils ont appris que le gouvernement Pétain abrogeait l'odieux décret….

Les Juifs d'Algérie sont soumis également au statut des Juifs du 3 octobre 1940 et contrairement aux Musulmans, ne peuvent demander leur naturalisation à titre individuel.

Comment réagit la communauté juive devant cette avalanche de mesures prises à l'été et à l'automne 1940? Le 10 octobre 1940, le Grand Rabbin de France, Isaïe Schwartz adresse une lettre au Maréchal Pétain dans laquelle il proteste contre les mesures discriminatoires prises envers les citoyens de confession différente. Le 22 octobre, il adresse une nouvelle lettre au Maréchal Pétain, plus véhémente : «Contre les principes de ce statut, contre ses stipulations, nous élevons la plus solennelle des protestations. «Texte rigoureux, peut-être, mais texte de résignation» écrit Simon Schwarzfuchs (op. cit.). Protestation également du Grand Rabbin de Paris, Julien Weil, datée du 20 octobre 1940, mais pourquoi y trouve-t-on des termes d'allégeance à la France? : «Je vous prie de croire, Monsieur le Maréchal, que les citoyens français de religion juive restent fidèlement attachés à leur patrie» écrit-il!

Les Juifs de France, en particulier «les grands notables israélites français» (Simon Schwarzfuchs, *op. cit.*) sont éberlués, effondrés par leur nouveau statut. «Toutes mes illusions s'écroulent! J'ai pleuré hier soir comme l'homme qui, subitement, serait abandonné par la femme qui a été le seul amour de sa vie…» (Raymond-Raoul Lambert). Pour chacun d'entre eux, la France à qui ils étaient attachés par toutes les fibres de leur âme, avait été contrainte par l'Allemagne de prendre ces décisions racistes, ils ne pouvaient pas imaginer que leur Patrie, celle dont on disait «Heureux comme D. en France» ait pu, de son propre chef, sereinement les exclure de son sein.

Fin décembre 1940, dans une France au pétainisme exalté, les Juifs, résignés mais éternels optimistes, étaient persuadés que les choses s'arrangeraient rapidement.

Hélas! Les malheurs n'en étaient qu'à leurs débuts…



LES NOUVEAUX MAGNIFIQUES

Boujenah le Magnifique

PAR PATRICIA SALAMA

C'EST DANS LE CADRE DE LA QUINZAINE SÉPHARADE, ÉDITION 2004, QUE MICHEL BOUJENAH NOUS CONVIAIT À SON PLUS RÉCENT ONE MAN SHOW : «LES NOUVEAUX MAGNIFIQUES».

C'est en forme de préambule et néanmoins, ou ¨néambule, préanmoins¨, si vous préférez, (désolée, il fallait être là pour comprendre!...), que je vous parlerai des Magnifiques, mais comme dirait un certain Mr. Boujenah: " on ne peut pas savoir où on va , si on ne sait pas d'où on vient..." Je vous propose donc de remonter le temps afin de retracer le parcours de notre artiste.

Michel Boujenah est né à Tunis en 1952. Arraché à sa ville natale à onze ans, pour des raisons qu'un enfant ne peut comprendre, il s'installe avec sa famille à Sarcelles, en banlieue parisienne. Pour lui, cette séparation brutale et douloureuse le plonge alors dans une grande nostalgie qui lui donne un regard mélancolique.

À l'école, il est plutôt faible à l'écrit mais excellent à l'oral. Il vit cependant l'incompréhension et l'exclusion des autres..."On me faisait réciter La Fontaine rien que pour le plaisir d'entendre mon accent!". Même s'il veut faire plaisir à son père en suivant ses traces pour devenir médecin, on dénote chez lui, un intérêt manifeste pour le théâtre. Et puis un jour, c'est le déclic; il présente un exposé sur "le dernier des justes" et toute la classe est émue, ce sera son premier spectacle... BAC en poche, il décide alors de devenir acteur et s'inscrit à l'école nationale de Strasbourg mais se voit recalé. Son accent lui colle trop à la peau...Peu importe; il monte sa propre troupe et joue principalement pour des enfants inadaptés...ils lui apprendront beaucoup... Après avoir roulé sa bosse pendant six ans, il décide de faire comme eux et se met à parler de lui. Pendant longtemps, il croyait qu'être acteur voulait dire transmettre les émotions des autres jusqu'à ce qu'il réalise que ça veut dire parler de soi...C'est ainsi que de ses faiblesses, il en fera sa force, que de son accent; ce fameux handicap, il en fera son étendard. " Mon accent, dit-il, c'est comme l'instrument pour un musicien, il me sert à m'exprimer". Parler de son enfance, de ses angoisses et de son exil, seront désormais sa façon de revendiquer "sa" Tunisie . Boujenah monte alors "Albert"; son premier One man show, où il raconte l'histoire d'un gamin juif tunisien débarquant à Paris.

Au départ, c'est la famille qui vient le voir jouer, puis les Juifs, puis les autres. L'auteur écrit alors "Anatole" : échec total. En 1984: c'est l'explosion avec la sortie des "Magnifiques". En tête d'affiche, Boujenah, conquit le cœur des Français et se produisit devant plus de 250 000 spectateurs! La même année, l'artiste qui se faisait courtiser parallèlement par le cinéma, se voit remettre le César du meilleur acteur de soutien dans "3 hommes et un couffin". C'est la consécration! L'acteur tournera dans une vingtaine de films, bons ou moins bons, dont "Levy et Goliath", "XXL", "Le nombril du monde", "Les misérables" de Lelouch, etc. C'est toutefois au music- hall que l'humoriste nous livre ses meilleures performances. Il accumule sur scène, de véritables succès tels que "L'ange gardien"(87), "Elle et moi"(91), "Le petit génie"(94) et plus récemment: "Mon monde à moi"(99).

En 2002, Boujenah se lance dans la réalisation de son premier film, rêve qu'il caressait déjà depuis longtemps, avec "Père et fils"où Philippe Noiret tient le rôle principal (si vous ne l'avez pas encore vu, courez vite le louez, c'est délicieux).

Le sceau Boujenah

À notre époque où le rire se fait de plus en plus gras, cruel et vulgaire, Boujenah est plutôt atypique et fait figure d'enfant de cœur. " J'ai beau me convaincre du contraire, je suis un clown tendre et candide, j'aurais tellement aimé avoir une baguette magique pour rendre les gens heureux autour de moi..."

Ainsi, sous le couvert de la drôlerie et du cabotinage, l'humoriste cache une extrême sensibilité. "J'essaie de transcrire ce que je ressens de la vie et j'ai recours au rire comme véhicule pour faire passer mes messages". Sur la scène comme dans la vie, c'est un éternel angoissé."Tu vois, le bonheur, ça n'existe pas. C'est parce qu'il y a du



malheur autour de toi, qu'il y a des moments de bonheur. La vie pour moi se situe entre le rire et les larmes. D'ailleurs, si l'humour juif est si fort, c'est parce qu'on a beaucoup souffert. On a besoin de rire de ce qui nous fait mal, et l'humour est une arme magnifique pour résister."

Avant que je ne vous déprime et que vous pensiez que Boujenah est triste à mourir, laissez moi vous parler de nos héros : les Magnifiques.

Véritable hymne à la mémoire, le spectacle raconte l'histoire de trois amis juifs tunisiens qui tiennent un magasin de pantalons. Ils se réunissent depuis 25 ans pour jouer au poker mais surtout pour s'engueuler! Inquiets de leur propre survivance et craignant d'être rejetés par leurs enfants, ils se demandent si on se souviendra d'eux dans trois ou quatre générations. Qu'adviendra-t-il de leur identité? de leurs traditions? de leur accent? L'humoriste nous rappelle que le sujet n'est pas l'apanage du folklore tunisien et qu'avoir honte de son père est un problème universel. Il part alors de l'axiome suivant: "Si tu tues le père qui est en toi, tu meurs". Maxo; un de nos trois héros, illustrait cette merveilleuse image: "Dans la vie, on a un clou, un seul, et même s'il ne te plaît pas, même s'il est tout rouillé, il faut toujours continuer à l'enfoncer. Si tu vas enfoncer celui des autres, jamais tu ne pourras construire ta maison..."

C'est ainsi qu'avec la verve qu'on lui connaît, il tourne un sujet grave en dérision. L'humoriste met en scène toute sa nostalgie et campe à lui seul, une quinzaine de personnages bigarrés et attachants dans des récits abracadabrants. Maxo, Julot, Guigui; les trois racines de l'arbre, mais aussi Simone Boutboul, mère de toutes les mères juives, qui vit le drame de l'indifférence quotidienne, sans oublier leurs enfants qu'ils ont tant de mal à comprendre.

"Les nouveaux Magnifiques"

Les Magnifiques¨ version 1984, nous laissaient, malgré tout, sur une note plutôt optimiste. "Quand un enfant reprend le flambeau de la mémoire, nous, on meurt, mais on ne meurt pas vraiment, car lui, c'est nous et tant qu'il y aura des auteurs pour nous écrire et des acteurs pour nous jouer, on sera éternels et invulnérables."

C'est ainsi que, 20 ans plus tard, Boujenah a voulu nous offrir une version plus actualisée des "Magnifiques", comprenant sur 1h 45; 45 minutes de textes nouveaux portant notamment sur les enfants.

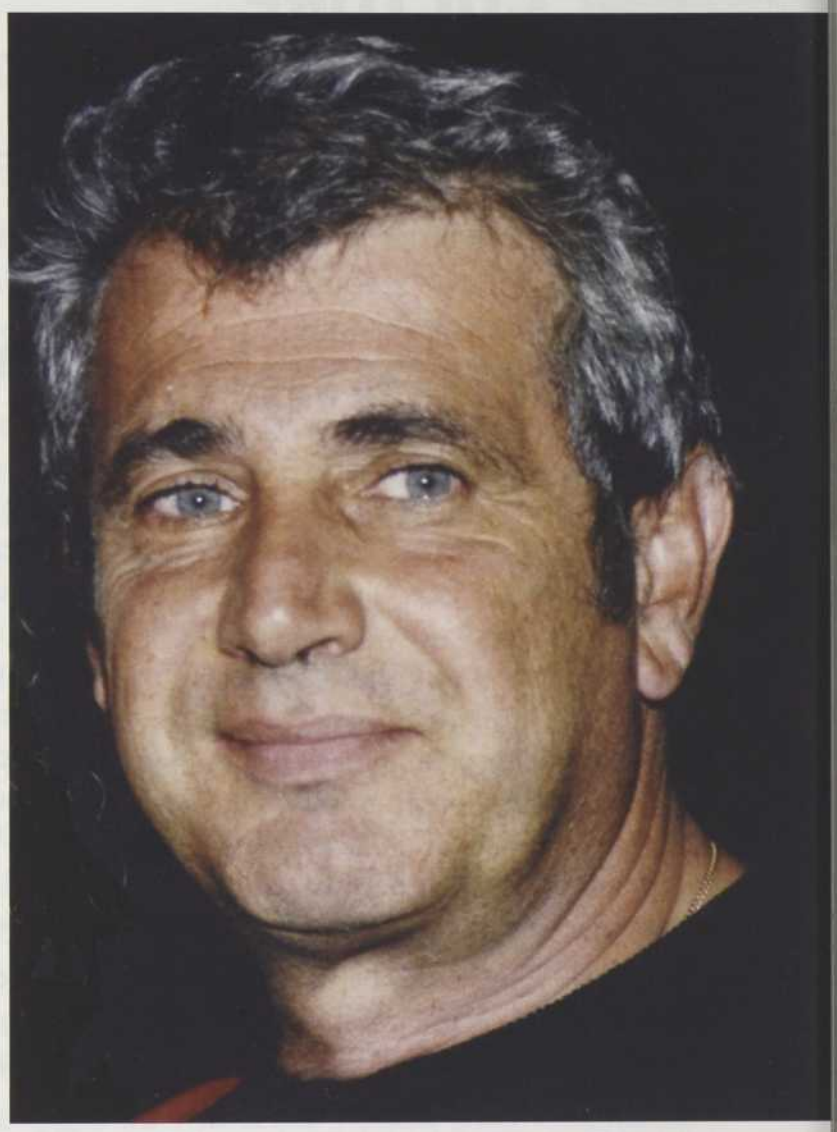
Le modèle familial a tellement explosé que le clivage entre les générations est encore plus fort, la problématique des enfants n'est plus la même. "Les nouveaux Magnifiques¨ nous plonge dans de nouvelles aventures et dans la vie de nouveaux anti-héros, plus rocambolesques les uns que les autres, et qui, tour à tour, viennent nous parler d'eux. De Vanessa; l'adolescente en mal d'amour à Steve; qui aimerait, comme tous les copains être un enfant du divorce et avoir 2 maisons, en passant par Martine, qui a eu son enfant "in vitro ..." l'auteur a plus d'un personnage dans sa malle!...

Et à nouveau, le torrent de l'humour et de la tendresse déferle!

Si cette année, Michel Boujenah a préféré se produire dans le cadre de la Quinzaine sépharade plutôt qu'au festival "Juste pour Rire", c'est par conviction et pour s'insurger contre l'intolérance qui règne en ce moment dans le monde. En apprenant les évènements survenus à l'école Talmud Torah, il fut choqué. "Il n'y a plus d'endroit dans le monde où tout va bien et il se passe des choses graves. En période difficile, il ne faut pas baisser les bras et je souhaite que tous et chacun renouvellent leur vigilance face aux groupes antisémites".

Si le débit de Boujenah donne parfois le tournis, si les protagonistes sont exubérants, c'est surtout l'atmosphère où l'on baigne qu'il faut retenir. L'humoriste captive et fait vibrer l'auditoire dès sa tonitruante entrée en scène. Émouvant au point de faire en sorte que le spectateur en ait une boule dans la gorge. C'est avec brio qu'il sait comment faire basculer son auditoire dans un feu roulant de situations hilarantes le plus simplement du monde. Boujenah sait comment mêler le chaud au froid à son gré et il entraîne son auditoire dans un sens pour ensuite lui assener une réplique assassine.

Doté d'une imagination rocambolesque, Boujenah est un conteur hors pair. Avec lui, on ne sait jamais où s'arrête le texte et où commence son monde imaginaire. Dès



les premiers instants,il sait comment se faire complice du public, qu'il prend à partie tout au long de ses spectacles. Applaudissements à tout rompre. Longue ovation qui salue sa prestation. Et pour couronner le tout, une intervention de la part de l'Honorable Madame Michelle Courchesnes ministre de l'immigration, qui ne tarit pas d'éloges en lui exprimant toute la reconnaissance du Québec : l'ambassadeur de l'humour tendre a su comment l'émouvoir, tout comme nous du reste ...

Si les années ont passé et que les cheveux blancs sur lui se sont multipliés, l'auteur, acteur, scénariste et réalisateur aux lèvres boudeuses et au regard bleu, a gardé sa candeur et son regard tendre d'enfant toujours curieux de la vie.

Dans la vie, il existe de ces êtres qui savent vous charmer, vous séduire, vous faire rire et pleurer tout à la fois. Boujenah, a ce don inné. Il possède, sans aucun doute la trempe d'un grand artiste, ou plutôt, celle d'un grand homme ...

Et toi Michel qui pensait avoir besoin d'une baguette magique!...

Le Québec, otage de ses alliés

ENTREVUE RÉALISÉE PAR SOPHIE JAMA

QUELLE EST LA PLACE DU QUÉBEC, SEUL «ETAT» FRANCOPHONE EN AMÉRIQUE DU NORD, VIS-À-VIS DE LA FRANCE ET DES ETATS UNIS ? C'EST À CETTE QUESTION QUE RÉPOND L'OUVRAGE D'ANNE LEGARÉ, LE QUÉBEC OTAGE DE SES ALLIÉS, PUBLIÉ AUX ÉDITIONS VLB EN OCTOBRE 2003. A L'HEURE OÙ LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS SEMBLENT EN TOTALE OPPOSITION SUR LEURS POLITIQUES ÉTRANGÈRES, LA QUESTION DU QUÉBEC AU SEIN DU CANADA FÉDÉRALISTE SE POSE D'UNE MANIÈRE CRUCIALE.



Anne Legaré, vous êtes depuis 1975 professeure de sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal. Vous avez été également conseillère spéciale du Québec. En quoi consistait cette responsabilité ?

J'ai été conseillère à condition de me libérer de mes obligations de professeure. Pendant la période 1994-1995, je devais expliquer aux Américains l'agenda politique du Québec, les raisons d'un référendum et, surtout, recevoir les commentaires des officiels américains que je rencontrais, tant au Congrès que dans la société civile ou même dans l'administration. Je prenais note des questions et je tentais d'y répondre.

Sur la couverture de votre livre, le drapeau québécois est écrasé, à sa droite par le drapeau français et à sa gauche par le drapeau américain. Quelle est la position du Québec vis-à-vis des deux alliés que vous annoncez dans le titre de votre livre? En quoi consistent d'abord les rapports du Québec et de la France?

C'est une relation qui a été institutionnalisée par De Gaulle dans les années 60. En France, le Québec a une représentation avec statut diplomatique, comme une Ambassade. La France est le seul pays qui ait accordé au Québec ce statut. Il y a, depuis 1964, en poste à Paris, un délégué général qui représente le Québec en France. Ce délégué agit comme ambassadeur, il a des relations directes avec les représentants de la politique étrangère de la France. Et dans le respect de sa relation privilégiée avec le Canada, bien entendu, la France a une relation directe avec le Québec. Cela permet des échanges de coopération dans tous les domaines de compétence provinciale.

Et quels sont les rapports qu'entretient le Québec avec son voisin américain, les Etats-Unis ?

Ce sont d'excellents rapports… Le Québec a été la première province au Canada à appuyer le projet de libre-échange ; un appui de tous les partis politiques, souverainistes et fédéralistes. Le libre-échange est la nouvelle architecture des relations entre le Québec, le Canada et les Etats-Unis. Elles évoluent vers un élargissement de l'ALENA à la zone de libre-échange des Amériques qui réunira vraisemblablement, en 2005, trente-cinq Etats des deux hémisphères.

Vous décrivez les bonnes relations du Québec,

«Le Québec n'est pas en lien symbiotique avec la France.»

autant avec la France qu'avec les Etats-Unis, mais pourquoi qualifiez-vous le Québec " d'otage " de la France et des États Unis ?

C'est autre chose. Les relations courantes, commerciales, culturelles sont dans l'ordre naturel des choses. Elles se déroulent, tant pour la France que pour les Etats-Unis, dans le respect des règles du jeu, par rapport à l'Etat central, fédéral.

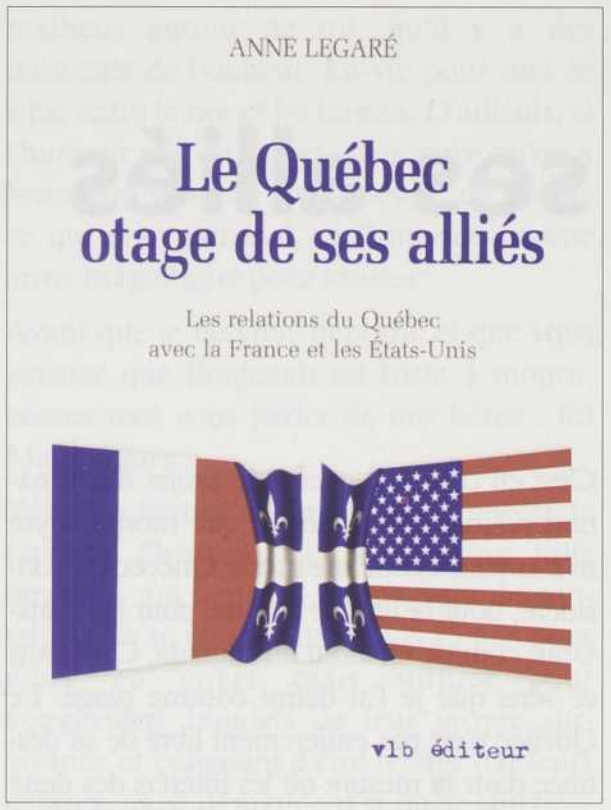
C'est en ce qui concerne le projet d'affirmation politique du Québec, que mon analyse m'a amené à conclure que le Québec est considéré, pour la France comme pour les Etats-Unis, comme un atout du Canada. C'est dans ce sens que je l'ai défini comme otage. Le Québec n'est pas entièrement libre de sa destinée dans la mesure où les intérêts des deux puissances que sont les Etats-Unis, très grande puissance hégémonique mondiale, et la France, grande puissance aussi, ont des intérêts qui les amènent à tirer avantage de la présence du Québec dans le Canada.

Où en est l'option souverainiste à la lueur du débat actuel qui oppose Bernard Landry aux autres candidats ?

L'option souverainiste est en redéfinition. Différentes forces vives au sein de ce mouvement voient les choses différemment tant sur le plan de la nature du programme politique que doit avoir un parti souverainiste par rapport aux moyens à mettre en œuvre pour atteindre l'objectif de souveraineté. Il y a eu une défaite : le Parti Québécois s'est trouvé dans l'opposition. Cette situation a ouvert les vannes à toutes sortes de remises en question et de débats, ce qui est normal. Tout le monde ignore ce qui va en ressortir, mais on a quand même quelques années devant nous…

Par rapport aux options culturelles du Québec, comment le Québec se situe-t-il par rapport à la France et aux Etats-Unis ?

D'après mon analyse, le Québec a très nettement opté, surtout au moment de la Révolution Tranquille, pour une inscription culturelle de type nord américain. Le Québec n'est pas en lien symbiotique avec la France. Il a son identité propre, sa manière de parler français et de lutter pour la langue française. C'est une société nouvelle et le Québec a opté pour l'affirmation d'un caractère différent de la France, c'est-à-dire une identité propre.



En matière de politique extérieure, on sait que la France et les Etats-Unis sont opposés actuellement. Où se situe le Québec ?

On ne peut pas dire que la France et les Etats-Unis soient diamétralement opposés. Tous les deux font quand même partie de l'Alliance Atlantique pour défendre la démocratie. C'est très important de le souligner. Maintenant, il y a effectivement des visions différentes du rôle de cette démocratie, de sa conception, des nuances qui séparent les deux visions du monde des Etats-Unis et de la France. On peut même penser, qu'à terme, ce soit aussi une différence partagée, passablement, par l'Europe.

Le Québec réunit les éléments contradictoires de ces deux pôles. Il est dans un héritage européen au niveau de sa capacité à se définir comme Etat démocratique, mais à sa manière, en ayant des traits qui lui sont propres ce qui est le fond d'une culture de type européenne. Les Etats-Unis, en revanche, ont créé un monde tout à fait différent, par rapport auquel le Québec se démarque à la marge.

Il n'y a pas un choix à faire entre deux façons de faire le monde. Je pense que le Québec emprunte aux deux tendances. A mon avis, le sort n'est pas jeté entre ce que le Québec pourra devenir, c'est-à-dire une société néo-libérale avec un Etat minimal satellisé par les Etats Unis ou une société fortement affirmée, soit souveraine, soit à l'intérieur du Canada, mais gardant sa spécificité, et très sensible aux enjeux qui définissent l'Europe. L'issue de cette tension n'est pas encore très claire.

Nous sommes dans un journal de la communauté juive. Vous savez le souci que nous pouvons avoir vis-à-vis d'Israël. Vous rentrez d'une mission organisée par le comité Québec-Israël, qu'elles ont été vos impressions ?

Cela a été un grand plaisir et une grande découverte de constater, de visu la diversité de la société israélienne et des points de vues qui cohabitent. C'était très riche à cet égard. Israël est certainement dans une phase d'interrogation sur son destin, son avenir dans la région, et nous avons eu la chance d'entendre tous les points de vue à ce sujet. C'est une société démocratique, inquiète - j'ai pu noter aussi cela - et qui a un immense souci d'être mieux comprise à l'extérieur, par les autres pays dont les avis sont souvent formés par une opinion publique contradictoire et complexe.

Ce voyage était très riche. Pendant 10 jours nous avons eu 7 ou 8 rencontres quotidiennes. C'était très complet. Un séjour plus long permettrait d'apprécier plus longuement le pays. Mais nous avons quand même eu un très bon aperçu.

Pensez-vous que le Québec comprend les problèmes d'Israël et de la société israélienne ?

Je pense qu'à partir de ce voyage, il y a sans doute un effort énorme à faire pour faire comprendre les nuances et la diversité des points de vue en Israël, au Québec comme ailleurs. Il faut sensibiliser les citoyens à la diversité des points de vue qui coexistent en Israël.

suite de la p. 47

La tortue et le lièvre (version judéo-arabe)

Lkneuna olfkron
Matslahss loualo zerba a'la lkhoi
Ila ykdro lhoiyz itsenaou hta lghda
Ouahd lkneuna kanit itfsser bla qaïda
Gdam ouahd lfkron di kane mssali m'a rasso
Lil onhar lkneuna tayt itfssar ouit thdar ithdar lhfaouat
Hta dak lfkron za'f outkelak
Lkneuna kanit it ta'zeb ouidzid flkhfa dialha
Katlo: "oass hbti tkhatr m'a'ya?"
Ioua dak lfkron tla'lo dem lrass
Okhmem kif issoubo m'a' rasso
"Nkeulk lma'keul, ana mane tane zriss mlih
Belhaq mat'arfs seud diali !
Azi ntkhatro 'ala trik b'ida
Melhit zehd diali houa ftissa' lktir".
"Fiha elkhir katlo lkneuna. Nzriw menhna khemsta'ss kilometr
Obla mane riyho !"
"Aioua kal'lo lfkron, mane keuneuss mrkhiyen
Wila hbti, nzido ntouwlo trik
hta myat kilometr
Hagdaq itbane mlih elfirensia baynatna
Hagdak dyghelb ykeun 'ando bas yteuzeh
Oditghhelb ykeun 'ando 'alas ytghben.".
Ghir touakfo 'ala hadsi, olkneuna kherzit ltrik
Obchiki eulmaniki dialha, tl'it lzbal okt'it louidane
Teythet outnfess fdik ltemsya lkhaïba
Hta a'yat bla kiass oskhfit
Odak lokt kaml matherekss lfkron mn mod'o
Rkqd m'a rasso, osskher, oname si mnamat
Sthal raha dialo.
Olakhor bchiki dialo sthal la'dab dialo kelo (k'lo)
Obdik l'a'mla m'a'lma,
Lfkron hiyed ldima, dik lfssoriya mlkneuna.



Rencontre avec Son Excellence l'Ambassadeur du Canada en France : Monsieur Claude Laverdure

PAR LÉA SOUSSANA AMAR

Les plus beaux endroits du monde se racontent souvent avec beaucoup de simplicité. On connaît leur l'histoire, la beauté et l'exotisme des lieux qui font de ces paysages des coins réels de vie et d'humanité.

Au sommet du continent américain se dessine un pays de découvertes, de culture et de charme. Là où le soleil réchauffe parfois les flancs glacés d'un territoire au cœur tendre, surgit un pays unique, le Canada, fait de générosité et de partage. Ce pays est à l'image de Son Excellence l'Ambassadeur du Canada en France, Monsieur Claude Laverdure.

Avec un itinéraire diplomatique chargé de rencontres et une vie jalonnée d'expériences riches au gré de ses rencontres à travers le monde, tel est en quelques mots le parcours de Monsieur Claude Laverdure, Ambassadeur du Canada en France.

Après de hautes études en sciences politiques à l'Université de Montréal, Monsieur Laverdure se passionne pour les relations internationales, entre au Ministère des Affaires Étrangères et découvre le métier sur le terrain.

Les valeurs et la lumière d'un pays emmenées pas à pas avec soi c'est, après un séjour à Ottawa, que Monsieur Laverdure représente le Canada dans de nombreux pays. Un privilège certes, mais aussi le dessein d'une vie en complète adéquation avec différentes réalités économiques, politiques et démographiques. Les dictatures, les pays les plus beaux, les plus développés, les plus pauvres, Monsieur l'Ambassadeur prendra peut-être un jour le temps d'écrire ses mémoires et de les raconter.

Installé à Paris et Ambassadeur du Canada en France depuis novembre 2003, Monsieur Laverdure continue à parfaire la relation harmonieuse établie entre les deux pays. En raison de leurs racines communes et de leurs principes semblables, le Canada et la France évoluent en partenariat. Dans le respect l'un de l'autre, et à titre indicatif, les deux pays travaillent de concert dans le cadre des Nations Unies, de la Francophonie ou encore de l'OTAN. D'autant plus que 2004 est une "*occasion de célébrer nos succès*" dira Monsieur l'Ambassadeur puisqu'il s'agit d'une année symbolique où nous célébrons 400 ans de présence française en Amérique en commençant par l'Acadie.

"*Nous avons beaucoup grandi, nous sommes devenus un pays très moderne, un pays de haute technologie, nous saisissons l'occasion du 400ème pour souligner cet élément de deux pays très industrialisés, très innovateurs et qui travaillent ensemble dans le domaine économique, mais aussi dans le domaine politique, politique internationale, échanges en matière de gouvernance, échanges culturels*" précise Monsieur Claude Laverdure. Tout y est, le Canada et la France se connaissent bien, comme l'indique Monsieur l'Ambassadeur, "*ce qui était parfois, autrefois un aspect négatif de l'un ou de l'autre, on a appris à en faire des qualités.*"



Confirmation de cela nous est donnée par les hebdos et les magazines qui nous informent que "la grande majorité des Français rêvent du Canada. " Pourquoi? Lorsque l'on fait une visite d'étude au Canada, les images, les préjugés, les clichés sur le pays changent. Les Français s'y sentent bien. Les gens sont sympathiques, transparents et, facteur important : "*ils sont nord-américains tout en étant européens*" ajoute Monsieur l'Ambassadeur du Canada en France, Monsieur La verdure.

Les grands espaces, la qualité de vie, le Canada est un pays qui se construit au quotidien dans une volonté multiculturelle et plurielle qui permet d'intégrer année après année près de 250 000 néo-Canadiens. Gestion exemplaire d'une réalité de vie, façon différente de concevoir la gestion de l'État, c'est peut-être ce qui inspire le Premier Ministre français Monsieur Jean-Pierre Raffarin lorsqu'en mai 2003, au cours de son voyage au Canada, il déclare : "*le XXIème siècle a trouvé son pays, le Canada.*"

Savoir s'adapter, travailler en fonction d'un environnement qui change, oser innover, les Canadiens et les Canadiennes ont depuis longtemps compris la nécessité d'évoluer ensemble, de développer un sens "civique propre" au pays qui permet de réussir lorsque des réformes s'imposent. Et Monsieur Laverdure d'ajouter : "*nous avons de l'avis même de nos amis français énormément de discipline.* "

À une époque où il existe encore des actes terribles à l'encontre d'institutions communautaires et, face aux récentes préoccupations de notre Communauté, Monsieur Claude Laverdure nous fait partager sa vision. Sous-ministre adjoint au cours de sa carrière à Ottawa, responsable du Moyen-Orient et du Maghreb, Monsieur Laverdure connaît bien les institutions communautaires et en par-

ticulier, la Communauté Juive du Canada. "*Tous ces gens sont de grands Canadiens et Canadiennes*" fait remarquer Monsieur Laverdure qui n'a toutefois pas l'habitude de parler en termes de "communauté" mais préfère plutôt, et à juste titre, faire valoir le droit au respect de tous les Canadiens et Canadiennes. "*Quand il y en a un ou l'autre qui est visé, on se sent visés nous-mêmes*" insiste Monsieur Laverdure qui propose un travail d'approche dans les écoles et dans les médias, pour prévenir toute forme d'attaque et d'incident.

La quiétude d'un pays passe par le respect, le droit à la liberté d'expression, le droit de gravir les échelons et de réussir à chances égales pour tout un chacun. Privés de tous ces facteurs, les personnes deviennent parfois violentes et les conséquences sont effroyables.

Ambassadeur de la culture canadienne, Monsieur Laverdure invite les jeunes à saisir un tremplin extraordinaire, l'*Accord bilatéral pour la mobilité des jeunes* entre le Canada et la France. Afin de faciliter les échanges, le Canada et la France ont signé un accord pour favoriser la mobilité des jeunes de 18 à 35 ans entre les deux pays en facilitant l'obtention de visa, de permis de travail et ce, dans un grand nombre de disciplines. Le défi est fabuleux. Pour cette première année seulement on prévoit accueillir 7000 Français au Canada et 7000 Canadiens se rendront en France.

Après avoir vécu dans différents endroits du monde : Bruxelles, Tunis, Haïti, Zaïre, Rwanda, Congo, Belgique, Luxembourg, des lieux aussi variés culturellement que par le métissage de leur population, Monsieur Laverdure exprime toujours son attachement et sa sagesse envers le Canada. Avec humilité, il salue le courage de ces gens qui, à travers les continents, n'ont pas toujours la possibilité de connaître les éléments de base d'une vie : manger trois repas par jour, vivre en sécurité, avoir des hôpitaux, des écoles. Des choses simples mais encore difficiles d'accès pour certains.

Au jeu des associations d'idées, lorsque vous dites à Monsieur Laverdure le mot paix, il vous répond "Canada" et lorsque vous lui suggérez Canada, il répond par une belle locution : "Quelle Chance! "

Ambassadeur d'un pays de contrastes, d'un territoire aux mille et unes couleurs, Monsieur l'Ambassadeur du Canada en France Son Excellence Claude Laverdure est avant tout un homme de grande éthique morale et d'une grande humanité. Il rend toujours hommage à son épouse Suzanne qui l'accompagne depuis plus de 37 ans lors de ses diverses missions.

Ambassadeur d'un pays d'avenir, c'est avec culture, distinction et élégance que Monsieur Laverdure représente le Canada.

Pour information :
ite de l'Ambassade du Canada en France et renseignements sur l'Accord bilatéral pour la mobilité des jeunes entre le Canada et la France, rendez-vous sur Internet :

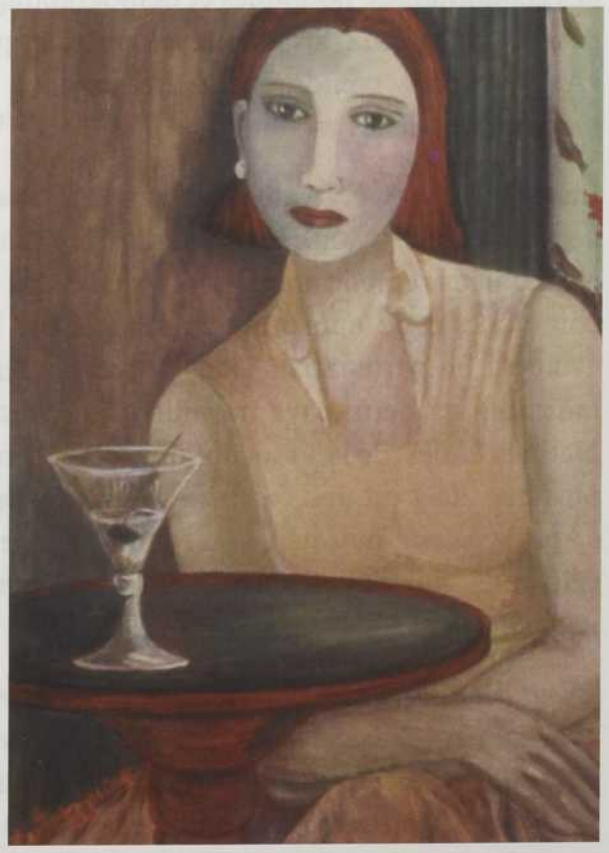
www.dfait-maeci.gc.ca/canadaeuropa/france/menu-fr.asp

Une grande dame doublée d'un immense talent



Fiby Benchaya ne cessera pas de nous surprendre agréablement. En effet cette grande communautaire, débordant d'enthousiasme et passionnée de peinture, a vu l'un de ses tableaux, *Le temps de rêver*, choisi par la prestigieuse Société des Artistes Canadiens. Ainsi cette œuvre magnifique de Madame Benchaya fut exposée dans le cadre de la 37ème Exposition-Concours de ladite Société à la Salle Tudor de la Maison Ogilvy à Montréal du 15 au 24 octobre 2004.
Il importe de préciser que notre amie, Madame Fiby Benchaya, figurait au nombre des 100 artistes peintres canadiens sélectionnés pour participer à ce concours important. Madame Benchaya a tenu à souligner qu'elle doit son inspiration et son amour de la peinture à ses maîtres Carolina Etcheverra et Rose Shorer.
Nous sommes fiers, au nom de la Communauté sépharade unifiée du Québec de transmettre nos plus vives félicitations à l'amie fidèle, à la communautaire dévouée ainsi qu'à la talentueuse artiste qu'est notre chère Fiby. Mazal Tov et une bonne continuation!

Ndlr : Nous sommes heureux de vous annoncer que le tableau de Fiby s'est vendu lors de cette exposition.



Mustang PAR ROGER ELMOZNINO

NON IL NE S'AGIT PAS LÀ DE LA PRESTIGIEUSE VOITURE ET MOINS ENCORE DES FAMEUX CHEVAUX SAUVAGES! C'EST UN ROYAUME QUI SE NICHE AU SUD DU TIBET ET À L'EST DU NÉPAL...

Les géants de l'Anapurna veillent...

Trois accès seulement et à plus de 4000 mètres d'altitude... Le col le plus bas est à 4270 mètres et les chaînes de montagnes font barrière.

Minuscule enclave dans une vallée encaissée de l'Anapurna, oubliée du temps et des hommes, le Mustang est demeuré une terre mystérieuse.

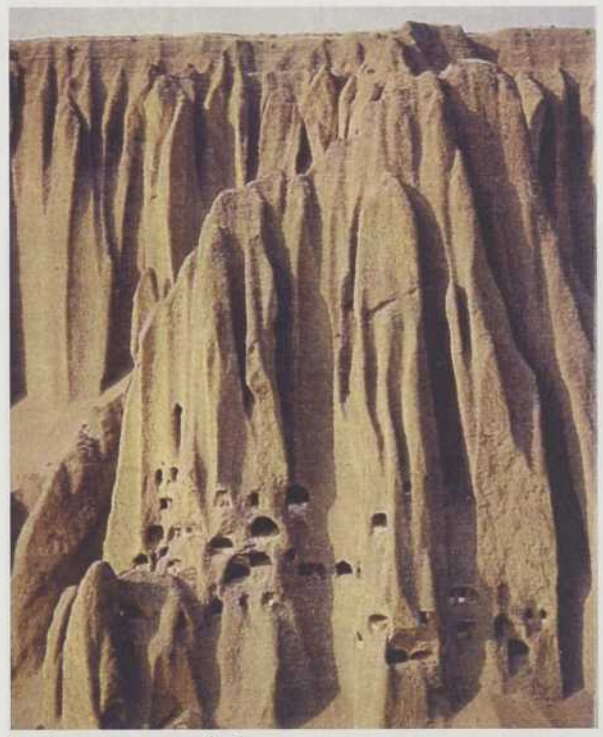
Il y a 30 ans pour l'atteindre, il fallait 28 jours de marche à partir de Katmandou. Aujourd'hui, ce royaume d'à peine 1200 km2 avec 3 villes, 24 villages et 7 monastères, le Mustang est, dit Michel Peissel un royaume fossile (*Cf. Géo. No 112, 1994.*). Depuis sa fondation en 1380 par Ame Pal seigneur tibétain, ce royaume est resté figé, comme pris dans les glaces éternelles des montagnes de plus de 8000 mètres. S'inspirant de ses aïeux, le roi actuel Jigme Palhar, 24e roi, a réussi, à préserver le royaume en en faisant contrôler les cols. Interdits aux étrangers, le Mustang ne leur donne accès qu'à partir de 1992. Mille touristes sont autorisés à visiter le royaume chaque année (taxe de plus de 1000 dollars par semaine de séjour).

Une société curieuse

Chaque paysan possède sa terre mais il ne peut ni la vendre, ni la louer ni l'agrandir. Le fils aîné hérite du domaine familial; le cadet entre au monastère ou peut vivre avec la famille. Depuis des siècles, le commerce du sel, les petits labours et l'élevage sont des travaux immuables pratiqués par tous au gré des saisons. Le troc avec les étrangers, le travail d'une terre pauvre et rocailleuse, les longues nuits froides ont développé dans cette société fermée, un type d'homme particulier. La ruse commerçante et leur savoir faire transmis aux membres du clan, la patience paysanne face à une terre revêche, l'isolement à l'époque de la transhumance caractérisent les Lobas qui, par ailleurs, ont une telle tolérance envers les leurs, que la pratique de la polyandrie reste encore vivace.

Aujourd'hui

Bien des mystères subsistent: Les habitations troglodytes où dernièrement des ossements et des poteries ont été découverts et datés de plus de 3000 ans; les murs de prières dans la vallée du Tsarang couverts d'inscription sacrées mal connues; les *Mandalas* faits avec du sable coloré du fait de leur existence fugitive (les moines après les avoir composés en plusieurs jours, les effacent pour rappeler que rien n'est éternel) pourraient nous apprendre bien des symboles...



Habitations troglodytes

Curieux peuple que celui des Lobas, fruste par certains aspects mais qui a su composer les subtiles et délicates fresques des forteresses et des monastères de Tsarang et Gemi.

Réf. " Mustang"
par Michel Peissel
Magazine Géo, p.10, No 182, 1994

ANNONCEURS DE PUBLICITÉ



La prochaine édition de ***La voix sépharade*** est prévue en avril 2005, avant les Fêtes de Pessah.

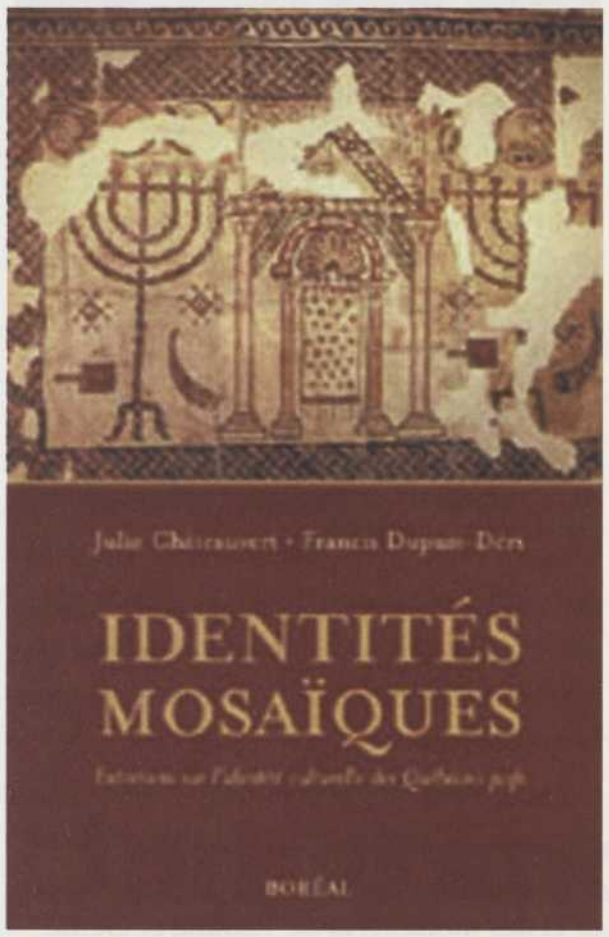
La date de tombée pour le matériel publicitaire est le 20 janvier 2005.

Réservez vos espaces dès maintenant.



Identités mosaïques

JULIE CHATEAUVERT ET FRANCIS DUPUIS DÉRI, IDENTITÉS MOSAÏQUES. ENTRETIENS SUR L'IDENTITÉ CULTURELLE DES QUÉBÉCOIS JUIFS, MONTRÉAL, BORÉAL, 2004.



Comment se vit-on, se pense-t-on et se dit-on "juif" aujourd'hui au Québec - ou, plus précisément, à Montréal ? Plutôt qu'une réponse abstraite et générale à cette question, Julie Chateauvert et Francis Dupuis Déri nous présentent les réponses vivantes, concrètes et singulières de onze personnes qu'ils ont questionnées. Il y a des professeurs, une artiste, un homme d'affaires, une étudiante, un producteur de cinéma... L'on y croise également des laïcs, des religieux: des orthodoxes, un hassid et une adepte du *Jewish Renewal*... L'on y voit des hommes ou des femmes. Certains sont connus du grand public, d'autres moins. Il y en a qui se sont impliqués dans les institutions communautaires, d'autres non. L'un milite dans le mouvement nationaliste québécois alors que bien d'autres se disent en faveur du fédéralisme canadien. Ils sont nés au Canada, en Grande-Bretagne, en France ou au Maroc... Tout comme nous le constatons, les "pierres" de cette "mosaïque" sont multicolores et le choix des auteurs, sans être représentatif au sens strict du terme, nous propose un éventail assez vaste des manières de "vivre juif" à Montréal. Cette variété fait tout autant appel à des histoires personnelles, à des parcours de professionnels, aux pratiques religieuses, aux engagements communautaires, aux convictions politiques qu'aux appartenances sociales.

À ces entretiens qui forment le corps du livre, correspond une grande gamme de thèmes traités émanant du vaste éventail de personnes interrogées. Bien que tous soient centrés sur l'identité culturelle, ils varient selon les intérêts et les parcours de la vie des uns et des autres. Ainsi, il est question, bien sûr, des expériences et des engagements de chacun, ce qui est l'occasion de présenter au lecteur tel ou tel aspect du judaïsme ou de l'histoire juive (hassidisme, orthodoxie, bundisme, histoire des communautés juives du Canada, judaïsme marocain etc.) L'on y traite aussi du sionisme et d'Israël, des rapports des Juifs québécois au nationalisme, d'héritage et de transmission. Mais il est question surtout de l'identité juive en général et de l'identité personnelle de tout un chacun. Qu'il s'agisse d'une question ou de l'autre, les réponses en sont diverses. L'identité juive est perçue et vécue tantôt comme essentiellement religieuse, tantôt comme une adhésion à une tradition, à une communauté ou à une culture, ou encore comme une certaine sensibilité à des problèmes d'éthique et moraux. Pour ce qui est de la définition de l'identité personnelle, les réponses varient beaucoup. Si la plupart des identités sont dites plurielles et conjuguent sans difficulté identité culturelle, religieuse et nationale, certaines sont plus monolithiques, l'un mentionnant, par exemple, le seul référent "québécois" et l'autre le seul référent "juif".

Une mosaïque n'existe que par les couleurs des pièces qui la composent; le motif qui en émane est d'autant plus riche et plus subtil que ces couleurs sont nombreuses. Cet ouvrage nous donne un bon aperçu de la richesse et de la complexité de l'identité juive et de la façon dont elle est vécue au Canada et à Montréal. Ce livre est bien pensé, vivant et vrai. Il est recommandé tant pour les histoires de vie qu'il relate que pour les réflexions qu'il peut inspirer à ceux qui ont vécu de telles histoires. Un livre qui rapporte la façon qu'ont les Juifs de vivre au sein de notre société, qui dit aussi, indirectement, comment celle-ci agit sur eux et qui, plus indirectement encore, nous montre comment ses couleurs sont enrichies et avivées par leur présence et leur action.

(Entretiens avec Sherry Simon, Harry Gulkin, Alexander Werzberger, Yolande Cohen, Salomon Cohen, Jack Jedwab, Julien Bauer, Pierre Troin, Sonia Zylberberg, Devora Neumark, Philip Resnick)



Annette Paquot

CARNET

NAISSANCES



La famille de Rémy Benoualid en est à sa 4e génération. De droite à gauche : Sylviane Benoualid-Bendelac, Flora Benoualid, l'arrière-petite-fille Hanna-Rachel Benarroch dans les bras de sa maman Judith Bendelac-Benarroch. Félicitations à notre ami Rémy occupé à prendre la photo.

Annie et David Malka ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille **Sabrina Alisa**, née le 17 septembre 2004. Un grand Mazal Tov aux grands-parents Gabriel et Suzanne Malka ainsi qu'à Maurice et Sarah Medina.



Samantha, Mélanie, Brandon et Shaun ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur jolie petite sœur **Kayla Orly**, née le 24 mai 2004 à Montréal.
Mazaltov aux parents Rosy et Eric Benarroch et aux grands-parents Camila et Armando Nathan, Myriam et Marc Benarroch.

David Ohayon et Cathy Cohen ont l'immense joie d'annoncer la naissance de leur fils **Maxime Meir Nissim**, le 7 novembre 2004 à Montréal. Un grand Mazal Tov aux heureux parents ainsi qu'à nos amis Maxime Ohayon et Yvonne Look, William Samuel Cohen et Linda Caro les sympathiques grands-parents.

Isaac Nahon et Nathalie Ohayon vous font part de leur bonheur à la naissance de leur fille **Esther Hanna Estée**, le 25 juillet 2004 à Montréal. Nos félicitations aux heureux parents et aux familles Nahon et Ohayon.

BAR MITSVAH



Mazaltov à Gabriel et Michèle Soussana pour la Bar Mitzvah de leur cher **David-Léon**, célébrée le 14 octobre 2004 à la Congrégation Spanish & Portuguese. Un grand Mazaltov aussi au Bar Mitzvah qui a lu avec brio la Paracha de Noah et a reçu les félicitations de toutes les personnes présentes.

Reuven et Myriam Minciotti ont l'immense joie d'annoncer la naissance de leur petit frère **Avraham** née le 4 octobre 2004. Un grand Malzatov aux heureux parents Aaron Minciotti et Yael Dayan ainsi qu'à Albert et Aziza Minciotti et Salomon et Dodi Dayan, les grand-parents.

MARIAGES

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage d'**Ilana,** fille de Patti et Charles Dray, et de



Gad, fils de Danielle et Momi Albilia, célébré le 12 août 2004, à la Congrégation Hevra Kadisha. Mazal Tov et meilleurs vœux aux futurs nouveaux mariés!



Michèle et André Benzaquine, Madame Arlette Amzallag Israël, Monsieur Alberto Israël sont heureux de vous faire part du mariage de leurs enfants **Laure et Stéphane**, célébré le 19 mai 2004 dans les Salons de l'Hôtel Intercontinental à Paris. Mazaltov à toute la famille.

Monsieur et Madame Charles Azoulay, Madame Muriel Garraud, Monsieur Simon Cohen ont la grande joie de vous annoncer le mariage de leurs enfants **Emmanuelle et Ronan,** célébré le lundi 9 août 2004 dans les salons de l'Hôtel Ritz Carlton. Mazaltov à Madame Simy Cohen et à toute la famille.



Dr. Allan et Madame Sylvie Ohayon Climan, M. Yeheskel Mizrahi, M. et Mme Chalom Berros ont la grande joie de vous faire part du mariage de leurs enfants **Corine et José,** célébré le 20 juin 2004 à la synagogue Shaar Hashomayim. Mazaltov à toute la famille.

Les familles Lasry, Benbaruk et Knafo ont la joie d'annoncer le mariage **d'Arielle et Salomon** qui a eu lieu le 2 août 2004 à Montréal. Un grand mazal Tov aux jeunes mariés et à leurs familles

DÉCÈS

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de notre très cher père, beau-père et grand-père **M. Joseph Elharrar**, le 24 mai 2004.
Il laisse dans le deuil ses enfants : Henry et Andrée Elharrar, Nadia et Simon Lévy, Arlette et Ernest Harroche et Jacky et Chantale Elharrar, ses petits enfants : Eva et Gilles Elharrar, Laurence, Elsa et Yohan Levy, Yael et Jonathan Harroche, Jessica Karina et Sacha Elharrar, son frère Jacob Elharrar de France.
Nous tenons à remercier sincèrement toute la famille et nos amis qui nous ont témoigné réconfort et sympathie lors de cette douloureuse épreuve.

La famille Lévy a l'immense douleur de vous faire part du décès de **Joseph Levy**, (zl.) survenu le 22 juin 2004 à Montréal. Il laisse dans le deuil son épouse Renée, ses enfants Albert, Jacqui, Lydia, son gendre Albert et ses petits enfants.
Sa vie nous laisse de beaux souvenirs. Nous n'oublierons jamais son sourire, sa générosité, sa gentillesse. Il restera à jamais dans notre mémoire et dans notre cœur. Les familles Levy, Steevens, Haziza, remercient tous les proches et amis qui leur ont témoigné réconfort et sympathie lors de cette cruelle épreuve.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de **Sarah Attias** née Cohen (z.l), survenu le lundi 6 août 2004 à Montréal. Elle était la maman de Rachel Attias, une bénévole dévouée de notre équipe. La Communauté sépharade unifiée du Québec et le groupe de bénévoles adressent leurs sincères condoléances et toute leur affection à Rachel et sa famille.

Entourée de ses enfants, neveux, petits et arrières petits-enfants, **Madame Elise Benaim**, née **Pilo**, s'est éteinte
le 16 Ellul (premier septembre). Ses enfants remercient les parents et amis venus lui rendre un dernier hommage : leur présence autant que leurs messages de réconfort témoignent de l'affection et de l'estime qu'ils portaient à leur mère bien-aimée.

Nous n'irons plus au bois...
À l'orée du Bois de Vincennes, juste derrière une haie d'arbres tricentenaires, c'est Saint-Mandé, petit village hors du temps. Une rue... une rue de St-Mandé : une boulangerie qui fleure le pain de froment de grand-mère; une horloge aux heures muettes; une quincaillerie qui vend de tout et rien; une librairie où sous une pile de journaux, le tome IV d'une édition ancienne de Voltaire comme oublié par un bibliophile distrait; des maisons aux balcons fleuris, persiennes fermées pour cacher des bonnes gens soucieuses de leur douce intimité; et au bout de la rue, une synagogue où un kahal anonyme a présenté les derniers hommages à Simone Elmoznino-Roffé. S'il fut une digne descendante de Sarah, Rahel et Lea, ce fut celle-là. Jamais critique ou désobligeance n'ont quitté ses lèvres. Et tout au long de sa très très très longue maladie, elle ne fut que compassion pour les autres. Et plus elle souffrait, plus elle donnait courage et leçon de dignité à ceux qui l'approchaient. Adieu ma chère sœur Simone. Adieu.

Je n'irais plus au bois de Vincennes: la plus belle fleur a été coupée.
Roger Elmoznino
Vincennes, août 2004.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de **Mme Esther Israel Amselem-Cohen** (z.l.) survenu à Gibraltar le 21 octobre 2004. Elle était la tante de M. Moïse Amselem, président de la Fédération sépharade du Canada.
À son époux M. Abraham Israel ainsi qu'à ses neveux et nièces nous adressons nos sincères condoléances.

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de **M. Isaac Cohen Elhaddad**, survenu à Montréal le 10 septembre 2004.
Il laisse dans le deuil, son épouse, ses frères, ses enfants et petits-enfants.
Gimol Amar, Joseph, Moise, Miryam et Sol Cohen, David Isaac et Leah Cohen, Armand et Mair Cohen tiennent à remercier très sincèrement toutes les personnes qui se sont associés à leur deuil.

Nous avons l'immense tristesse d'annoncer le décès de **M. Mimon Lévy** (Z.L.), survenu à Montréal le 27 octobre 2004. La voix sépharade adresse à son épouse Esther ainsi qu'à ses enfants Léon, Yamin, Moïse, Alegria, Rica, Myriam et leurs familles respectives, ses sincères condoléances ainsi que l'expression de sa sympathie.
M.Mimon Lévy (Z.L.) était un homme de Torah, fidèle à ses valeurs et très respecté dans la communauté. Il fut également commissaire des Éclaireurs israélites à Tanger.
Son épouse et ses enfants tiennent à exprimer leur gratitude à tous ceux qui par leur présence et leurs mots de réconfort les ont soutenu dans cette cruelle épreuve.
Leur reconnaissance s'adresse également à la Hevra Kadisha ainsi qu'aux Rabbanim.

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès survenu à Jérusalem le 6 novembre 2004, de **Myriam Benzazon Bitton** (z.l.), veuve de feu Benjamin Benzazon (z.l.).
Elle laisse dans le deuil, un frère et une soeur, de nombreux neveux et nièces, ses huit enfants : Esther, Albert, Mario, Haim, Elie, Jacques, Fortune et Mimy, 24 petits enfants et 32 arrières-petits-enfants.
Par sa joie de vivre, son dévouement et l'amour de ses enfants, elle laissera dans nos mémoires un souvenir impérissable.



C'est avec une profonde émotion que nous faisons part du décès de notre très chère mère, **Allégria Cohen** née **Laredo**, survenu à Montréal le 19 octobre 2004.
Elle laisse dans le deuil ses enfants, petits et arrières petits enfants, sœur et frère.
Belle, douce, élégante, cordon bleu, toujours prête à faire des mitsvots. Tous ceux qui ont eu la chance de la connaître, garderont d'elle le souvenir d'une femme exceptionnelle.



C'est avec une immense tristesse que nous vous faisons part du décès de notre cher père, beau-père et grand-père **M. Charles Salomon Benhaim**, survenu le 1er novembre 2004 à Pau (France) 17 Hechvan 5765. Son épouse Léa Benhaim, ses enfants Richard, Joelle ainsi que leurs époux Simone et Albert remercient amis et proches qui leur ont témoigné réconfort et sympathie tout au long de sa maladie ainsi que dans cette douloureuse épreuve.
Papa Charles, tes petits enfants : Sandra, Yael, Vanessa et Laurent n'oublieront jamais ta générosité, ton dévouement, ton sens de l'humour et surtout ton courage face à la maladie. Tu seras un modèle pour nous. Tu nous manques et nous garderons toujours ton souvenir au fond de nos cœurs.

La Communauté Sépharade Unifiée du Québec a la tristesse d'annoncer le décès de **M. Charles Dadoun** z.l. survenu le 22 novembre 2004 à Montréal.
Il laisse dans le deuil ses enfants Albert, Gisèle Azoulay (notre collègue de travail), Dave (membre de notre conseil d'administration), Armand, Linda, Gabriel, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. A tous ceux qui l'ont connu et aimé, nous demandons une pensée.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier très sincèrement tous ceux et celles qui nous ont manifesté soutien et réconfort, tous nos amis, familles et collègues pour les nombreuses marques de sympathie et d'affection qu'ils nous ont prodigué et qui nous ont énormément touché lors du décès de notre très regretté père **Charles Dadoun** z.l.
Albert et Etoile, Gisèle et Gérard Azoulay, Dave et Nathalie, Armand et Marga, Linda et Claude Bendavid, Gabriel et Danielle, et nos enfants.

La famille Dahan tient à remercier vivement toutes les personnes qui les ont soutenus lors du décès survenu le 22 novembre 2004 à Montréal, de leur très chère et regrettée **Germaine Dahan** (z.l.).

DISTINCTION



La voix sépharade est fière d'annoncer que la Docteure **Dina Sabbah**, enseignante à l'École Akiva, a reçu le «*Grinspoon-Steinhardt Award for Excellence in Jewish education*». Cette prestigieuse distinction honore les enseignants en Amérique du Nord qui se sont distingués par leurs réalisations et leurs contributions dans le domaine de l'éducation juive aussi bien auprès des écoles que des étudiants.



La voix sépharade est fière d'annoncer que le Prix Athanase-David a été décerné le 9 novembre dernier à notre ami, l'homme de lettres **Naïm Kattan**.
Ce prix faisant partie des Prix du Québec, récompense les contributions exceptionnelles de onze personnalités au développement scientifique et culturel du Québec.
Nous adressons nos vives félicitations à l'illustre récipiendaire.

NOMINATIONS



Albert Zbily, nouveau directeur de la Chambre de commerce du Canada. L'ancien conseiller économique au consulat des États-Unis à Montréal, Albert Zbily, est le nouveau directeur des relations avec les membres corporatifs à la Chambre de commerce du Canada, région du Québec. M. Zbily a travaillé dans différents pays, notamment pour Price-Waterhouse-Coopers et la Banque Mondiale. Diplômé de l'Université John Hopkins, de Baltimore, au Maryland, M. Zbily enseigne le commerce international à l'Université McGill. Albert Zbily est également actif dans le domaine communautaire tout particulièrement à la CSUQ où il préside le comité des relations publiques et est également membre du comité exécutif.

GRADUATION



Nous sommes fiers d'annoncer que **Me André Isaac Sabbah**, vient d'obtenir sa maîtrise en droit international avec spécialisation en droit pénal à la prestigieuse Université de Leiden aux Pays Bas. André effectue à l'heure actuelle son internat à la Cour Pénale internationale de la Haye. Au début Décembre Me Sabbah commencera une nouvelle carrière comme avocat au Tribunal traitant les demandes de dommages et compensations, établi à Zurich en Suisse.
Nous adressons à ce jeune professionnel ainsi qu'à ses parents un grand Mazal Tov ainsi que nos meilleurs souhaits de réussite.

À Tous nos amis de la Communauté Sépharade



Nous sommes fiers de porter à votre Connaissance que la famille Paperman a repris possession du salon funéraire Paperman & Fils. Ainsi, nous ne sommes plus affiliés à aucune chaîne corporative.

Dès à présent nous serons davantage à l'écoute de vos besoins financiers, vous assurant d'être sensible à une situation financière difficile et traitant personnellement chacun avec respect, dignité et discrétion.



Soyez assurés que vous ne paierez pas plus en venant chez nous.



Paperman & Fils

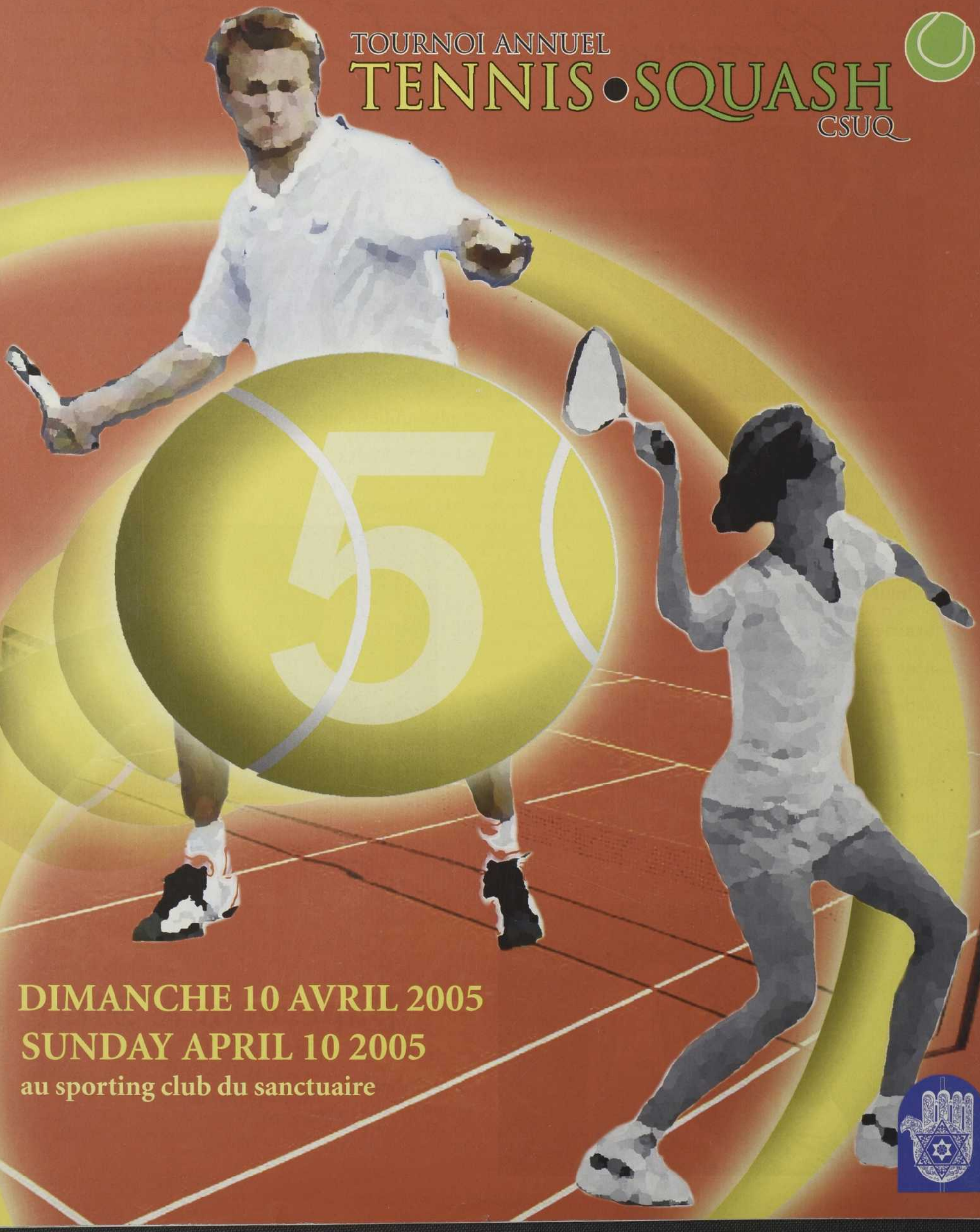
3888 rue Jean Talon ouest
(514) 733-7101
www.paperman.com

JOUONS NOTRE AVENIR... FOR OUR CHILDREN

TOURNOI ANNUEL

TENNIS • SQUASH

CSUQ



DIMANCHE 10 AVRIL 2005
SUNDAY APRIL 10 2005

au sporting club du sanctuaire